Conquêtes amoureuses

Universitas
BIBLIOTHECA

Français
Coll. spéc.

Seconde
Partie
Du Grand
Alcandre
Livre

DC
126
C65
1688
v. 2
Coll spec

Le Libraire au Lecteur

L'on n'a veu dans le livre
Intitulé les conquestes
amoureuses du grand alcandre
qu'un Eschantillon de ce qu'on
verra Icy. Quoy que les
Dames n'y soyent pas trop
Sages, celles cy Seront encores
plus folles mais quand on
veut dire La verité Il n'y

Universita

a pas dapparence daller
addoucir des choses qui ont esté
publiques comme ont esté celles
que je rapporte /

C'est la cause pour laquelle
l'on voit que les hommes
d'aujourdhuy ont si peu
de penchant a les aymer.
Il est vray quil y a de la
debauche et je nay garde
de vouloir soustenir le contraire
Quoy quil en soit si le grand
alcandre a paru avec succez,
joze me prometre que cet
Ouvrage qui a proprement

parler n'en est que la suitte
n'en aura pas moins, Ce qui
a donné de l'envie a l'un
en donnera a l'autre puis
quils sont fondez tous deux
sur la verité aussy a telle esté
la principalle cause pour
laquelle ce livre a tant fait
de bruit. l'on voit mesme quil
a esté sy bien receu en France
ou l'on est mieux instruit de
ces sortes de choses qu'en ce
pays icy que le nom du
grand alexandre est au
jourdhuy en usage quand

ont veut parler du Roy
cela se justiffie par les
noels qui sont inserez dans
cet ouvrage qui est encore mieux
escrit que l'autre dont on laisse
le jugement au lecteur

Seconde Partye Du Grand Leandre

La facilité de toutes
les Dames avoit rendu leurs
charmes sy meprisables
a la jeunesse quon ne sçavoit
presque plus a la cour ceque
c'estoit davoir quelques Esgards

pour elles La debauche regnoit plus quen lieu dumonde et quoy que le Roy temoigne quelque fois une horreur Inconceuable pour ces sortes de plaisirs Il ny auoit quen cela quil ne pouuoit estre obey. Le Vin et ce que je noze dire estoient sy fort en usage quon ne regardoient presque plus ceux qui recherchoient a passer leur temps plus agreablement et quelq. penchans quils eussent a viure selon lordre de la nature Comme le nombre estoit plus Grand de ceux qui Viuoient dans le

desordre leur exemple les
peruertissoit tellement quils
ne demeuroient pas longtemps
dans les mesmes sentimens,
la pluspart des gens de
qualité estoient non seulement
de ce caractere, mais il
y avoit encore des princes
ce qui fachoit extraordinairement
le Roy ils se cachoient ce
pendant autant qu'ils pouuoient
pour ne luy pas desplaire
et cela les obligeoit a courir
toute la nuit esperant que
les tenebres seroient fauorables

mais le Roy qui estoit auerty
detout ce qui qu'vn jour apres
ils estoient venus a Paris
ou ils auoient fait vne belle
debauche qu'il y en auoit
beaucoup qui s'en estoient retournez
saouls dans leurs carrosses et
comme cella c'estoit passé
dans le cabaret car ils
ne prenoient pas plus de
precaution pour cacher leurs
desordres il prit subjet
dela d'en faire vne grande
mercurialle a vn jeune
prince qui s'y estoit trouué
et qui il prenoit interest et

et luy dit que du moins s'il
estoit assez malheureux pour
estre addonné au vin quil but
chez luy tout son saoul et non
pas dans un endroit comme
celluy la qui estoit de toutte façon
sy indigne d'une personne de
sa naissance. Serene, et de la
caballe n'essuya pas les
mesmes reproches par cequil
n'y en avoit pas un qui touchast
de sy pres au Roy Mais
en recompense Il leur tesmoigna
un sy grand mespris quils
furent bien mortiffiez. Et

a la verite jls eurent quelque temps sans ozer rien faire qu'en cachette. Mais comme leur caractere ne leur permettoit pas de se contraindre jls revinrent bientost a leur pre. jnclination qui les portoit a faire les choses avec plus d'eclat

Pour ne pas s'attirer neanmoins sa colere ils jugerent a propos de faire serment et de le faire faire a tous ceux qui entreroient dans leur confrairie comme ils renonceroient

Avouer leur crime
car Ils en accusoient l'un
dentre eux davoir revelé
leurs misteres a une dame
avec qui il estoit bien et Ils
croyoient que cestoit par la
que le Roy apprenoit tout
ce quils faisoient ils resolurent
mesme de ne plus admettre
celluy la dans leurs compa
gnies mais sestant presenté
pour y estre receu et ayant
Juré de ne voir plus cette
femme on luy fit grace
pour cette fois, A condition que

sy Il y retournoit Il n'y auoit
plus de misericorde, Ce fut
la la premiere regle de
leur confrairie mais la plus
part ayant dit que leur
ordre alloit devenir aussy
grand que celluy de saint
françois Il estoit neces.re
de regler comment Il y
faudroit viure, Le reste
approuua cette resolution.
Il ne fut plus question
que de choisir celluy qui
trauailleroit a ce formulaire
les aduis furent partagez
le sieur de Commie. On

voyoit bien que cestoit propre
ment declarer chef delordre
celluy aqui lon donneroit
ce soin chacun brigua les voix
et fit paroistre de lemulation
pour vn sy bel employ Mani
camps Le duc de gramont
et le chevalier de liliades
estoient ceux qui faisoient
le plus de bruit dans ce
chapitre et qui pretendoient
sattribuer cet honneur a
lexclusion lvn de lautre
Manicamps parcequil
auoit plus dexperience quau
cun dans le mestier : Le

Duc Desramont parce quil
estoit Duc et pair et quil
nemanquoit pas aussy daequit
Et Le chevalier de Liliades
parcequestant chevalier de
malte cestoit vne qualité
sy essentielle pour estre
parfaitement debauché
queussent les autres par dessus
luy comme ils lauoient
par celluy la il estoit sur
quil les surpasseroit beaucoup
dans la pratique des vertus

Comme Ils en auoient
Leurs trois du credit
dans le Chapitre ont

eut Delapeine a saccorder
sur le choix et quelqu'un ayant
ete d'opinion quils devoient
donner des reproches les vns
contre les autres affin que
lon choisit apres cella celluy
qui seroit le plus parfait
chacun approuva cette
methode et Le Chevalier
de Chiliadet prenant la parolle
en mesme temps dit quil
estoit rauy quon eut pris
cette Voye et quelle alloit
luy faire obtenir ce quil desiroit,
Que Maniamp aurait peu
autrefois entrer en concurence

auec luy et quil ne lauroit
pas trouué Estranger parce
que le bruit estoit quil auoit
eu de grandes qualités Mais
quaujourdhuy ses forces
estoient eneruées cestoit un
abus de le vouloir continuer
en charge amoins quon ne
declarat que ce quon feroit
alors pour luy ne tireroit
a aucune consequence pour
ladvenir quen effet il
nauoit plus que la langue
de bonne que toutes les
autres partyes de son corps
estoient mortes en luy

Monamy ne pus
souffrir quon luy dit ainsy
son proces en sy bonne compag.e
et ayant peur apres cella
que personne ne le voulust
approcher Il dit quyl
nestoit pas encore sy jnfirme
quil neut rendu quelque
service a la mareschalle
destrees sa soeur quelle
en avoit este assez contente
pour ne pas chercher party
ailleurs — ue ceux qui la
connoissoient scauroient quelle
nestoit pas satisffaite de

peu de chose, si que cependant
elle ne s'estoit jamais plainte
de luy Il y en eut qui voulurent
dire que cette raison n'estoit
pas convainquante et qu'une
femme qui avoit pris mary
a 95. ou 96. ans n'estoit
pas partye capable d'en
juger mais ceux qui sçavoient
son temperament luy
imposerent silence et
soutinrent qu'elle s'y connoisoit
mieux que personne

Le Chevalier de
Chiliades fut un peu

desmonte de cette responce
neanmoins il dit encore
beaucoup de choses pour soutenir
son droit et entre autre
quil avoit eu affaire (X)
manicamp et quil n'avoit
pas eprouve cette vigueur
dont il faisoit tant de
parade ont fait obligé
de le croire sur sa parolle,
et il seleua en murmure
dans la compagnie qui fit
juger a manicamp que son
affaire n'iroit pas bien
quand ce murmure

Sur ce propos le chevalier de Cilinde reprit la parolle et dit qu'a l'esgard du duc de gramont il avoit un peché originel qui l'excluoit de ses pretentions qu'il avoit trop sa femme et que comme cela estoit incompatible avec la chose dont il s'agissoit il n'avoit point d'autres reproches a faire contre luy.

Le duc de gramont qui ne s'attendoit pas a cette insulte Rebalanca par un moment sur la

responce quil auoit a luire,
et comme il scauoit quil
ny auoit rien tel que de dire
la verite il auoua de bonnefoy
que cela auoit este autrefois,
mais que cela nestoit plus,
La raison quil en rapporta
fut quil sestoit mespris a son
temperament quil auoit attribue
les faueurs quil en auoit obtenu
auec son mariage au penchant
quelle auoit pour luy mais
celles quelle auoit données
depuis a son vallet de
chambre luy ayant fait

connoistre, qu'jl estoit
Jmpossible de respondre, d'vne
femme, il luy auoit sy bien
osté son amitié qu'il luy
auoit fait succeder le
mespris que c'estoit pour
cella qu'il auoit renoncé
a l'amour du beau sexe
lequel auoit eu autrefois
son estoille, et qui l'auroit
peut estre encore, sy l'on
y pouuoit prendre quelq
confiance, que quoy qu'jl
fut fils d'vn pere et cadet
d'vn frere qui auoient eu

Coudeux degrandes partys
pour obtenir les premieres
charges delordre. Il estoit
cependant moins redeuable
deson meritte, a cequil auoit
herité deux qua son esprit
queDieu se seruoit detoutes
Choses pour attirer a la
perfection quainsy bien loing
de Demurmurer contre
sa prouidence, pour les subjets
de chagrin quil luy auoit
enuoyez il auouoit tous les
Jours quilluy en estoit bien
redeuable /

Le Chevalier de Chiliadeh
neut rien a repondre a cela
il chacun creu que l'humilité
du duc degramont jointe
a une sy grande sincerité
feroit faire reflexion aux
advantages quil avoit par
dessus les autres, soit pour
les charmes de sa personne
ou pour le rang quil tenoit
en effet il alloit obtenir tout
dune voix la chose pour la g.^elle
on sestoit assemblé sy le comte
de lallard ne se fut advisé
de dire que lordre seroit
trop fameux pour navoir quun

grand maistre que tous trois
estoient dignes de lestre, et
qua lexemple de celluy de St.
Lazarre dont lon venoit destablir
plusieurs grands prieurs et
on ne pouvoit manquer de les
choisir tous trois chacun qui
pretendoit dy parvenir a cette
dignite a son tour approuva
cette opinion Mais comme
on fit reflexion que dans
quelque establissement que
ce soit cest dans le
commancement ou lon
a particulierement besoin

desprit on resolu de faire
choix d'un quatriesme par
ce que les trois autres nestoient
pas soupconnez de pouvoir
jamais faire une pensée
nouvelle. Le choix tomba
sur le marquis de Tiram
homme qui auoit plus desprit
quil nestoit gros Mais
dont la trop grande jeunesse
l'eut exclus de cet honneur
sans le besoin quon en auoit
(Picroz) quel election
fut faite on les pria de
trauailler tous quatre aux

regles delordre dont le
principal but concernoit
debannir les femmes de leur
compagnie pour pouuoir
vacquer a vne chose sy sainte,
Ils quitterent non seullemt
La cour mais encore La ville
de paris ou ils craignoient
de receuoir quelque distraction,
et s'estant renfermez dans
vne maison de campagne.
Ils donnerent rendez vous
aux autres deux jours apres
leur promettant quil ne
leur en falloit pas dauantage

pour entre Inspirez. En effet
chacun les estans allez trouuer
au bout de ce temps la on
trouua quils auoient redigé
les regles par escrit dont voicy
les articles.

Regles De l'ordre

Quon ne recevroit plus
doresnauant dans lordre
des personnes qui ne fussent
visitez par les grands maistres
pour voir sy toutes les

partyes de leurs corps estoient
saines affin quils pussent
supporter les austeritez

Quils seroient deu
dobeissance et de chastete
a legard des femmes et que
sy aucun y contrevenoit Il
seroit chasse de la compagnie
sans pouvoir y rentrer sous
quelque pretexte que ce fut

3.

Que chacun seroit admis
Indifferament dans lordre
sans distinction de qualite
laquelle nempecheroit point

quon ne se soumit aux
rigueurs du noviciat qui dureroit
jusques a ce que la barbe fust
venue au menton

4.

Que sy aucun des freres
se marioit il seroit obligé
de declarer que ce nestoit que
pour le bien de ses affaires
ou parceque ses parens ly
obligeoient ou parcequil luy
falloit laisser un heritier
quil seroit serment en
mesme temps de ne jamais
aymer sa femme de ne

coucher avec elle que jusques
a ce quil en eu vn fils et que
cependant il demanderoit
permission laquelle ne luy
pouvoit estre accordée que
pour vn jour de la sepmaine

5.

Si on diviseroit les freres
en 4: classes affin que chaque
grand prieur en eu autant
l'vn que l'autre, et qu'a l'egard
de ceux qui se presenteroient
pour entrer dans l'ordre
les 4: grands prieurs leve

aurroient atour de rolle, affin que la jalousie ne peut donner atteinte a leur maison ;

6.

Quon se diroit les uns aux autres tout ce qui se seroit passé en particulier affin que quand Il viendroit une charge a vacquer elle ne s'accordat qu'au meritte lequel seroit reconnu par ce moyen ;

7.

Qua l'egard des personnes indifferentes Il ne seroit pas

permis de leur reueler ces
misteres et qui conque le
feroit en seroit priué luy
mesme pendant huit jours
et mesme dauentage si
le grand maistre dont il
despendroit le jugeoit a propos

8:

Que Neanmoins On
pourroit souurir a ceux quon
auoit esperance dattirer dans
lordre mais quil faudroit
que ce fut auec tant de
discretion que lon fut

sure du succez, auant que de
faire cette demarche.

9

Que ceux qui ameneroient
des freres au conuent jouiroient
des mesmes prerogatiues pendant
deux jours dont les grandz
maistres jouissient bien
entendu neanmoins quils
laisseroient passer les grands
maistres deuant et se
contenteroient dauoir ce quon
auroit desseruy de dessus leur
table.

Il est ainsy que le

regles delordre furent dressées
et ayant esté leues en presence
detout Lemonde elles furent
approuvées generallement
ala reserve dequelques vns
qui furent dadvis quon y
apportast quelque temperament
a legard des femmes comme
ils vouloient nestre pas
traittez a la derniere rigueur
mais pour lequel neanmoins
ils souhaitteroient quon
put obtenir grace apres
quon lauroit demandée
en plein Chapitre et obtenue

quelque forme de penitence mais tous les grands maistres se trouverront si zelez que ceux qui auoient ouuert cet opinion penserent estre chassez sur le champ et s'ils nauoit temoigné un grand repentir on ne leur auroit jamais pardonné cette faute. On celebra dans cette maison de campagne de grandes rejouissances pour estre venu a bout sy facilement d'une sy grande entreprise et apres bien des choses

qui se passerent et quil e st
son de taire on convint que
les chevaliers porteroient une
croix entre la chemise et le
justeaucorps ou il y auroit
eleue en bosse un homme qui
fouleroit aux pieds une femme
a lexemple de celles de saint michel
ou lon voit que le diable
sert de trophee a ce saint apres
quon eut accomply ces saints
misteres chacun sen revint a
paris et quelquun nayant
pas garde le secret il se rependit
bientost un bruit de tout cequi
sestoit passe dans celle

maison de campagne de sorte
que les uns excitez par leur
inclination les autres par
la nouveauté du fait s'empresserent
d'entrer dans cet ordre. Un
prince dont il n'est pas
permis de reueler le nom
ayant eu ce desir fut presenté
au chapitre par le marquis
de Biran et ayant demandé
a estre releué des ceremonies
on luy fit responce que cela
ne se pouuoit et qu'il falloit
qu'il montrast l'exemple
aux autres tout ce qu'on fit
pour luy c'est qu'on luy accorda

quil Choisiroit celluy deſd
grands maistres qui luy plairoit
le plus et il choisit celluy
qui lauoit presenté cequi fit
grand depit aux autres qui
le voyoient beau jeune et bien
fait Cette grace fut suivie
dune autre qui fut quil
pouroit Choisir detous les
freres celluy qui luy seroit
le plus agreable dont neant
moins la pluspart commencerent
a murmurer disant que puis
quon violoit syton les regles
lon seroit bientost peruerty
mais On leur fit responce

que les regles quelques estroittes quelles puissent estre pouuoient souffrir quelque moderation a legard d'vne personne de sy grande qualite et quoy quon eut dit quelles seroient egalles pour tout le monde ces quon nauoit pas cru quil dut se presenter vn prince d'vn sy haut rang que comme a malthe les princes de maison souueraine estoient naturellement cheualiers de grand croix il estoit bien iuste quils eussent pareillement quelque priuilege

Dans leur ordre autrement
quils ny entreroient pas Ce qui
ne leur apporteroit pas grand
honneur on neut garde de ne se
pas rendre a de sy bonnes raisons
et chacun ayant calmé sa
colere en complimenta le prince
sur lauentage qui reuenoit a lordre
dauoir vne personne de sa
naissance et il ny eu point
qui ne soffrit a luy donner
toutes sortes de contentements
il se montra fort ciuil enuers
tout le monde et promit
quon verroit dans peu quil
ne seroit pas le moins zele

des Chevaliers en effet il
neut pas plustost revele ce
misteres a ces amis que chacun
se fit un merite dentrer dans
lordre de sorte quil fust
bientost remply de toutes sortes
dhonnestes Gentz

Mais comme le grand
Zele est nuisible en toutes
choses. Le Roy fut bientost
adverty de ce qui se passoit
et que mesme on avoit seduit
un autre prince en qui il prenoit
encore plus dinterest quen celluy
dont je viens de parler

Le Roy qui haissoit amort ces
sortes de debauches voulut
beaucoup de mal a tous ceux qui
en estoient accusez. Mais
ceux qui ne croyoient pas quon
les en put convaincre se presenterent
devant luy comme auparavant
jusques a estant endormé
plus particulierement de la
chose Il en relegua quelq. uns
dans des villes eslognées de la
cour et fit donner le fouet
a un de ses princes en sa
presence envoya l'autre a
Chantilly et enfin temoigna

vne si grande auersion pour
tous ceux qui y auoient trempé
que personna n'oza parler
pour eux. Le Cheualier de
Chiudet qui estoit cousin germ.
du marquis de Rouurois se
seruit de la faueur de ce
ministre pour obtenir sa
grace et luy protesta sy bien
qu'il estoit jnocent qu'il en
fut parler a l'heure mesme
a sa majesté mais elle
qui ne croyoit pas legerem.t
ne s'en voulut pas rapporter
a ce quil luy disoit et remit
a luy faire responce quand Il

en seroit Instruis plus particulierem.
pour cet effet Le jeune prince qui
auoit eu Le fouet ayant este commande
en presence du marquis de louuoys
de luy dire La verite Le marquis
de louuoy fut sy fache dentendre
que le cheualier de Chiliadet luy
auoit menty quil sen fut du
mesme pas pour luy dire tout
ce que La rage et le depit estoient
capables de luy Inspirer. Il
nyeut que le duc degramont
a qui le Roy ne parla de rien
comme sil neut pas este
du nombre Ce qui donna
lieu de murmurer aux

parens des Exilez qui estoient
fachez de les voir rester a paris
pendant que les autres s'en
alloient dans le fond des
provinces. Mais le Roy
sachant leur mecontentement
dit qu'ils ne debvoient pas s'en
estonner. Que le duc de
gramont luy estoit devenu
sy mesprisable, que tout ce qu'il
pouvoit faire luy estoit indifferent
et que ce seroit luy faire trop
d'honneur que d'avoir quelq.
resentiment contre luy. La cour
estoit trop preste pour luy
cacher une sy cruelle reponce

et aulieu quil leroit d'auoir
auparauant d'auoir esté oublié,
Il eut tant de subjet de s'en
affliger quetout autre queluy
en seroit mort de douleur

La Caballe fut dissipée
par cemoyen Mais quelque
pouuoir qu'eut Le Roy Il luy
fut Impossible darracher
delesprit La semence dela
debauche qui estoit trop
fortement enraciné pour
estre si tost esteinte Ce
pendant les Dames firent
degrandes rejouissances

de ce qui venoit d'arriver
et quelques unes des croix
de ces chevaliers estant tombées
entre leurs mains elles les
jugerent dignes du feu
quoy que ce fut une foible
vengeance. Elles crurent
apres cella, que cette jeunesse
seroit obligée de revenir a elles
mais elle se jetta dans
le vin de sorte que tous les
jours on ne faisoit qu'entendre
parler de ses excez

Cependant quelque

debauche quelque fu jour une
napprocha de celle qui luy
fut dans un bonneste lieu
et apres auoir traitté a la
mode d'Italie celles deux
courtisannes qui luy parurent
les plus belles elle en prit une
par force luy attacha les bras
et les jambes aux quenouilles
du lict puis luy ayant mis
une fusée dans un endroit
que la bien seance ne me
permet pas de nommer
elle y mit le feu impitoiablem.t

sanr cette touchée des criz
decette miserable qui se
desesperoit apres d'une
action sy enragée elle poussa
sa brutalité jusques au der.^er
excedz elle courut les rües
toutte la nuit Brisant d'un
nombre infinij delanternes
et nes'arestant que sur le
pont de bois qui abboutit
dans l'ysle et pour comble
de fureur ou pour mieux
dire d'impieté elle aracha
le crucifix qui estoit aumillieu
dequoy n'estant pas encore

contente elle lacha demeure
Le feu au point dont elle ne
peu venir about
On exceda sy abominable
fit vn grand bruit dans paris
on lattribua a des laquais
ne croyant pas que des gens
de qualité eussent esté capables
d'vne chose sy Espouvantable
mais La femme chez qui
ils auoient fait La debauche
estant venüe trouver M.
Colbert le lendemain soubz
pretexte de luy presenter

Vnplacet luy dit que s'il
ne luy faisoit Justice de son
fils elle alloit se jetter
aux pieds du roy et luy
apprendre que ceuxla qui
auoient seruy de bourreau a la
fille dont nous venons de
parler estoient les mesmes
qui auoient arraché le
crucifix Elle adjousta quelle
les auoit suiuie dans le
dessein de les faire
arrester par le guet Mais
que malheureusement il

s'estoit desja retiré. Mr
colbert n'eut pas de peine
a croire cela de son stile.
qui luy avoit desja fait
d'autres pieces de cette Nature.
Et comme il apprehendoit
sur toutes choses que cella
ne vint aux Oreilles du Roy
non seulement il prit soin
de la fille mais il empescha
encore sous main qu'on
ne fit une perquisition exacte
de ce qui estoit arrivé la nuit
Mais quelque precaution
qu'il eut la chose y pensa

esclatter lors quil y pensoit
lemoins Vnlaquais de Ces
debauchez fut surpris deux
ou trois mois apres pour Vol
et estant menassé par lesd.
Lieutenant criminel destre
appliqué a la question Il
ne reuelast tous les Crimes
quil pouuoit auoir commis
Il auoua de bonnefoy que
pas vn neluy faisoit tant
de peine que dauoir aydé
au Cheualier Colbert a
arracher le crucifix dont
nous auons parlé Cy

en demandoit pardon a Dieu
et quil croyoit que cestoit pour
cela quil le punidoit, Mais
Il en arriva tout autrement
et ce fut tout au contraire la
cause de son salut. Car
deffita qui estoit un homme
a faire sa cour au prejudice
de sa conscience s'en fat trouver
en mesme temps Monsieur
Colbert et luy demanda ce
quil vouloit quil dit du
prisonnier luy ayant insinué
auparavant quil estoit dangereux
quil ne parlast si on le faisoit

mourir Monsieur Colbert
Lemeraux dusoin quil auoit
de cequi leregardoit et layant
prie devouloir sauuer ce
miserable il le rendit blanc
comme neige quoy quil meritast
mil fois destre roüe

Le Duc de roquelaure
pere du marquis de Viram
estoit au des espoir de veoir
son fils mesle dans touttes
ces desbauches et comme Il
croyoit quun mariage estoit
capable de leretirer il
jetta les yeux sur quelque

party ou il peut rencontrer
quelque naissance quelque
bien et beaucoup de faueur
car comme il nestoit Que
Duc a breuet et que son
fils apres samort nedeuoit
pas tenir lemesme rang
Il Vouloit tascher par
le moyen dela femme quil
espouseroit deluy procurer
Vne sy grande marque de
distinction Il trouua tout
cela dans la fille du
duc daumont qui estoit
niepce de mons. de louuoy

Ducosté maternel et en
ayant parlé a son filz
il le trouua sy peu disposé
a luy obeir quil se mit dans
vne furieuse colere. Cependant
Il le menaca de le desheriter
s'Il ne se conformoit a ses
volontez, et le marquis de
Viriam luy ayant demandé
quinze jours pour sy resoudre
Il employa tout ce temps
la a voir ses amis qui
estoient reuenus de leur exil
Il se plaignit a eux
de la dureté de son pere

quile contraignoit a faire
vne chose sy eloignee de son
Inclination Il leur demanda
sil ne perderoit point par la
leur amitie mais Layant
asseure que Nom : ouvoir
quil en vsast sy sobrement
auec son espouse quils nen
fussent pas tout a fait oubliez
cette responce le satisffit tellemt
quil sen fut trouuer a lheure
mesme Monsieur de vauquelore
a qui Il dit quil pouuoit parler
daffaire quand il voudroit
quil estoit tout dispose

a luy obeir. M.^e de roquelaure ayant le consentement de son fils fut trouuer monsieur le chancelier grand pere de mademoiselle daumont a qui il proposa le mariage M.^r le chancelier dont la coustume estoit de receuoir fauorablement tout le monde n'eut garde de se dementir en cette occasion. Quoy que dans le fond la proposition ne luy plut pas, mais comme il estoit sure que les obtacles qui se rencontreroient

dans la suitte fourniroient assez
de matiere pour ne pas passer
plus auant

Il embrassa m.r de
roquelaure, luy dit quil
seroit au comble de sa joye
sy ayant toujours este bons
amis leur union deuenoit
plus estroitte par la liance
de leur maisons et apres
luy auoir fait mil autres
complimens de cette nature
Il luy dit quil inuoit qua
en parler au duc daumont
lequel seroit aussy sensible

queluy a lhonneur quil
leur faisoit !

Monsieur de Rocquelaure
tout rafiné courtisan quil
estoit crut la chose faite
apres vn accueil si favorable
mais Monsieur le chancelier
estoit trop sage pour donner
sa petite fille a vn homme
aussy debauché quesoit le
marquis de Vdrain et ayant
peur que le duc daumont
ne se laissat surprendre
par les grands biens qui
sembloient deluy devoir

manquer Il luy enuoya
Dire la conuersation quil
auoit eue auec le Duc de
Roquelaure et quil insistat
a ceque son fils fut Duc
auant que derien conclure
Le Duc deroquelaure estant
allé veoir Le Duc daumont
fut fort surpris de cette
Difficulte et luy mit dabord
deuant Le nez. toutesfois
esperant que Monsieur
Le Chancelier le seruiroit
Il sen fut Le trouuer et
luy Dit quil attendoit ce

service de son amitié. Mr. le Chancelier traittant la chose de bagatelle luy dist quil navoit quà luy mesme en parler au Roy quil luy accorderoit en mesme temps et que s'il sexcusoit de le faire ce nestoit quà cause de touttes les graces quil luy faisoit et dont il paroissoit insasiable, sy apres touttes celles quil avoit receües il luy en demandoit encore de nouvelles /

C'est ainsy que le Chancelier

renvoya addroitement le boeuf
au Duc de roquelaure lequel pour
vn gascon donna sy grossierement
dans le panneau quil sen fust
des le lendemain au leue du Roy
mais ce prince qui avoit mil
subjets de ne vouloir pas du bien
au marquis de biran luy dist
quil estoit fasche de ne luy pouvoir
accorder ce quil demandoit que
la conduite de son fils en estoit
la cause que sil avoit de lesprit
il ne lemployoit qua faire du
mal quen vn mot il nestoit
pas pour ces sortes de gens

la qu'une dignité si considerable
estoit reservée

Le Duc de Roquelaure
vit bien qu'il estoit pris pour
dupe mais la faveur ou estoit
le Chancelier l'obligeant de
dissimuler il fit mesme
semblant de croire tout cequil
luy dit encore d'honneste sur
cesubjet et songea a pourveoir
son fils d'un autre costé, Le
marquis de Biran qui ne
faisoit guere de difference
entre le mariage et l'esclavage
fut ravy de se voir delivré

d'vn sy pesant fardeau et
ayant assemblez ses amis
pour leur faire part de sa joye.
Ils firent vne debauche ou
rien ne manqua que les femme,
Ils s'en estoient bien passez
plusieurs fois ce qui debuoit
faire croire quils s'en
passeroient bien encore cellela.
Mais linconstance de la
nation leur ayant fait fre
reflexion que lon nestoit jamais
heureux sy lon ne goustoit
de touttes choses jls se dirent
entre la poire et le fromage.

quil falloit quils devinssent
amoureux ou du moins quils
feignissent de lestre le marquis
de biran dis que pour luy
il vouloit aymer madame
daumont pour se vanger
de son mary et que nayant
pu coucher avec sa fille
il coucheroit peut estre avec
la mere les autres se choisirent
des maistresses a leur gré
mais le chevalier de thiliades
et le comte de roussy dirent
au marquis de biran
que n'ayans aussy de ses amis

quils en estoient Ils voulurent
aymer le mesme sang quil
aymeroit. Que la duchesse
d'aumont auoit deux soeurs
que cestoit a elles a qui Ils
alloient donner leurs soings
et mettant en mesme temps
dans vn chappeau deux
billets ou le nom de ces dames
estoit escrit ils tirerent au
sort laquelle Ils seruiroient
La duchesse de la ferté
cadette des trois escheut au
cheualier de Chiliadés et
La duchesse de Vantadour

au comte de Roussy tellem!
que la fortune prit plaisir
a assembler les humeurs qui
pouuoient conuenir ensemble,
car sy la duchesse de
Vantadour fut tombée au
cheualier de Chiades il
estoit trop brusque pour se
donner le temps de se mettre
bien dans son esprit, outre
quelle eut peut estre fait
scrupulle d'en faire son amy
apres auoir esté lamye de son
frere de mesme la duchesse
de la ferte qui se peut
dire folle Jusques a lexcez

auroit peu estre, depplu au
au comte de roussy dont lincli
nation est portee ala sagesse.
quoy quon luy ayt veu faire
lefol quelquefois comme les
autres, Ces trois Dames sont
filles Delamarechalle Della
mothe gouvernante Deie
enfans Defrance leur pere
nestoit qu'un simple gentil
homme depicardie mais
sestant eleve par son merite
alaplus haulte qualite
ou lon puisse monter Les
Ducs Daumont Dela

sorte et de Vantadour nont
pas dedaigné despouzer
ses filles elles sont toutes trois
Duchesses quoy quelles nayent
pas eu grande chose en
mariage Leur mere qui estoit
demeurée veuve a vn aage
peu aduancé et qui auoit
esté belle femme en son
temps auoit fait tout son
possible pour les Esleuer dans
la vertu scachant bien que
quelque soin que lon puisse
prendre le vice ne se glissoit
que trop facilement dans
lesprit mais elles estoient

venües dans vn siecle trop
corompu pour profiter long
temps de ses leçons, li quoy
quelles eussent mil deffaux
dans la taille comme elles
avoient beaucoup dagremens
dans le visage elles trouuerent
bientost des gens qui chercherent
a les corompre. En effet on
peut dire quelles sont
bossues et quoy que cella
ne parroisse pas aux yeux
de tout le monde Il est pourtant
vray que sans vn corps de
fer a quoy elles sont accoustumee.

dez leur Jeunesse. Il ny
auroit personne qui ne s'en
apperceut. La Duchesse
d'aumont qui estoit L'aisnée
et Sans doubte la plus
belle, et quoy quelle ne fut
pas d'vne taille si
aduantageuse que ses Soeurs
elle ne parut pas plustost
a la cour que mil gens s'y
firent vne affaire agreable
deluy en conter. Mais la
marechalle sa Mere
quil ne vouloit luy donner
qu'vn mary Ecarta sy bien

cette foulle qui l'importunoit
que mesme ceux a qui l'envie
avoit pû prendre de les pouser
se retirerent comme les
autres. Cela ne plût pas
a mademoiselle Daumont
qu'on appeloit en ce temps la
mademoiselle de Coussy et
comme elle commançoit
a se sentir elle eut des besoins
qui luy firent juger que si
samere tardoit encore long
temps a luy cherher. Un
mary elle pouvoit bien en
prendre vn elle mesme elle

noza pas cependant luy dire
ses Necessitez La connoissant
trop seuerre, mais comme elle
Ne pouuoit plus resister a la
tentation elle deuint amoureuse
du cheualier d'heruiaux escuier
de sa mere homme denuiron
quarente ans laid de visage
assez bien fait de sa taille
mais a qui cestoit vn grand
agrement de pouuoir entrer
a toutte heure dans sa chambre
Elle prit vn soin extreme de
luy paroistre La plus agreable
quil luy fust possible pour
cet effet ayant ouy dire

plusieurs fois quelle nestoit
jamais sy belle que quand elle
auoit ses Ameureux Epars Elle
prenoit plaisir a demeurer
longtemps a satoillette le
faisant aprocher sous pretexte
delentretenir des voyages quil
auoit fait dans le leuant tachoit
de luy donner autant damour
quelle sen sentoit pour luy

Il falloit estre plus dur
quun corsaire pour regarder
tant de charmes sans en estre
touche mais soit quil eust
contracte vne certaine Insensibilite

dans le sejour quil auoit faict chez les barbares ou quil se fit une regle de son Coeur de buvoir et demeura dans le respect a quoy il estoit obligé tellement que voyant quelle perdoit son temps elle fut sur le point mil fois de luy Declarer sa passion a quoy elle auroit sucombé Indubitablement sy elle neut aprehendé que Pheruieux qui estoit un homme agé nen eut aduerty sa mere)

Comme Le peu de progrez

9

quelle faisoit dans sa passion
luy faisoit passer de meauuaises
heures elle cherchoit autant
quelle pouuoit le moyen de
charmer sa melancolie et
samere luy permettant daller
chez madame de Bonnete
qui estoit sa tante ou touts
paris alloit Jouer elle y
Vit plusieurs personnes qui
ne manquerent pas de luy
conter fleurettes et entrautres
le duc de caderousse homme
de qualité du comtat dauignon
qui auoit Epousé la fille
de monsieur duplessis de

quencqault secretaire d'Estat
quoy que cette qualité d'homme
marié dut estre fatale au
dessein de caderousse il
auoit neanmoins le bonheur
de s'insinuer par là dans
le coeur de toutes les dames
En effet c'estoit ce qui luy
auoit acquis la reputation
d'honneste homme et cela
fondé sur ce qu'ayant espousé
une femme extremement delicate
il s'empeschoit de coucher
auec elle quoy qu'il parust
l'aymer tendrement en effet

les medecins auoient dit quelle
mourroit sy elle mettoit jamais
denfans au monde et cestoit
pour cela quil ne lapprochoit point
elles concluoient dela que son
amitié estoit d'une autre nature
que celle dela plus part des
hommes qui naymoient leur
femmes que pour le plaisir
quelles leurs donnent et qui sans
cella ne les aymeroit pas il
joignit a cette bonne qualité
celle destre extremement discret
ainsy plaisant a tout le
monde partant dendroit ...

Il plut encore a mademoiselle de Coutsy qui nestoit pas moins susceptible dimpression amoureuses cette nouvelle flame neteignit pas celle quelle avoit pour dheruieux et estant exposée a le voir a tous moments elle se sentit dun sy grand coeur quelle se crut capable de les aymer tous deux a la fois ainsy continuant de vivre tousjours Auec dheruieux comme elle avoit commancé. elle en vit tant a la fin quil se doubta quil

estoit plus heureux quil ne
doubtoit toutes choses le
confirmerent dans les soupcons
cependant bien loin de songer
a en profiter il fut plus
retenu a entrer dans sa
chambre, et il falloit quelle
l'envoyat querir par plusieurs
fois devant quil y vint elle
se plaignit alors a luy du
peu deconsideration quil avoit
pour elle, car elle nozoit
pas dire amitie Mad.e
d'hericaux faisoit comme s'il
eut este sourd et ne luy

respondoit que de profondes reuerences qui la faisoient enrager. Il n'estoit pas neanmoins insensible, et sentant que la nature resistoit a tant de sagesse, il fit resolution de quitter plustost la mareschalle que de s'exposer dauantage a vne occasion si perilleuse pour cet effet. Il cherche vne maison sous main ou il pût entrer. Mais comme cella ne se rencontre pas a vn jour il arriua que la mareschalle s'apperceut

De la fole passion de sa fille
et y mit ordre Incontinent Un
Jour que cette jeune personne
avoit envoye querir d'heraucux
apres les minoderies ordinaires
elle luy dit que comme il
estoit habile homme elle le
prioit de luy vouloir aller
chercher au pallais une
paire de Jarretieres pareilles
a celle quelle portoit en mesme
temps elle le fit approcher
pour les luy montrer Mais
levant ses Juppes Jusques
au haut elle luy fit voir des

choses bien plus belles que
les d'arreuures et jl en fut
si touche quil pensa oublier
toutes les resolutions quil auoit
faites Neanmoins comme jl
se representa dans le mesme
moment tout cequil pouuoit
arriuer de s'il suiuoit ses p.ers
mouuemens Il estouffa tout
ceque le plaisir luy pouuoit
promettre de plus charmant
et feignant de nauoir pas
pris garde a cequelle auoit
fait jl sortit pour aller
a son chapelle estant reuenu

du palais il prit son temps
de luy donner ce quil avoit
achepté en presence de sa
mere affin de nestre pas obligé
dentrer davantage dans
sa chambre ce quoy quelle
lenvoyast encore querir tout
les jours il supposoit des
affaires a tous moments qui
luy firent eviter le peril
quon luy preparoit car
quoy quon ne puisse pas le
dire positivement quel estoit
le desein de mademoiselle
de Coussy apres ce qui venoit

darriuer Neanmoins Il est
a presumer que sa folle
passion durant tousjour Et
elle l'eut portée a d'estranges
extremitez, le Reffus que
Herieux faisoit de venir dans
sa chambre, l'outra extraordi
nairement contre luy; Ce
pendant tout cella N'estoit
pas capable de la guerir
de sa passion elle continua
ses Importunitez, et Garda
sy peu de mesure, que sa
mere s'apperceut a la fin
quil y avoit autant d'affection

a luy de la fuir quil y avoit
de lempressement a elle de
de le chercher elle en devina
aussy tost la cause mais
estant bien ayse de convertir
ses soupçons en une assurance
certaine elle fit cacher dans
la chambre de sa fille une
femme en qui elle se confioit
comme en elle mesme puis
envoya dheruieux sou bit
present de luy dire quelq.
chose de sa part dheruieux
fut faché de ce commandemt
mais ne se pouvant dispenser

dobeir il y fut et auroit
essuye de mademoiselle de
Loussy tous les reproches qu'une
fille preuenue de passion estoit
capable de faire s'y voyant
quelle ne demeuroit plus
dans le silence il ne leut
interompue luy disant quil
croyoit que ce quelle en faisoit
nestoit que pour tenter sa
fidelite que cependant quoy
quil en peut estre quil alloit
demander son conge a m.e
la marechalle qu'apres
cella elle cherchoit a

Jetter ses railleries sur qui elle
voudroit mais que pour luy il
n'en vouloit pas estre le subjet
cette conversation ayant esté
rapportée de mot a mot a la
mareschalle par celle qu'elle
avoit mise en embuscade
elle vit bien que ces soupçons
n'estoient pas mal fondez, et
d'Hervieux luy ayant demandé
un moment apres permission
de se retirer sous pretexte
de quelq. affaires qu'il avoit
en son pays oui dit elle je
vous l'accorde volontiers

mais a condition que Je
recconnoistray auparauant
non pas comme je voudrois
mais du moins comme Je
pouray les seruices que vous
m'auez rendus (A ces mots elle
luy fit connoistre qu'elle
sçauoit la cause de sa retraitte
et le pria de vouloir estre
toujours aussy secret qu'il auoit
esté fidel)

Deruieux fut le surpris
a cette ouuerture et ne voulut
Jamais luy rien aduoüer ce qui
luy donna encore plus de

Desime pour luy Cependant
elle luy procura le consulat
de Tunis avec une pension de
1000 ll. Luy En cuesche est su
recevoir sa soeur femme de
chambre d'une des filles
de france La mareschalle
Jugeant apres ce qui venoit
de ce passer que la garde d'une
belle fille estoi dangereuse
songea a s'en deffaire au
plustost de sorte que s'il
fut venu quelqu'un dans ce
moment elle n'auroit pas
pris garde s'il eust eu toutes

11 les qualitees quelle desiroit
auparauant dans vn gendre
Il y auoit peu de jours que le
duc de caderousse sestoit offert
a mademoiselle de Roussy
lors que tout cella arriua
elle auoit fait dabord la
reseruee et sestoit plainte
de ce questant marie il osast
songer a elle et enfin pour
paroistre ce quelle nestoit
pas sestoit priuee pendant
quelq. temps daller chez
Madame de Nonnele
mais comme elle enrageoit

plusque luy elle y retourna
bientost et luy dit que s'il
l'auoyoit ce n'estoit que pour
sçauoir sy ces sentiments estoient
raisonnables qu'elle auoit fait
refflexion qu'on n'estoit pas
le maistre de son coeur mais
que du moins elle vouloit
aprendre sy sa passion n'auoit
pour but que de l'epouser
en cas que sa femme vint
a mourir Caderousse qui
estoit un grand meritte
comme j'ay deja dit
de paroistre affectionne a celle

moribonde luy repartit sans
hesiter quil aymoit son
maistresse par cequelle estoit
aymable mais qua Dieu
neplust quil souhaitta lamort
desa femme, que sy cella
arrivoit il nepouvoit pas
respondre de cequil seroit mais
que tousjours Il scavoit bien
quil en seroit au desespoir
Mademoiselle de Loussy
fut bien surprise de la
maniere quil luy dit ces
parolles elle crut que pour
paroitre sage, il falloit du
moins faire mine de sen

sacher mais faisant reflexion
quil estoit difficile de faire
desdire d'un homme qui estoit
en reputation d'aymer sa
femme et quelle croyoit
parler de bonne foy elle
tourna les choses d'une
autre maniere et luy dit
quelle estoit rauie de le voir
auec ces sentiments que comme
elle scauoit que sa femme
ne pouuoit pas viure encore
longtemps elle esperoit
luy donner lieu ~~que~~ par
sa conduitte de desirer quelle

deuint la sienne et que sy
cela pouvoit arriver il laymeroit
bien dumoins autant quil
avoit fait lautre caderousse
la pria de cesser une conversation
quil disoit lembarasser
et se trouvant plus heureux
quil navoit esperé il tacha
de proffiter de sa bonne
fortune mademoiselle
de coussy avoit pour le moins
autant dimpatience que luy
de le satisfaire mais elle
avoit les raisons du tablier
qui en un obstacle terrible
pour les amans cest a dire

quelle aprehendoit de
devenir grosse, hors de cela.
elle luy accorda apres deux,
ou trois conversations tout
ce qu'une fille peut accorder
honnestement a un homme
et Il fut maistre de ce que
nous appelons en france
la petite oye elle luy promit
que d'abord quelle seroit
en estat de faire davantage
pour luy elle s'en acquitteroit
avec la plus grande joye du
monde elle luy tint parolle
sy exactement quil n'eut
pas subjet de s'en plaindre

Universitas

quoy que ce quelle fut fort pour luy ne fut pas contentement pour Un amant fort passionné neanmoins il vit et toucha des choses qui estoient capable de faire mourir de joye un visage fait au tour une bouche charmante des dents de mesme des cheveux admirable longs et en quantité et une gorge faite pour les Amours une peau delicatte et blanche et pardessus tout cela un corps qui contenoit en racourcy tout ce quil y a

de plus aymable. Il Chercha plusieurs fois laccomplissement de ses Desseins dans ce qui luy estoit deffendu mais quoy quelle le souhaitast tout aussy passionnement que luy non seullement elle fut la maistresse de sa passion mais elle luy fit encores de grandz reproches de ce quil ne laymoit pas tant que sa femme elle luy dit que pour une Crainte qui estoit peut estre mal fondee il sempeschoit volontiers de prendre son plaisir avec elle au lieu quil le recherchoit

maintenant auprejudice de son
repos et desa reputation Caderousse
qui en lestat quil en estoit croyoit
luy pouvoir faire confidence de
cequil avoit deplus particulier
sur lecoeur luy dit quil y avoit
quelque difference entrelle et
sa femme elle estoit a son
advantage quil luy estoit
ayse desepayer de l'une
quil naymoit pas mais
quil nen estoit pas demesme
delautre quil adoroit, Que
comme tout cequi se passoit
dans lemonde, Ne consistoit
quen grimaces. Il luy avoit

este ayse de faire croire que
ce quil en faisoit ne stoit que par
la consideration quil auoit pour
sa femme, mais quil ne pouuoit
sempescher de luy dire quil
seroit rauy den estre. De fait
elle luy sauta au col apres
cette declaration et quoy quils
ne fissent pas tout ce quil falloit
faire pour gouster vne ioye
parfaite ils ne laisserent
pas de se pasmer sur vn
lict de repos ou ils sestoient
iettez lvn et lautre, comme
on est par heureux en touttes

choses Caderousse qui estoit grand
Joueur perdit aquelque temps
de la beaucoup dargent contre
le Roy et ne layant pas touts
comptant il donna ce quil auoit
et demanda du temps pour
le reste. Le Roy estoit ponctuel
en toutes choses et quil vouloit
aprendre aux autres a le deuenir
luy fit responce que cela estoit
bien vilain de jouer sans
scauoir ou prendre de quoy
payer, l'en fut assez pour
le faire resoudre a prendre
la poste pour aller touts

rendre chez luy mais auparauant
il voulut prendre congé de madlle
de Coussy et la conjurer de ne le
pas oublier durant son absence,
Elle fut au desespoir
quand elle sceut vn depart sy
precipité elle luy offrit ses bagues
et ses pierreries pour rompre
ce voyage et mesme de voler
celles de sa mere sy les siennes
ne suffisoient pas. Mais
caderousse qui prevoyoit que
cella feroit grand bruit et qui
d'ailleurs de son naturel n'estoit
pas sy escroc que la plus part

des gens de la cour, Il la remercia
de ses offres et Ils se separerent
fort satisfaits l'un de l'autre
ou pour mieux le dire, de test
temoignages reciproque de
leur amitie il promit de
revenir bientost a elle et elle
nen doubta point scachant
le subjet qui le faisoit partir
mais elle eut la delicatesse
de luy dire quelle estoit fachée
de navoir point d'un peu de part
dans son retour et que le
Roy leut toute entiere. Il
luy respondit la dessus

ceque debuoit dire un homme
qui avoit de lesprit et qui
estoit amoureux d'elle au lieu
de sen contenter s'en plaignit
encore davantage Comme
Largent est extremement rare
dans les princes il eut de la
peine a trouver celluy quil
luy falloit et ayant demeuré
plus longtemps quil navoit Cru
Il arriva pendant cetemps
la que le duc daumont
se presenta pour Epouser
Mademoiselle de Louny
Cest un homme non seullemt

d'une ancienne maison mais
qui estoit encore distingué
par un gouvernement de province
et par une grande charge. Il
estoit premier gentilhomme
de la chambre gouverneur du
Boulenois et duc et pair
sy bien que ceu este un party
fort aduantageux s'il n'auoit
eu un fils et quelques filles
du premier lit. Il auoit
espousé en premieres nopces
comme nous auons dit la
soeur du marquis de Lauoy
qui estoit morte bien miserablem

celle dame a qui rien ne manquoit
du costé de la magnificence avoit
un chappelet de diamans de
grand prix et un jour qu'il y
avoit chez elle beaucoup de
personnes de qualité on le luy
prit sur une table le chapelet
se trouvant perdu elle ne sceut
sur qui faire tomber ses
soupcons et comme elle avoit
une curiosité inconcevable
de scavoir qui l'avoit derobé
elle ecouta volontiers quelques
propositions qu'on luy fit
d'aller au devin elle y

Sur ce dont est le destin la
renvoya a un prestre de la
parroisse de saint Severin
qui nourissoit des pigeon &
aux hauts de sa maison quil
fit parler devant elle
apres quelle eut fait un
pacte avec luy par lequel elle
luy promit du on destranges
choses ces pigeons luy direns
quelle retrouveroit son chapelet
a son retour mais elle nestoit
guerre en estat de se rejouir
de leur promesse elle avoit
esté tellement saisie de frayeur

quelle semit au lit en arrivant et
soit que dieu la voulu punir
de sa curiosité ou que le mal
d'enfant luy prit comme on
publia dans le monde pour
empescher qu'on ne glosat sur
cette aduanture elle expira
dans des douleurs plus
aysées a conceuoir qu'a décrire
une catastrophe qui fut l'entretien
de paris pendant quelques
semaines . mais comme il
venait a tous momens dans
cette grande ville des choses
qui font oublier les passées
on ne s'en souvient plus

que dans sa famille
a qui cet accident debuoit
auoir aussy fait le plus
d'impression son mary en
fut sy touché quon crut quil
alloit renoncer au monde
mais comme cestoit un
grand pas a faire a un
homme de sa condition Il
se contenta de viure d'une
autre maniere quil n'auoit
fait et ce fut sy exemplairement
que chacun en fut edifie
cela fit presumer quil ne
songeroit point a son autre

mariage Et en effet Il auroit
parle luy mesme quil ny auroit
Jamais songe principallement
ayant vn fils pour soustenir
sa maison Mais a peine
eut Il veu mademoiselle
de Coussy que ses resolutions
sen allerent en fumee Il la
fit demander aussy tost en
mariage et La mareschalle
de la motte la luy accorda
plustost parceque la garde en
estoit dangereuse que par
les aduantages quelle y trouuoit
car quoy quil eut toutes
les charges dont nous auons

parle cydessus elles ne regardoient
que son fils aisne et point du
tout ceux qui pouuoient prouenir
de sa fille mademoiselle de
Soussy ne fit aucun effort pour
sopposer a ce mariage quoy
quelle aimat Caderousse et
quelle se fut flattee jusques
la de lespouser sy sa femme
venoit a mourir Cependant pour
luy montrer que toutte preste a
changer de condition elle ne
changeoit point de sentiments
elle luy escriuit de se haster
de venir s Il voulot voulloit
recueillir le fruit de ses promesses,

Caderousse qui avoit fait
de son argent prit la poste
aussytost avec des Lettres de
changes dans sa poche il
trouva que le mariage n'estoit
pas encore acheué et la pre.
chose quil fit fut de voir
sa maistresse a qui il tacha
de persuader de luy donner
la preference par dessus
le duc daumont Cest a dire
quil passat deuant luy quand
ce viendroit le moment de la
posseder Mais soit quelle
eut peur que les vestiges estant

encore si recens Le Duc
daumont ne s'en apperceut
ou qu'elle fit conscience en mesme
temps de luy oster et le coeur
et ce que les maris sont bien
ayse de trouver elle le blasma
de sa delicatesse et luy dit
qu'il debvoit estre plus
que content de ce qu'elle faisoit
Madame de Lavergne ne demeura
pas sans replique pour luy
prouver que ces morceaux
sont des ragouts d'un amant
et non pas d'un espoux
mais tout ce qu'il put dire

ne fut pas capable de la
persuader. Six a deux jour de
de la le Duc Daumont l'espousa
Le Roy leur fit l'honneur
non seullement de signer leur
contrat de mariage en faveur
duquel il fit un present
considerable a la mariée
mais assista encore a la
benediction nuptialle. Ce
pendant quoy que la dame
eut esté affamée d'hommes
elle ne trouva pas avec son
mary les plaisirs si parfaits
quelle avoit goustées avec

Caderousse. Ny ceux seullem.t
quelle sestoit Imaginée Auec
sheruieux. Ces pourquoy elle
ne se vit pas plustost en liberté
quelle escriuit vn billet pour
faire venir a son amant
mais ce fut lembaras de
trouuer quelqu'vn a qui se
fier pour le luy remettre
entre les mains. Apres auoir
bien songé elle sauisa descrire
a catherine femme de
chambre de madame de
Vdonnelle et luy manda
quelle deuoit de largent

du jeu A mons.r de Caderousse
et quelle la prioit de donner
en main propre au Duc
la lettre quelle trouveroit dans
la sienne par laquelle elle
luy faisoit excuse s'y elle ne
le payoit pas sy tost, Elle
envoya ces deux lettres par vn
de ses laquais A Catherine
qui Croyant de bonne foy
quelle ne contenoit autre chose
que ce quelle luy mandoit La
donna Caderousse qui ne
manquoit pas de venir iouer
tous les apres dinées chez

madame de bonnelle il
ne sceut ce que cela vouloit
dire de receuoir vne lettre de la
duchesse par vn canal sy
suspect mais voyant louverture
de sa lettre pourquoy elle sen
estoit seruye il changea son
estonnement en admiration
et jugea qu'vne femme qui
auoit lesprit sy present
dans les commancemens seroit
admirable sy elle pouvoit
joindre a vn sy grand naturel
lexperience de quelq. années
Mais cette lettre estoit conceue
en des termes trop amoureux

pour estre derobée a la curiosité du lecteur

La Duchesse d'aumont au duc de Caderousse

Ne vous estonnez pas si je me sers de catherine pour vous faire scavoir de mes nouvelles, elle croyt ne vous rendre qu'une lettre de complimens sur une affaire que je luy ay insinuée a plaisir. au lieu quelle

vous en rendra une ou je vous
ouvre tout mon coeur bon dieu
la pauvre chose quun mary
quon nayme point et quil y
a de difference entre un homme
et un homme mais nen ce
point que je mabuse et que le
plaisir ne soit plus grand en
Imagination quen effet car
enfin jen ay plus seulement
ame souvenir de toutes vos
folies que de toutes les carresses
quon a tache de me faire depuis
deux jours sy cela est ne
maprochez jamais de plus
rien que vous aiez fait mais

sy vous este assure du contraire
deguisez vous ce soir comme
l'amour vous Inspirera mon
mary sera a versailles et
cest un temps trop favorable
pour le perdre ny vous ny moy
Caderousse ne eut garde
de manquer au rendez vous
il ne se deguisa pas autrem!
sinon quil pri un habit fort
commun et monta a cheual
comme s'il fut reuenu de
versailles il s'en vint a
l'hostel daumont et dit
au suisse que cestoit un des
24. violons du Roy qui venoit

124 desjarzts trouuer le d duc
pour quelque bagatelle qui regardoit
lopera. Or cestoit vne chose
assez ~~extra~~ordinaire que ceste
commissions car le d duc auoit
de sa charge de premier
gentilhomme de sa chambre
auoit veue sur tous les
diuertissemens. Le suisse luy
repondit que son maistre estoit
allé a Versailles a quoy
feignant nestre pas content
Il demanda a parler a la
duchesse. On le fit monter
sans quon se doubtat de
rien et il luy parla et

Loreille comme s'il auoit eu
quelque chose a luy dire apres
cella Il feignit de s'en retourner
mais aulieu de trauerser la
cour il entra dans vne salle
basse ou il se mist a vn
coin Jusques a ce que la duchesse
se fut defaitte addroitement
de ses Laquais sous pretexte
demesages estans alors remonté
en hault elle le cacha dans
vn cabinet ou elle luy donna
du pain et des confitures de
peur quil ne mourut de faim
Cependant on auoit Amené
par son ordre le Cheual

sur lequel il estoit venu et le
suisse qui alloit et venoit dans
la cour s'imagina que le mil
estoit sorty sans qu'il s'en fust
apperceu, la duchesse
eu grande impatience que la
nuit ne fut venue pour contenter
ses desirs amoureux et encore
plus le pauvre prisonnier
qui n'ozoit presque se remuer
cela arriua enfin au grand
contentement de l'un et de
l'autre et apres que la duchesse
fut coulée et que ses femmes
furent retirées elle se releua
pour luy aller ouurir la

porte apeine luy donna

il le temps de ce recoucher

pour en venir aux prises Ce qui

luy plus beaucoup estant

persuadée que c'est la plus

grande ennuie qu'un homme

puisse donner a une femme

comme il vit que le jeu luy

plaisoit il fit tout son possible

pour la contenter mais sur les

4: a 5: heures du matin c'est

a dire lors quils commancoient

d'avoir envie de dormir voila

quils entendent un carosse

a six chevaux sarester a la

porte ou l'on commança (a)
heurter comme il faut elle
jugea incontinent que c'estoit
son mary et se crut perdue
elle n'eut le temps que de faire
rentrer Caderousse dans le
cabinet qui se crut aussy en
grand peril mais leur inquietude
ne dura pas longtemps comme
s'estoit levée au bas du lit
pour voir qui c'estoit au travers
des vitres elle dit aussy tost
que c'estoit un amy de son
mary qui venoit pour le
prendre luy ayant dit q.

viroit a Versailles que ce
jour là sa crainte s'estant
evanouie elle le fut tirer une
2.e fois de prison et le trouva
tremblant d'autre chose que
de froid il luy fallut plus
de temps qu'a elle pour se
rassurer et quoy qu'elle
fit tout son possible
pour le rechauffer entre ses
bras sa chaleur naturelle
estoit sy bien esteinte qu'elle
ne put la rallumer ce
cependant comme il faisoit
desjà grand jour il falloit

songer a le faire sortir mais
ce fut la difficulté et ils
trouverent que ce seroit hasarder
beaucoup, Ils aymerent mieux
attendre sur la brune mais
le duc daumont revenant
de Versailles rompit leurs
mesures La duchesse parut
toutte Interdite et ce fut encore
dequoy augmenter le froid
du pauvre amoureux Cransy
Le duc daumont Ne
manqua pas de dire a sa
femme quil nestoit revenu
sy tost que pour lamour delle
Elle luy eut bien repondu sy

elle auoit oze quelle luy eust esté
plus obligée s'il fut demeuré
ou il estoit cependant il n'y auoit
que peu de jours quils estoient
mariez et quil estoit d'un
bon temperament il se mit
a la caresser ce qui fut un sur
croit daccablement pour le
pauure prisonnier qui estoit
justement au cheuet du lit
mais ce qui le toucha le plus
fut que la Duchesse ne
peut s'empescher de soupirer
amoureusement pendant quil
estoit aux prises auec elle

cequ luy fit dire en luy
mesme que toutte les femmes
estoient des carognes et quelq.
mines quelles fassent tout
leur est bon soit dun mary
ou dun amant, Le Cte de
daumont qui scavoit ceque
cestoit de vivre Ne jugea
pas a propos de sen yurer de
son vin et sestant couché de
bonne heure jl laissa sa femme
en repos pendant que cadérousse
faisoit le pied de grüe dans le
cabinet roulant dans sa
teste mil jmaginations que
sa fantaisie luy jnspiroit

aussy bien que la peur toutte
la consolation quil avoit cest
quil preparoit des reproches a la
duchesse dauoir paru sy sensible
au peu de carresse que son
mary luy avoit fait. Il est aizé
de conceuoir que la nuit luy dura
mil ans et quoy quil neut
mangé que des confitures et beu
vn doit de vin cefut aquoy
il pensa le moins tant il est
vray que le corps ne songe
guere a ses fonctions quand
l'ame se trouue abbatue, pour
comble de malheur le jour
estant venu Le duc daumont

ne songea ny a se leuer ny
a sortir tellement que toute
son esperance fut remise
apres disne Mais il suruint
compagnie qui arresta le duc
jusques au soir et sestant amus[é]
auec sa femme le temps
se passa insensiblement
de sorte quil entendit quon
demandoit a souper je ne scay
sy cella le fit resouuenir
quil y auoit deux jours quil
faisoit une grande abstinence
mais enfin la faim commanca
a le presser sy fort quil sentit
une grande foiblesse Il luy

fallut cependant essuyer tout
ce temps là et encore tout le
lendemain Le Duc n'estant
sorty que sur le soir pour retourner
a Versailles d'abord La Duchesse
vint pour se jetter a son Col
mais il la repoussa avec son
air de mespris elle luy demanda
d'ou venoit ce mespris et si c'estoit la
la recompense de ce qu'elle
faisoit pour luy vous ne faites
rien pour moy respondit froidem.t
Caderousse que vous ne faisiez
pour vostre mary qui ne vous
a pas donné trop de marques
de son amitié, Je vous ay

entendu soupirer perfide, que
vous estes, et vous n'en avez pas
fait davantage lors que je
vous ay temoigné tout ce que
je sentois pour vous mais
je suis assez vangé du peu
de cas qu'il fait de vos carresses
et n'avez vous point de honte
d'aymer de ja qui vous ayme
sy peu, La duchesse surprise
de ses reproches voulut luy
nyer ce qu'il avoit entendu
mais apres avoir esté tesmoing
luy mesme il n'eut pas la
complaisance d'entrer dans
son sens cette petite querelle

dit quil ne voulut ny boire
ny manger, et voulant s'en
aller il tomba au milieu
de la chambre, il n'auroit peut
estre jamais eu la force de se
relever sy la duchesse ne fut
venue a son secours elle se
jetta a son col et luy demanda
sy apres les allarmes quelle
avoit eües il estoit resolu
de la desesperer C'est vous
qui me desesperez Madame
respondit Caderousse et je
croiois que vous ayant donné
mon coeur je ne le debvois

point partager le vostre avec
Un mary qui vous ayme sy
peu quil y a deux jours entiers
quil est avec vous et Ce
pendant . . . elle ne luy
donna pas le temps d'achever
et sestant emportée a des
carresses tout a fait touchantes
elle le fit relever et luy fit
sentir quil nestoit pas encore
tout a fait mort Il voulut
luy en donner des marques
sur lheure elle sy opposa
foiblement sous pretexte
quil nestoit pas en estat

de cela apres un sy long jeune
mais il la jetta sur son lict
ou elle n'eut jamais tant
de plaisir elle fit mil
soupirs qui firent oublier
a Laderousse ceux quelle
avoit faits avec le beau
un sy doux moment pensa
estre le dernier de sa vie
la foiblesse ou il estoit le fit
languir lors quil ne parroissoit
presque pasmé la duchesse
s'apercevant que cela durroit
trop longtemps pour estre
naturel se debarassa du

mieux quelle put pour courir
au secours elle luy frotta les
creux des mains, les temples
et les narines de leaue de la
reyne dhongrie qui le fit
reuenir mais sy foible quil
auoit de la peines a se soutenir
quoy quelle leut voulu voir
dehors elle ne le laissa pas
sortir sans luy faire prendre
quelq. chose elle luy donna
vn bouillon quelle auoit fait
apporter comme sy leut este
pour elle, il mangea outre
cella au moins pour 4 sols

de pain vn grand pot de
confiture vne douzaine de Noix
confites et but vne bouteille de
vin cela luy donna des forces
pour pouuoir s'en aller mais
de peur que le suisse ne la
perceut il demeura quelque
temps dans la salle en bas
comme il auoit fait en arriuant
pendant que la duchesse le
fit monter sous pretexte de
luy dire ceux quelle vouloit
quil laissa entrer sans bruit
ou ils setoient trouuez fut
cause quils ne songerent pas
a prendre des mesures pour

se voir sy ton mais la maison
de madame Debonnelle, estant
vn lieu propre a y donner des
rendez vous ils crurent l'vn
et l'autre quil seroit aysé
de se parler et de se dire
tout ce quils auoient sur le
coeur cependant la femme
de Caderousse qui n'auoit point
veu son mary depuis trois
Jours l'enuoya chercher par
tout ou il alloit Jouer
et n'en pouuant auoir de
nouuelles le bruit courut
a la cour quil s'estoit allé
battre Mais comme on

Scauoit quil estoit sage ce
bruit discontinua bientost
et fit place a vn autre quil
falloit quil se fut engagé
au jeu, son mauvais visage
apres son retour donna
encore plus de couleur a ce
faux bruit /.

On simagina quil
auoit fait quelque perte
considerable et sa femme
nozoit luy demander dou
il venoit de peur de laffliger
elle luy dit cependant quelques
mots qui decouvrirent son

soupçon et qui sejournerent
a Chuderousse sous un pretexte qu'il
ne pouvoit trouver Il parut
le lendemain chez Mad:e
de Donnelle ou on fut fort
surpris de le voir sy changé
— La marquise de rambure
qui avec la passion du jeu
avoit celle de lamour
jusques a lexcedz entendant
dire a tout le monde quil
falloit quil eut esté bien
piqué pour jouer trois
jours entiers sans que ses
amies lussent pû voir ceci

dit elle quil nauoit que faire de
les moins au jeu quil jouoit chacun
se prit a rire de cette raillerie /
Caderousse en rougit et le marquis
de feruaques fils de madame de
Donnelle le remarqua fort bien
ce nestoit pourtant pas un
homme qui fut sorcier au contraire
Il auoit beaucoup a se plaindre
de la nature qui luy auoit donne
un fort grand corps et un fort
petit esprit sur ces entrefaites
la Duchesse daumont entra
et apres que celles qui ne lauoient
pas encore esté voir luy eurent

fait des complimens sur son
mariage, Seruague se mit aupres
delle et luy demanda sy ce nest
point elle quon dut accuser de la
disparution de Caderousse
comme il ny a rien qui soit
a lapreuve de la verite elle
ne put sempescher de rougir
et pour peu desprit quil eust
eu il eut bientost reconnu la
verite qui lauoit touchee
sensiblement mais il auoit
dit cela au hasard tellement
que ne faisant point reflection
a linterest quelle y prenoit

Il se contenta de luy dire
que quelque merite queust
Caderousse il seroit trop heureux
Il seroit trop heureux si
une pareille Fortune luy arrivoit
que comme Il ny avoit personne
qui en connus le prix sy bien que
luy cela lobligeroit a ne la
desirer que pour luy Mesme
quil y avoit desja plus de
deux ans quil en estoit amoureux
sans luy en avoir Ozé parler
mais que venant d'Espouzer
un homme qui avoit beaucoup
plus daage quelle il avoit
cru que s'Il manquoit Ce

temps la il manqueroit une
occasion qui ne se rencontreroit
peut estre jamais si favorable
la Duchesse Daumont
avoit toujours cru son cousin
un peu fol. mais comme elle
ne le croyoit ny assez spirituel
pour luy ozer jamais faire
une declaration comme cellela
elle en fut surprise et luy
demanda qui luy avoit apris
ce quil venoit de luy dire
et sy c'estoit depuis quil
voyoit la Comtesse dolonne
Feruagues rougit a ce discours &
se trouvoit bien ambarasse

car il estoit vray quil Sacrifioit
depuis deux mois a ceu Vieille
medaille Neammoins quoij
quelachose luj publique
il prist le party dabord de
lanier, mais voyant que
la duchesse daumont estoit
trop bien instruite pour
prendre le change il Creut
grandement aduancer Ses
affaires en luy Sacriffiant
deux outrois de ses lettres
quil auoit dans Sa poche
Cest pourquoy ne se retranchant
plus Sur la negatiue mais
Sur ce quil nauoit aucun dessein

en la voyant. Il les luy lira
aussy tost et voulut l'obliger
a les lire malgre elle. La
duchesse d'aumont qui ne
prenoit aucun Interes a cette
vieille folle s'en deffendit
mais Seruagues ne cessant
de l'Importuner luy en
presenta vne toutte ouverte
ou elle ne put s'empescher
de lire ces parolles

Peuze De Mad.e
Polonne au marquis
de Seruague

Il y a si longtemps

que je suis separée du commerce
du monde que je sçai bien Une
Jeune fille de ce temps icy vous
m'en pouuez croire sur ma parolle
moy qui ay assez d'experience
pour Juger de toutte chose.
Cependant il ne tiendra qu'a
vous de vous en eclaircir et
vous medites hier trop de
douceur jusques a m'offrir
votre bource pour ne pas faire
tous les pas qui me peuuent
faire paroistre reconnoissante.
Ne Jugez pas que ce que je fais
soit pour auoir lieu d'accepter
vos offres quoy que vous soyez

plus riche que moy, j'ay encore
mil pistolles a vostre service
mais il me semble qu'entre
gens comme vous on se doit
aymer bien a but et qu'a moins
d'estre dans le besoin on ne
doibt jamais faire de demarche
ny l'un ny l'autre qui puisse
faire croire qu'on soit plus
interessé qu'amoureux, la
duchesse d'aumont avoit
pensé d'abord rendre la
lettre, ne croyant pas
qu'apres ce qu'elle contenoit
des l'ouuerture d'une honneste
femme peut la lire dans

s'attirer quelque reproche mais
enfin la curiosité l'auoit emportée
pardessus toutes choses de
sorte quelle ne rebutta point
la seconde qui Seruaque lui
presenta qui estoit du mesme
stile voycy ce quelle contenoit

Lettre de Madᵉ
Dolonne au Marquis
de Seruaque

Pour vn homme qui va
a la guerre qui est mesme capitaine
dans la gendarmerie vous auez
bien peu de la hardiesse attendez

vous que je vous aille prier
et que pour vous avoir dit que
j'avois des mesures a garder
dans le monde, est ce tout
dire que vous n'avez rien
a esperer j'enrage que vous
m'obligiez malgré moy a faire
un personnage que j'ay toujou[rs]
a hay c'est a dire a vous
moriginer comme un jeune
homme venez pourtant
tout presentement l'on vous
aprendra puis que vous ne
le sçavez pas mais apport[ez]
du moins plus de courage

que vous n'en aiiez hier au soir
ah la folle dit en mesme temps
la Duchesse Daumont et quand
pretend elle deuenir sage sy ce
n'est a l'aage qu'elle a elle n'est
pas encore sy aagée ma cousine
dit feruacques et elle n'a que
35 ans Jen suis bien Raiie
luy repartit la Duchesse et
que vous la trouuiez a vostre
gre moy point du tout repliqua
Feruague qui s'auiza Mais
vn peu tard qu'il venoit de
dire vne sottize et pour luy
prouuer qu'il l'auoyoit fait &c

attachements Il luy dit confidence
quelle le vouloit marier avec
mademoiselle de la ferte sa
niepce a qui elle donneroit tout
son bien cette conversation
interompit celle quil avoit
commancée mais comme il
voulait revenir a toutte
heure la duchesse luy dit
quon voyoit bien q.l avoit
beaucoup proffité sous une
sy bonne maistresse et quil
nestoit plus besoin de laccuser
de timidité /

Cependant Caderousse

s'estoit mis au jeu mail
Voyant que leur conversation
duroit sy longtemps il estoit
sur les espines et disoit mil
sottises quil n'avoit pas accoustumé
de faire La marquise de rambure
qui estoit aupres de luy y
prit garde et que de temps
en temps il jettoit des oeillades
ou estoit la Duchesse quand
elle eut remarqué cela deux
ou trois fois. Voulez vous
parier luy dit elle a loreille
que je vous dis maintenant
pourquoy Nous Ne vous avons

point d'eu deux ou trois jours
et pourquoy vous ne prenez
pas garde a vostre jeu. Il
ne fit que sousrire a ce discours
comme s'il eut voulu dire
qu'elle y seroit bien empeschée
mais elle se raprocha en
mesme temps et luy dit
que la duchesse d'aumont
en estoit cause. Cela le
deconcerta encore plus
qu'auparavant et il ne sceut
que luy respondre et cen
fut assez a cette dame qui
estoit habille dans le mestier

pour luy faire juger que ce
quelle pensoit estoit veritable
vous voyez luy dit elle en mesme
temps que je suis mieux informée
que vous ne vous jmaginez
de vos affaires mais que
cella ne vous allarme pas
j'en vseray mieux que vous
ne pensez et je veux commancer
a vous rendre vn bon service
en mesme temps elle dit
a la duchesse daumont
que cela estoit bien vilain
de quitter sa compagnie
pour estre sy longtemps

teste a teste avec Un homme
quelle s'en scandalisoit toutte
la premiere et que sy elle
ne venoit aupres d'elle
elle ne luy pardonneroit jamai
cela d'effraya la conversaon
pour quelques momens et
la duchesse ne pouvant plus
demeurer pres de feruague
apres cette responce elle
vint demeurer a coste delle
c'est a dire aupres de l
cadrousse s'Il eut osé
Il luy eut dit de n'en rien
faire apres ce qui venoit

darriver mais comme c'eust esté
donner trop de marques de leur
intelligence il se contenta de
garder un certain serieux qui
fit juger a la marquise de
Rambure que leurs affaires
n'estoient en meilleur estat
qu'elle ne croyoit. La duchesse
d'aumont qui ne scavoit point
ce qui s'estoit dit fut surprise
du peu d'accueil que luy
faisoit Caderousse elle s'en
trouva sy piquée qu'elle
s'en alla beaucoup plustost
qu'elle n'auroit fait cependant
elle avoit trop de ses

sur le coeur pour n'en Rien
tesmoigner de sorte quelle
ne fut pas plustost chez elle
quelle luy escriuit vne lettre
mais faisant reflection que
sy elle se seruoit encore de
catherine elle pouvoit se
doubter a la fin de la
Verité elle le mit dans
sa poche resolue de le mettre
elle mesme le lendemain
dans celle de son amant
quand elle le trouveroit
chez Salamie en effet le
fit sy addroitement que
personne ne s'en fut apperceue

Sy la marquise de Rambure
qui auoit quelque dessein
sur Caderousse ne le seut
obserué de sy pres quil estoit
Impossible que rien luy echapat
elle vit donc tout ce manege,
mais deuant que Caderousse
sceut ce qui estoit arriué elle
fouilla dans sa poche
sous pretexte de prendre son
seigne et prit la leure quelle
cherchoit par malheur pour
la duchesse elle estoit alors
dans un coing auec seruagues
qui luy contoit des folies.

et ne peut prendre garde a ce qui
se passoit elle affectoit mesme
de ne pas regarder de ce costé la
et de estre fort attachée a sa
conuersation pour se vanger
de cadarousse qui en effet
s'en desesperoit enfin le jeu
estant finy chacun print
party de son costé, et cadarousse
s'estant offert de remener
les dames elles le prirent
au mot sy bien que la marquise
de Rambure qui ne s'en
estoit pas encore allée
de peur que ces deux amans

ne se partassent n'ayant plus
rien qui l'arresta, monta prompte
ment en carrosse et ne fut
pas plustost arrivée chez
elle qu'elle ouvrit sa lettre
elle estoit conceue en ces termes

Lettre De La
Duchesse Daumont
au Duc de
Caderousse

Je ne croyois pas estre
sy desgoutante qu'on dust
se rebuter de moy des la pre

fois mais Je scay ce que Jen
doit croire apres vostre procedé
et me fuir comme vous faites
est cest assez men dire pour
me repentir toutte ma vie
dauoir esté folle et pour me
rendre sage et la duenir dans
le despit ou je suis je croirois
que je ne vous ayme plus si jo
Jenauois vn peu trop de
penchant a la vengeance Je nay
Jamais tant souhaitté destre
aymable que je le fais mainten.
pour vous donner vn peu
de Jalousie mais helas que
Je suis simple on nest Jaloux

que de ce quon ayme et sy ie
ne mabuse vous me verrez
entre les bras de la cuille la terre
sans en auoir aucun chagrin
cette lettre parlois trop bon
françois pour laisser aucun
lieu de douter de la verité
ainsy la marquise de rambure
voyans tout ce qui en estoit
conceu fort peu desperance
de son dessein ayant a brouiller
des gens qui estoient sy bien
ensemble, Neammoins comme
elle estoit meschante elle
resolut dy faire tout de son
mieux quand mesme elle

n'en deuroit pour proffiter
pour cet effet elle fut escrire
vne lettre comme sy ceut
esté Caderousse, et Azans
trauesty vn de ses laquais
quelle employoit dans ses
affaires les plus secrettes
elle lenuoya a lhostel
daumont auec ordre de
rendre cette lettre en main
propre a la duchesse
Le laquais sacquitta fort
bien de sa commission et
la duchesse qui n'auoit jamai
veu de lescriture de Caderousse

Sentant mesprise assement
au caractere y lut ces parolles
qui l'accablerent de desespoir

Lettre du Duc de Caderousse a la Duchesse d'Aumont

Je vous ay aymé parce que
jay eu de lestime pour vous
mais Je ne vous ayme plus
maintenant parceque je cesse
de vous estimer cela ne vous doit
pas Surprendre dans le procedé
que vous tenez Aujourdhuy

tou vous est bon jusques a votre cousin Seruaques et jl vous jmporte peu que vous trouuiez de lespris pourueu que vous trouuiez vn corps qui vous rende service prenez garde neanmoins a vous meprendre quoy que ce soit parler contre moy que de parler contre les gens de grande taille la sienne ne promet pas quil puisse durer longtemps dailleurs cest auoir trop daffaires que destre obligé de contenter en mesme temps et la comtesse

Polonne et vne femme de
vostre aspect cest assez de
comprendre quel fut le desespoir
de la Duchesse a vne lettre si veue
et ne doubtant point quelle ne
vint de caderousse Non seullement
elle auroit este dez ce moment
luy aracher le coeur mais elle
neut garde auec des sentiments
sy enuenimez de se trouuer
a lordinaire chez madame
de Bonnelle et caderousse
ne voyant point seruague simagina
quils estoient ensemble ce qui
le jetta dans vne jalousie
Inconceuable pour acheuer de le

peindre s'il m'en permis de
parler de la sorte il arriua que
le Duc d'Aumont qui estoit reuenu
de la cour voyant sa femme
dans une melancolie surprenante
crut la diuertir en la menant
a l'opera et le hazard ayant
voulu que feruaque s'y fut trouué
il se mit dans sa loge ou il luy
dit mil pauuretez, tout cela
luy rapporte le soir mesme
a Laderousse ce qui fut suffisant
pour le persuader que ses
soupcons n'estoient que trop
veritables l'esprit de despit
et de jalousie il la chercha

par tout pour luy pouuoir dire
ce quil auoit sur le coeur mais
comme elle le fuyoit auec beaucoup
de precaution il luy fut difficille
de trouuer ce quil cherchoit
Il la rencontra neanmoins en
fin chez la Reyne et se preparoit
a luy faire tous les reproches
quil se croyoit en droit de luy
faire quand le regardant auec
mespris et vne colere capable
de glacer l'homme du monde
le plus amoureux Ne maprochez
jamais luy dit elle si vous
ne voulez que je vous deuisage
elle s'esquiua au mesme temps

et Il ne la pût Jamais rejoindre
parcequelle auoit pris tout expres
la duchesse de crequy par dessous
les bras auec qui elle s'en allois
Vn traittement sy extraordinaire
eut de quoy le surprendre
luy qui croyoit que tous les
subjets de plainte estoient de
son costé; Cependant la marquise
de Rambure apres auoir sy
bien reusy dans le projet quelle
auoit fait de les brouiller fit
son possible pour venir a bout
du reste. C'est pourquoy elle le
pria de venir chez elle
ou on allois Jouer et affin

quil y fut attiré par la bonne
compagnie elle dit la mesme
chose a tous les gens de la cour
l'assemblée fut bientost deue
plus nombreuses mais non pas
des mieux choisis La marquise
de Rambure qui sancanailloit
aysement y souffrit de certaines
gens qui navoient point dautre
caractere que celluy de joueur &
est a qui on imputoit mesme
de scavoir jouer avec adresse
cella rebutta bien d'honnestes
gens dy aller et a plus forte
raison d'avoir quelque pensée

pour elle car dailleurs bien loing dauoir quelques charmes on pouuoit dire quelle estoit des plus laides auec toutes ces meschantes qualitées elle auoit encore celle destre desja vieille qui nestoit pas vn ragoust pour vn homme qui venoit de taster dune jolie femme comme la duchesse daumont, aussy Caderousse estoit bien eloigne de songer a ce quelle pensoit et sy cenest que madame De Bonnelle sen estoit allee en normandie apres auoir perdu tout son

argent et quil Ny auoit point
dautre endroit ou lon Joüoit
a paris Il nauroit pas seulem.t
mis le pied chez elle Comme jl
nen venoit point a ce quelle
Vouloit et quelle estoit jmpatiente
de son naturel elle luy dit
Vn soir comme jl venoit de
quitter le jeü quil Vint disner
le lendemain auec elle quelle
auoit quelque chose a luy
dire. Il luy promit ne se
doutant point de la Verité
et jl trouua quelle estoit
parée extraordinairement ce
qui lobligea a luy demander

Sy cest quelle se marioit ce
Jour la Jenen scay rien luy dit
elle en se radoucissant Mais
Je scay bien quil Jen ay Grande
enuye cette Responce fit rire
Caderousse et comme il
plaisantoit auec elle nen riez
pas tant luy dit elle Je ne
suis pas vne sy meschante
fortune que vous croyez jay
eu 400000 en mariage jay vn
bon Douaire et quelque degoutte
que vous soyez il y en a bien
qui voudroient mauoir et qui
ne mauront pas Je ne le dis
pas cela pour vous continua Elle

en faisant encore plus d'admiration
qu'auparauant Je voudrois
auoir dix millions ils seruent
a vostre seruice aussy bien que
tout ce que j'ay et se jettant a son
col en mesme temps pour luy
montrer qu'elle estoit de bonne
foy elle le surprit assez pour
estre quelques momens sans
luy rien dire. Cependant
comme il n'estoit pas vn
de ses heros de Roman qui se
font vn scrupule de regarder
seulement vne autre personne
que leur maistresse Il receut
ses caresses auec dessein d'y

repondre mais a l'heure mesme
il repassa dans son esprit quil
n'alloit avoir que le reste d'une
infinité de monde, ses forces quil
sentoit un moment auparavant
commancerent a l'abandonner
et quoy quil se representast
quil y alloit de son honneur
a ne pas demeurer en si
beau chemin tout ce quil
se peut dire fut inutil il
se creut obligé dans un si
grand abandonnement de la
nature de faire des choses
proportionnées a la faute quil
commettoit malgré luy. Mais

ne scachant pas par ou sy prendre,
Il se fut Jetter de desespoir
sur vn lict de repos. La marquise
de Rambure qui bien loing
deffe deffier de son malheur
croyoit toucher a ce doux
moment quelle desiroit depuis
sy longtemps sy en fut en
mesme temps auecluy, et le
reprenant entre ses bras luy
montra quelle ne vouloit
luy rien refuser. Mais
comme elle vit quil ne
repondoit que par des baisers
languisans a lardeur quelle
luy tesmoygnoit, le Coeur

luy dit quelle estoit encore plus
Eloignee de ses esperances et pour
en estre encore plus seure elle
cherche a sen eclaisir par vn
attouchement qui luy fut sensible
d'abord quelle eut porté sa main
ou elle vouloit elle se repentit
d'avoir esté sy curieuse et ne
trouvant rien qui ne luy fit
connoistre son malheur aquoy
dois je attribuer ce que je vois
luy dit elle et esté vous
insensible pour moy pendant
que vous esté sy sensible
pour les autres ne sortez
vous point davec la duchess

(6)

daumont et Saur M. quelle

Vous reduise au pitoyable estat

ou vous este Ce discours le surprit

luy qui ne scavoit pas quelle

sut sy bien jnstruite de ses

affaires. aussy sans bien eloigné

de croire quelle ne parler affir

mativement Vous avez tort.

luy dit il de m'accuser de penser

a d'autres qua vous sy la

duchesse d'aumont a quelq.

jntrigue ce n'est pas avec moy

et tout ce que vous y pouvez

dire c'est que sy vous me

voyez en l'estat ou je suis

c'est vous qui en este la cause

et qui - - elle ne luy laissa
pas le temps dacheuer e &
reprenant la parolle Auec
Vehemence et auec quelque
Sorte daigreur quoy dont luy
dit elle ce nest pas assez
de loutrage que vous me faites
vous y joignez le Reproche
le plus Sanglant qui se puisse
faire a vne femme Enfin cest
donc manque de charmes
que vous vous trouuez au
Jourdhuy impuissant et vous
auez sy peu de consideration.
pour moy que vous me lozez
Dire a moy Mesme Cest mal

expliquer ma pensee Repondit
Caderousse et ce que jay voulu
dire n'esi pas ce que vous dites
ces'i la jalousie qui fait effet
que vous voyez et vous nauriez
pas a l'heure quil en a me
reprocher mon impuissance
Sy lors que je me sentois press
a vous donner des marques
d'un assez bon temperament
je ne me fusse resouvenu d'une
certaine robbe de chambre
qui jay veu alarmée et que
le prince de courtenay ma
montrée comme venans de
vous que voulez vous dire

paula jnterompis La marquise
de Rambure quen amour comme
en ambition repondit Caderousse,
on ne souffre guere de concurrens
vous ne luy auiez fait ce present
decette robe de chambre que
parceque vous layniez est
le moyen de croire que vous
lauez oublie luy qui a de
sy belles parties pour les
dames gros large robuste bien
fait au lieu que je suis menu
effile foible et enfin nayant
aucunes de ces belles et bonnes
qualitées Il ne luy voulut
pas encore conter mil histoires
quil sauoit bien de peur que

le grand nombre ne luy fit
connoistre quon ne pouuoit estimer
vne femme qui en auoit tant
cependant ne voullant pas
tomber daccord de cette verité
elle dit quelle ne scauoit ce que
cestoit de quoy il vouloit parler
mais luy nen voulant rien
rabattre elle fut obligée de
luy dire que quand mesme
cela seroit quest ce que cela
concluoit de sy fort contre
elle, qua lage quelle auoit
et ayant tousjours esté du monde
ce nestoit pas vne chose

extraordinaire quelle eut esté
aymée d'un honneste homme
et d'un homme de qualité que
le prince de courtenay estoit tel
que quand elle auroit eu quelq.
reconnoissance pour luy cestoit
une chose trop vieille pour
en garder le souvenir que si
cette intrigue estoit passée
de son temps elle ne trouueroit
pas a redire a sa delicatesse
mais que ne le connoissant
pas seulement en ce temps
la cest proprement luy vouloir
faire une querelle a plaisir
a raison estoit donnée

et tout ce quil eut a luy dire
sur quil en commencoit Mal
que comme on nestoit pas le
maistre des reflexions ce nestoit
pas sa faute sy elles auoient
produit un accident sy funeste
au mesme temps pour luy fre
connoistre quil ne tenoit pas
a luy que les choses nallassent
mieux il se mit a la caresser
ce qui faisoit croire a la
marquise quil se fut senty
elle oublia sa querelle
pour ne pas perdre une sy
bonne Occasion mais quelque

ayde quelle luy donna
elle ne peut jamais faire
passer une partye de sa vigueur
dans le corps de ce pauvre
paralytique. Cependant le
voyant de bonne foy elle
chercha a l'encourager luy
disant quil ne falloit pas
chercher a forcer la nature
que toutes choses avoient leurs
temps quil se porteroit peut
estre mieux apres diné
et pour le rechauffer elle
fut chercher des truffes
dans son cabinet qui en estoit

toujours remply quoy quelle
en eust moins besoin que personne
il en mangea p[ar] illusion p[ar]au
complaisance que pour croire
quelles pussent produire l'effet
quelle esperoit Cependant La
marquise ayant ouy dire
que d'agreables ydees rapeloient
souvent un homme de mort
a vie luy parla des charmes
de la duchesse d'aumont
luy disant quelle avoit
cru quil en avoit este touché
Il s'en deffendit comme de
beau meurtre a quoy elle

ne voulut pas contredire quoy
quelle en fut sy bien instruitte
et ne continuant cette conuersation
quentant quelle luy pouuoit
estre vtille elle luy dit en
detail de tout ceque cette aymab.
personne auoit de beau et
sarrestant longtemps sur
lagorge et sur le reste
de son corps quelle disoit auoir
veu plusieurs fois a descouuert
Cette conuersation ne manqua
pas de resusciter ce pauure
deffunt dequoy il ne se fut
pas plustost apperceu quil
sapprocha delle pour

lascher dereparer sarepuation
quoy quil ny eu rien deplus
outrageant que cela pour la
marquise elle resolut neant
moins deny pas prendre
garde de sy pren et pour
ce faire faire lapplication
du merite de la duchesse
elle embrassa de Nouveau
ce pauure conualescent mais
son Imagination Nestant
pas assez forte pour soustenir
a la realite dune squelete
lidee du plus beau corps
du monde son feu setaignit

au mesme temps quil le fut
allume et quoy quelle y eut mis
la main pour le ratiser ses
cendres estoient deja sy froides
quon eut dit quil ny en auoit
point eu de huit jours si
elle nauoit espere quelque
changement apres le disne
elle auoit assez de subjet
de se mettre en collere pour
luy dire bien des choses
mais ne voullant rien preci
piter elle resolut dauoir
patience

Cependant on seruit

amanger et elle prit soing
deluy mettre sur son assiette
tout cequil y avoit de meilleur
mais cequi lembarasoit cetoit
de scavoir sy apres cela il
seroit plus en estat deluy
rendre service. En effet
quoy quil mit quantite de
bons morceaux dand son
ventre il ny avoit queluy
qui senfloit et le reste
estoit toujours sy languissant
que cestoit pitie jl apprehendoit
dont quapres avoir fait
sy bonne chere elle neluy

fit mil reproches comme
on estoit pres de rapporter
le dessert et quil estoit plus
embarasé que jamais par
la conclusion du repas qui
s'approchoit Un deses
laquais entra qui luy dit
que sa femme estoit extremet.
malade et que s'il la vouloit
voir encore devant que de
mourir Il devoit se haster
de venir au logis quoy que
cette nouvelle l'affligeat come
elle le tiroit d'un grand
embaras. Il ny fut pas si-

Sensible quil auoit esté le matin Il se leua en mesme temps et priant la marquise de lexcuser sil la quittoit sy brusquement il monta en carrosse et sen fut chez luy ou Il trouua que les choses nestoient pas tout a fait sy desesperées que le laquais les auoit faittes sa femme qui auoit eue vne grande foiblesse en estoit reuenue et son mal qui apparement par ler estoit vne certaine langueur que les medecins appellent

Brise, donnant lieu de croire
que son heure ne s'étoit pas
encore venue. Il eut de quoy
se consoler. Je ne sçaurois dire
s'il en rendit grâces a Dieu
mais toujours le remercia
il de ce que cet accident avoit
servy a le tirer d'embaras.
cependant comme il se doutoit
bien que la marquise ne
manqueroit pas d'envoyer
scavoir de ces nouvelles
et de sa femme, Il donna
ordre non seulement
qu'on dit a ceux qui

viendroient de hazard quelle
estoit toujours malade mais
quil lestoit aussy pour cet
effet il sempescha de sortir
quelques jours pendant
lesquels elle lenuoya visiter
et y seroit venue elle mesme
sy elle neut craint d'apprester
vn peu trop a parler dans
le monde vn contretemps
sy facheux donna beaucoup
de chagrin a cette dame
qui estoit pleine de vanité
comme je crois deja lauoir
dit et qui de plus nauoit
point de repos jusque

a cequelle eut exeuté le dessein
quelle pouuoit auoir conceu une
fois elle se dit neanmoins
pour se consoler que labattem
ou elle auoit veu Caderousse
estoit un commancement
de maladie qui venoit de le
saisir et cela luy seruit
a luy oster quelques soupcons
quelle auoit eu que cestoit
peut estre par quelque
degouts quil auoit pris
pour elle tels estoient les
sentimens de lvn et de lautre
lors que la maladie de la
duchesse de Caderousse

empoirans tous d'un coup
Fit songer serieusement a
son mary qu'il en seroit
delivré avant deux jours
En effet elle rendit l'esprit
24. heures apres entre ses
bras le priant que s'il l'avoit
jamais aymée d'avoir soing
des enfans qu'elle luy laissoit
et de ne se jamais remarier
Il luy promit resolu de luy
tenir parolle, et Il l'eut
mesme bien asses quelle
eut exigé cela de luy prevoy-
ant que la Marquise

de Rambure se fondans
sur son bien plustost que
sur son merite pourroit le
soliciter de lespouser ?

Daboird qui Legrand
deuil fut passé ou pour
mieux dire quil se fust
ecoulé quelques Jours
pendant Lesquels Cest
la coustume de contrefaire
Lafliche d'Une chose dont
on a souvent beaucoup de
Joye il parut dans le
monde comme Auparavan
et tacha d'entretenir la

Duchesse Daumont pour Scauoir
Dounenoit sa collere mais elle
eut encore plus de soin de le fuir
quil nen eut de la cherecher
tellement que ses peines furent
inutilles il retourna aussy chez
madame de Blambure qui le
receut plus froidement qua
lordinaire dequoy il ne setonna
pas grandement parcequil la
scauoit bizarre et fantasque
il alla tousjours son chemin
cest a dire que se sentant
plus homme quil nauoit
esté lautrefois il tacha de
luy en donner des marques

alheure mesme cestoit quelque
chose de bien touchant pour
une femme de son humeur
et peut estre qu'elle ne s'estoit
jamais fait de violence que
cette fois la sur larticle mais
s'estant mise en teste de
l'espouser elle luy dit que
ce n'estoit plus le temps
que la force de lamitie qu'elle
auoit pour luy auoit fait
passer par dessus toutes
sortes de consideration
mais que sy ses feux
estoient aussy ardens qu'elle

voulois faire paroistre. Il
en pouvoit chercher lacomplise
ment par des desirs legitimes
et non pas par ou il en voulois
venir ce retour auroit eu de
quoy laffliger s'il eu esté
son amoureux mais y ayant
plus de debauche que de
passion il prit la chose
en raillerie et luy dit quil
estoit sur que ce quelle en
faisoit nestoit que pour
lesprouver quelle scavoit a quoy
sa femme lavoit obligé
en mourant et quelle voulois

voir sans doubte s'yl seroit
homme de parolle a quoy vous
a t elle donc obligé M.r
repliqua a elle a ne me jamais
remarier madame respondit
M. et vous ne voudriez pas
que je faussase mon serment
je ne scay s'y elle avoit connois
sance ou non de cette circons.ce
quoy quil en soit elle traita
cela de bagatelle et
pour luy rendre le change
elle luy dit que M. Mons.r
de Rambure l'avoit priée
de mesme en mourant d'estre

sage que son exemple la
remettoit dans le bon chemin
dont elle n'estoit sortye que
pour l'amour de luy et qu'elle
luy en auroit l'obligation toute
sa vie elle disoit tout cela
d'un sy grand froid que son
air valoit encore mieux que
ses parolles Cependant
Caderousse ne la pressa
quaitant qu'il se crut obligé
de le faire pour son honneur
et il en fut mesme ravy
qu'elle l'eut refusé quand il
fit reflexion que cela l'auroit

mis en concurence Avec
plusieurs gens de spee Un
conseiller deux hommes de
finance et mesme quelques
bourgeois La marquise qui
avoit coustume de succomber
a la premiere tentation se
fit d'un grand merite en elle
mesme de sa resistance
elle crut que cela luy seroit
faire reflexion a ce quil auroit
a faire et que vingt cinq Mil
livres de rente joints a une
sy grande vertue seroient
capables de le rembarquer
quelque repugnance quil le

eu a Vn second mariage
Sur ce pied la elle alla teste
levée par tous et pour commancer
a faire la reformée elle se mit
a mesdire de tout le monde. Ce
pendant on continuoit toujours
a jouer chez elle et Caderousse
ne laissoit pas d'y venir mais
il ne luy disoit plus Rien
ce qui la faisoit enrager elle
nestoit pas plus heureuse au
jeu quen amour et sy elle
gagnoit vne fois elle en
perdoit quatre ce qui la
desesperoit pareillement
tous ces subjets de chagrin

la rendoient plus bizarre (
qu'a l'ordinaire et parconsequen
encore plus desagreable
tellement que bien loing que
caderousse songeat a demeurer
bien auec elle tout son but
ne fut que de luy gagner
son argent le jeu de la
bassette estoit alors extremement
en vogue a paris les femmes
voloient leurs Mariz
pour y jouer les enfans leurs
pere et mere et jusques
aux valets ils venoient
regarder par derriere lepaule

des joueurs et les prioient
demeurer une annee de leurs
gages sur une carte, ma de
Rambure y estoit encore
plus chaude que tous les
autres et quoy quon luy vint
donner tous les matins des
leçons pour sçavoir la suite
des cartes ou elle ne lauoit
pas bien retenue jusqu'e
la ou son malheur estoit
plus grand que sa science
Ce jour donc que Caderousse
estoit venu de meilleure
heure que les autres comme

la saison n'estoit plus de
parler d'amour elle luy
parla de jouer et en estant
tombé d'accord elle se mit
a tailler teste a teste, d'abord
elle gagna quelque chose, mais
la fortune s'estant changée
tout d'un coup Il luy fit
une infinité d'alpiou et de
talou tellement qu'a moins
de rien Il luy gagna non seulement
tout l'argent comptant qu'elle
avoit mais encore trois mil
pistolles sur sa parolle.
Une sy grosse perte luy osta
le mot pour rire qu'elle avoit

aucommancement Du jeu et
entendant venir dumonde elle
neut queletemps de dire a caderousse
quelle lepayeroit lelendemain
quelle leprioit seulement de
nen point parler.

La Compagnie estant
entrée et tous les joueurs
estant venus les uns apres
les autres on demanda des
cartes mais Lamarquise qui
navoit plus dargent sexcusa
de jouer sur ungrand mal
de teste et lechevalier Cabre
petit homme demarseille
quon avoit veu arriver a Paris

sans chausse et sans souliers
mais qui par son scavoir faire
estoit alors plus opulent que
les autres soffrit de laisser a sa
place chacun le prit au mot
et ayant choisy des croupieres
lapresdinée se passa dans
lexercice ordinaire. Comme
Caderousse sortoit la marquise
l'arresta et luy dit qu'il
trouveroit le lendemain son
argent prest. Mais qu'il
vint de bonne heure par
ce qu'elle vouloit avoir sa
revanche il luy respondit

quelachose ne se pressois pas
et quelle nedebuoit pas l'incomoder
mais elle luy fit promettre quil
viendrois a deux heures et pour
luy tenir parolle elle sortit
des huit heures du matin et fut
mettre des pierreries et de la
vaiselle dargent en gage chez
alvarez fameux jouaillier
pour quatre mil pistolles Caderouse
ne manqua pas au rendez vous
et fut payé d'abord apres quoy
elle se fit apporter des cartes
et mit les mil pistolles
qui luy restoient dans la banque
elles ne luy durerent pas

longtemps : La fortune ayant favorisé l'aderousse, il les luy gagna dans deux ou trois tailles et luy demandant a jouer sur sa parolle elle perdit encore 60000

Ce fut alors qu'elle commança a faire reflexion a sa folie et les cartes luy tombant des mains elle sassis semit a pleurer et enfin a faire toutes les grimaces qu'une femme extremement affligée estoit en estat de faire. Caderousse la regardoit de tous ses yeux pour voir a quoy cella

abboutirois car enfin il pretendoit n'auoir pas Joüé pour rien aussy apres auoir serré largent quil auoit desja touché aumoins Mad.e luy dit il il vous souuiendra que vous me deuez vingt mil escus Je le scay bien monsieur repondit elle mais Je ne suis pas en estat de vous les payer sytost. Largent que vous emportez vient de ma vaisselle dargent et de mes pierreries et a moins que nous ne nous accommodions Je ne scay pas

quedeuenir quoy M.rad.
luy repartis Caderousse est ce
que vous pretendez quelque
diminution ce nest pas aquoy
Je pense repliqua la marquise
et entre gens comme nous
cela nest gueres en vsage mais
sy vous vouliez escouter vne
proposition Jay ma fille
aisnée qui sera vn bon
party Je me lieray les mains
et vous trouuerez bien autant
vostre compte qua vous faire
payer de ce que je vous dois
Caderousse qui ne se souuenoit

de cequil auoit promis a sa femme
qua l'esgard de sa personne qui estoit
perdue de reputation estant bien
Eloignee destre dans les mesmes
sentimens pour sa fille qui
nauoit pas encore este dans
lestat de sy laisser corompre
luy repondit que cestoit vne
Chose aquoy il debuoit penser
aussy que lanuict leur porteroit
conseil a lvn et a lautre et quil
la verroit le lendemain elle eut
de la peine a le laisser aller
ou plustost a luy laisser emporter
son argent aussy luy dit elle
que sil se resoluoit daccepter

sa proposition il se donna
bien garde den faire. On
ne mauvais usage quelle sattendoit
quil le luy rendoit et quau moins
de cela il ny auroit rien a faire
Caderousse luy dit quelle
dormit en repos la dessus et
en faisant reflexion a la chose
en sen allant et quand il fut
arrivé chez luy il la trouva
sy aduantage quil fut dit et
le lendemain dire a Mad.e
de Rambure que si elle
avoit parlé de bonne foy
il estoit prest de signer le
contrat Madame de

Rambure qui nauoit par
dorny de toutte la nuit de
crainte quil ne la rebatis encore
de la derniere volonte de sa
femme fut raine de se voir
a la veille de rauoir son argent
et envoyant querir a l'heure
mesme son notaire le contrat
fut dressé sans appeller
aucuns parens en effet il
ny auoit guere dapparence
quils eussent consenty a une
chose sy desaduantageuse
pour mademoiselle de
Rambure qui estoit une
grosse heritiere et une

des meilleures maisons de picardie !

La chose estant arrivée de la sorte madame de Rambure luy dit que c'estoit aumoins a condition qu'il seroit fidel a sa fille et quil ne verroit plus la duchesse daumont et comme il vouloit tousjours luy nier quil eust jamais esté bien avec elle, elle luy dit quelle ne luy parloit pas sans sçavoir que sans rappeller le passé elle avoit pris assez d'interest

en luy pour Seclaircir Od.
lentrigue et la dessus luy
comptant tout ce que Nous
auons rapporte cy deuant
elle tenut dans vn si
grand estonnement quil eut
peine a croire tout ce quyl
entendoit Il falloit quelle
prit ce temps la pour luy
faire vn tel adueu Car dans
vn autre Il ne luy auroit
Jamais pardonne cette
tromperie Cependant Il
luy demanda sy elle
auoit encore la lettre de la
duchesse Ayant Sceu que

ouy Il luy rien de la luy
rendre luy promettans moyennt
cela et moyennans aussy quelle
luy gardast le secret de ne luy
en Jamais rien tesmoigner
La marquise luy promist lun
et lautre et luy ayant Rendu
sa lettre jl fut trouver la
duchesse daumont a qui
apres auoir fait vn recit
sincer de tout ce qui sestoit
passé, Il dit quil estoit
sur le point despouzer mlle
de Rambure qui estoit vn
mariage aduantageux pour
luy, que neanmoins le

procede de la mere estoit si
cruel quil romproit toutes
choses sy cela la satisffaisoit
quelle venoit de luy vendre
sa lettre quil luy apportoit
avec protestation quil navoit
jamais este homme a luy
faire une reponce pareille
a celle quelle avoit receue
que bien de cela Il lavoit
tousjours autans aymee
et autant estimee que quand
elle avoit eue la bonte de
pour luy quil ne disoit
point cela par mepris -

estans a la veille d'espouser
vne fille auec laquelle il
sefforceroit de bien viure, mais
jay voulu vous faire seullement
connoistre la verité madame
d'aumont trouua ce procedé
fort sincer mais fort peu
galand faisant mine neant
moins d'en estre la plus
contente du monde, elle
luy repondit quelle sezoit
au des espoir de s'opposer
a son bonheur q'elle souhaittoit
quil eu toutte sorte de
contentement dans son

mariage et quelle l'e
proroit seulement d'espargner
la reputation de celles qui
auoient eu de la consideration
pour luy. Madame daumont
estoit en l'estat que nous venons
de dire quand le marquis de
Beiram fit dessein de l'aymer
son entreprise n'estoit pas
difficile dans le fonds puis
qu'elle auoit deja esté sensible
Cependant il n'y en auoit
point qui parut dauantage
Car soit que cette dame
eut du chagrin de l'affaire

(de la deroute ou quelle)
voulut plaire a son mary
qui continuoit dans sa
devotion elle y estoit
jettée elle mesme du moins
en apparence desorte que
les dames de la cour la citoient
a leurs filles et les maris
a leurs femmes comme un
exemple de vertu, Biran
qui avoit eu plusieurs
commerces qui luy avoient
appris quil ny a rien
de si trompeur que les
apparances ne s'estonna

point des discours quelle luy
tint a la premiere entreveue
non plus que de luy voir un
habit a grandes manches
tel quen portent toutes les
femmes qui sont bien ayse
de faire croire quelles sont
devotes elle luy dit quelle
ne scavoit sy elle le debvoit
voir luy qui estoit perdu
de reputation dans le monde
quil aymoit egallement
le vin et les femmes & que
pour un homme de condition
Il menoit une vie s—

desbordée quil ny en auoit
point de pareille quelle auoit
ouy faire mil histoires de luy
mais toutes sy desaduantageuses
quelle ne pouuoit sen resou-
uenir sans horreur que cestoit
dommage quil en y employat
sy mal son esprit luy qui
en auoit tant et qui auoit
peu se procurer quelque
bonne fortune que toutes
les Dames le deuoyent fuir
comme la peste luy qui nen
voyoit pas une quil nallat
dire aussitost tout ce quil

en scavoit et tout cequil ne
scavoit pas que l'indiscretion
estoit la plus meschante
qualite qu'un homme peut
avoir et que tous ceux qui en
estoient entachez n'estoient
bons qu'a pendre

SUZAN la laissa
dire tout cequelle voulut
mais apres quelle eut descharge
tout son petit coeur Il luy
dit quil ne sestonnoit pas
que la medisance leut si peu
espargne quil ne vouloit pas
nier quil neut fait quelques

petits tours de jeunesse
mais que ce qui les avoit fait
eclatter c'est qu'il estoit en
compagnie de gens qui faisoient
trophées de leurs debauches
que s'ils l'eussent voulu
croire elles n'auoient pas
gardé les murailles où elles
avoient esté faites mais
que pour son malheur elles
ne s'estoient pas trouvé de
son sentiment qu'il vouloit
doresnavant se separer
d'eux et mener une vie
plus conforme a son

Inclination quil luy auoioit
que son penchant estoit pour
les Dames mais quil ne vouloit
plus dattache que pour vne
personne qui en valust la
peine Tiram crut en auoir
assez fait de ce premier coup
que de sestre justiffié et la
retournant voir fort souuent
elle saccoustuma peu a peu
a la laideur de son visage car
pour estre fils d'vne femme
qui auoit passé en son temps
pour vne fort belle personne
et d'vn pere qui auoit eu bonne
mine Il a vn nez sy espouuantab

qu'vn chien de boulogne, qui
en auroit vn pareil seroit
regardé auec admiration quoy
quil en soit son esprit suplea
beaucoup a ce deffaut la
duchesse qui se faisoit vn
plaisir merueilleux de ses
saillies oublia dans ces
moments sa deuotion,
et quoy quelle se fut fait
vn grand merite aupres
de sonmary de courir souuent
des eglises elle neut plus
le soin de luy donner ce
contentement de 2 ou 3 vierges

laits avec application comme
Il estoit homme a descouvrir
bientost les sentimens d'une
femme. Il s'apperceut dans
un moment des siens et ne
voulant pas estre longtemps
sans voir ce qu'il avoit a
esperer de ses services
Il luy escrivit cette lettre

Lettre du marquis
de Biran a la
Duchesse daumont

Il vous doit estre bien
glorieux d'avoir reduit un

Debauche a la raison je n'avois
jamais ayme que je n'en eu esté
fais une Declaration a la
mesme heure. l'on avois beau
me Dire, que cela manquoit
peu d'amitie je ne suivois que
mon penchant et le suivrois
peut estre encore sy je ne m'estois
tombe entre Vos Mains
Cependant quelque consideraon
qu'on ait pour les gens on
n'est point oblige a un
silence perpetuel Il y a
un mois que je Vous Voit
sans Vous l'avoir Oze dire,
et Vous devez estre content

de ce triomphe sans en exiger
vn plus grand. La duchesse
daumont malgre toutte
sa deuotion auoit bien reconnu
que Bedrain nestoit pas
Insensible pour faire la prude
elle sestoit demandée plusieurs
fois a elle mesme comment
elle en vseroit quand jl viendroit
a se decouurir mais quoy quelle
eut fait resolution de le prouuer
longtemps deuant que de luy
faire connoistre la moindre
chose de ce qui se passoit
dans son ame elle ne peut

Senneschal de luz suive cette responce

La Duchesse de Daumont au Marquis de Ledriam

Je ne sçay a quoy attribuer les sentimens que j'ay pour vous je sçay bien que je ne vous ayme pas assez pour vous dire que vostre declaration me plais mais aussy je ne vous hais pas assez pour m'en offencer, apres m'estre bien examinée je ne puis croire autre chose sinon

quil entre dun peu de vaine
gloire dans mon fait de veuil
que je serois vaine de faire dire
que vous seriez devenu honneste
homme aupres de moy Cest
donc a vous a voir sy vous voulez
cooperer a un sy grand changement
car sans cela je vous diray
franchement que vous naiez
qua prendre party ailleurs
Cen estoit assez dire a
un homme intelligent pour
luy faire voir quil estoit
heureux aussy Dirant ne
manqua pas de luy aller
assurer a l'heure mesme

quil ne vouloit plus viure
que selon les instructions quelle
luy donneroit Cependant come
il estoit Jeune et quaupres
d'une belle femme son
temperament le rendoit toujours
fort amoureux Il sexprima
auec tant dagrement quapres
auoir lue promesse quil
seroit plus discret quil nauoit
esté auec les autres elle luy
permis desperer Sediram
luy baisa la main en signe
de remerciments mais elle
qui vouloit en aprocher de
plus pres pour voir peut

dire s'il ne pouvoit point luy
donna Sybelle, quil labaissa,
elle trouva tant de plaisir
quelle ne se souvient pas que
pour soustenir son carractere
de prude il falloit faire semblant
du moins de se retirer. et Diram
de son costé ayant trouvé une
haleine admirable se sentit
transporté de sorte en un
instant que la force de son
temperament luy fit faire
une chose qui arrive assez
souvent aux jeunes gens quand
la Duchesse n'auroit pas esté
assez habille pour s'en appercevoir

Sagueppe qui estoit toutte

gastée ne luy permettant pas

d'en doubter elle ne sceut dans

le moment quel party prendre

ou de la seuerite ou de la

douceur car sy d'un costé

elle n'estoit pas faschée de le

voir sy sensible elle n'estoit

pas bien ayse de lautre que

cet accident leut remis dans

vn estat plus moderé ce qui

luy donnoit moins de

plaisir ainsy comme toute

deuote quelle vouloit paroistre

elle estoit personne a se

laisser maistriser par ce

Sens elle dit la fachée de ce
qui venoit d'arriver et luy dit
quelle estoit vaine quil neut
pas tardé plus longtemps a se
faire connoistre quil estoit sans
facon du moins s'il estoit peu
respectueux mais que Cela
suffisoit pour la rendre sage

Diram qui avoit peur
quelle ne pris party pour
nestre pas en estat de luy
rendre service sy l'on luy
repondit quil setonneroit de
se voir quereller s'il ne
scavoit que toutes les

Dames sont Injustes. que cestoit
a luy a se plaindre de ce quelle
l'obligeoit a tant de resperts
quil se voyoit contraint de
prendre des plaisirs quelle
auroit pu rendre plus grandz
sy elle auoit voulu quil
ne pouuoit que faire sy la
suppe auoit este gastee. quelle
sçauoit comment cela arriuoit
quil ny auoit qua en auoir
d'une autre et que sy elle
en voulloit une toute semblab
il ny auoit pas sy longtemps
quelle lauoit que le meschan
neut encore de quoy en fe

vne autre Celle petite dispute
se termina bientost Tiram
qui auoit de grandes resources
fut dans vn moment resuscite
et voullant faire vn meilleur
vsage de ses forces quil nauoit
fait lauutrefois il cherchoit a faire
sa paix par des carresses.
La dame qui nauoit pas
vu renaistre les plaisirs
supplements ny avec
Caderousse ny avec son mary
fut touchée dvn si grand
temoignage damour et comme
elle estoit encore echauffée
de ses premiers mouuements

elle ne fit qu'une resistance
sy mediocre que Biram la jetta
sur un lict elle trouua la que
ceux qui ont dit quil ne falloit
pas mesurer un homme a la
taille ont raison. Car quoy
que Biram ne fut qu'un demy
homme en comparaison des
deux dont elle auoit gousté Jl
en fit aultant luy seul qu'ils
en faisoient tous les deux
ensemble comme elle le vit
sy emporté elle le pria de
se moderer un peu luy faisant
entendre que les Choses

violentes nestoient pas di longues
durée mais il luy dit quelle
serroit encore toutte autre
chose quand il seroit en baleine.
cequi lauroit beaucoup rejouie
sy elle neut sceu quil estoit
gascon. Ils auoient pris tous
deux pris tant de gouts
aumestier quils ne sestoient
pas apperceus quil y auoit
Enjusteaucorps du duc
sur lelict que les valets
auoient oublié par megarde
apres le premier acte Ibrahim
le remarqua et dit a la
duchesse quil le falloit oster

mais elle pour luy Juire e
voir le mespris quelle auoit
pour son espoux luy dit quelle
voudroit quil y fut aussy et
quelle luy seroit seruie luy mesme
de maclas cette responce ne
plut pas a Adram tout
debauché quil estoit et creut
qu'vne femme qui estoit capable
de dire vne chose comme
celle la lestoit encore de tout
faire sans rougir neanmoins
elle luy recommanda s'il
vouloit que leur commerce
durast, et pour faire croire
que sa deuotion nestoit

point rallentie elle fut
le mesme jour Xl bonel dieu
ou de la main dont elle auoit
touché ce qui Genoze de dire
elle ensevelit vn mort, cette
entreueue fut suiuie de
beaucoup d'autres. mais de
moindre rapport pour la
dame que n'auoit esté celle
la. Ce qui luy fit dire a
Vdiram qu'elle ne l'estoit
pas mesprise quand elle
auoit dit qu'il estoit Gascon.
Pedue ne s'apperceut
nullement de ce commerce

et fut au contraire sy la faue
de sa femme qu'il commanca
a prosner luy mesme sa vertu
Cependant ces trois amis
se demandoient souvent des
nouvelles de leurs maistresses
en quoy il n'y eut que le
chevalier de Chiliadet qui
fut de bonne foy car il dit
tout d'un coup sans se
laisser donner la gehenne
que la duchesse de la
Serre estoit la meilleure
femme du monde et de
bonne composition et que
cependant il ne croyoit

pas quelle lobligeat a
estre constant quelle estoit
d'un aage parfait des ordonnes
quil falloit auoir d'autres
forces quil nauoit pour ne
pas tomber sous les dents
Tediran et Alouny luy
respondirent que cestoit peut
estre sa faute que quand on
sattachoit apres des dames
il falloit renoncer a tous
ses amis et quil nauoit peut
estre pas encore, quitte le
conte de Calard Il leur
aduoua quil le voyoit bien,

quelquefois mais que
Calard sestoit mis en teste
de suivre mr le duc Corn
jentends a lesgard de la
comtesse de mure quil
aymoit depuis longtemps
ce qui faisoit quil n'avoit
plus de consideraon pour
luy quil se donnoit comment
le plaisir d'avoir le cest...
d'un prince estoit sy grand
quil en fit oublier d'autres
ou l'on avoit paru sy sensible
que pour luy bien loing den
estre de mesme il estoit
tousjours a retourner a ses

anciennes Inclinations quil
ay trouvois quel chose de plus
solide et de plus touchans que
les femmes auoient touttes
des deffauts dont Il ne se
pouuoit accommoder qu'en
vn mot jl nen auoit point
trouué depuis quil estoit au
monde qui ne fussent toujours
comme sy elles tenoient
d'a courber que petites et
grandes elles estoient touttes
de mesme taille quand elles
soffroient quon les approchast
que pour luy la nature
luy auoit este assez jngrate

pour n'auoir pas subjet de
s'en löuer qu'vne des plus
belles qualitez estoit de se
connoistre et que grace a dieu
cela ne luy manquoit pas
Desram et Roussy trouuerent
quil y auoit raison en beaucoup
de choses et estoient tous deux
tombez au mesme pied
Cependant leurs maistresses
recompensoient leurs deffauts
par d'autres endroits jls ne
voulurent pas s'expliquer sur
luy. On demanda a Roussy
en quels termes jl en estoit
auec la sienne. a quoy ils

repondis quil estoit assez
malheureux pour en estre
maltraité, Le Chevalier de
Chiliades s'ecria la dessus quil
que cela estoit Impossible
quelle estoit de trop bonne
race et quil les vouloit tromper
en effet la dame nestoit
pas sy cruelle quil le vouloit
faire accroire quoyquil nen
eut pas encore tiré les dernieres
faveurs elle luy avoit fait
comprendre quil ne tenoit pas
a elle et quelle ne manqueroit
des quelle le pourroit cette
dame qui estoit belle

236 taille, au corps et de lesprit
pres et dont le visage estoit
d'ailleurs extremement agreable
avoit un mary le plus
contrefait de tous les hommes
Esope quelon avoit representé
comme un magot estoit un
singe aupres de luy Il
a la taille d'un nain le nez
et les levres horribles et luy
sort de l'un une escume
perpetuelle pendant quil
luy coulle de l'autre une
matiere dont on reprend
souvent les petits enfans
Sy on examine le reste

cest toutte lamesme Chose.
Il est bossu devant et derriere.
il a les bras plus courts l'un
que lautre et jusques a ses
jambes on ne voit rien qui ne
lui soit peu Cependant ayant
tant de subjet de se plaindre
de la nature. elle la recompensée
d'une belle qualité Il a de
grands talens pour les dames
et si sa figure ne rendoit
tout ce qui vient de luy
desagreable il ne pourroit
suffire a toutes celles qui
en voudroient tastes Cela
est cause quil sera bat

Sur la premiere Venüe
est il en a souuent des faueurs
qui l'obligent d'auoir recours
au Chirurgien. Vne aduanture
comme celle la l'auoit brouillé
auec sa femme a qui il
auoit deja fait le present
plusieurs fois ainsy comme
elle ne cuichois plus
auec luy elle fit entendre
au comte de Roussy quelle
luy moit assez pour luy
accorder toutes choses
mais le contretemps demand
qu'il se donnat patience

Cependant pour entretenir
Chalandise, elle luy dit
qu'il pouvoit toujours prendre
d'avance ce qu'elle luy pouvoit
accorder. Cyl se trouva si
heureux de ces commencemens
qu'il jugea que sa fortune
n'auroit point de pareille
s'il en pouvoit jamais venir
plus avant, La querelle
du duc et de la duchesse
avoit fait du bruit dans
le monde, et comme le duc
avoit receu plusieurs
fois, et que la duchesse

auoit Jure quelle ne luy
pardonneroit plus on nozoit
presque plus sentremettre
de les reconcilier. Sy le conte
de Bouffy sestoit declaré
auparauant il auroit empesché
cet eclat et lenuie quelle
auoit eue de laster de lamant
luy auroit fait souffrir le
mary auec ses deffauts
mais par malheur Il nestoit
venu quapres laquerelle Et
bien quil eut tout le temps
de sennuyer pour ce qui est
de la duchesse quoy quelle
ne manquast point dagreabs

elle prenoit son mal en patience
d'autant plus qu'elle voyoit son
amant devenir tous les jours
plus amoureux elle le croioit
donc lier par des chaines sy
fortes quelles les rendroit
eternelles et comme elle
esperoit que le temps ameneroit
toutes choses elle vivoit
comme on dit en esperance
la duchesse de la ferte
estoit la plus mecontente
des trois le chevalier de
liliades la choit a paine
comprendre a tallard
qu'ela comtesse de s mare

ne luy donneroit jamais
les plaisirs quils auoient
eu ensemble, et sur ce pied
la, pretendoit le reechauffer mais
luy qui sçauoit vn plaisir
de debusquer le fils du premier
prince du sang bien loing de
lescouter perseistoit dans son
entreprise ou jl eut vn sy
heureux succedz que le duc
danguien jaloux de se voir
enconcurence auec luy resolut
de quitter la comtesse de marc
comme selon bussy qui est
vn excellent autheur en matiere
de ces sortes de choses le

nombre touché beaucoup une
femme celle cy fit ce qu'elle
put pour le retenir mais
le duc Danguien scachant
qu'elle avoit envoyé la nuit
mesme un courier a Callard
a qui elle mandoit des choses
extremement tendres il s'en
fut chez elle ou adjoutant
a l'air chagrin qu'il a
ordinairement celluy qu'il avoit
par accident il luy dit qu'elle
estoit indigne de l'amour
d'un prince comme luy elle
scavoit que depuis qu'il

laymois Il auoit eu autans
decomplaisance pour elle
que sy ceut esté Vne Reyne
quil sen estoit Vbrouillé
auec Madame la Duchese
qui estoit Lamailleur femme
dumonde que Monsieur le
prince Son pere nen auoit
pas esté plus contens quil
luy auoit dit plusieurs
fois ce qui luy arriuoit Au
jourdhuy mais quil auoit
esté tousjours sy aueugle
quil nauoit Voulu Croire
ny Lun ny Lautre quelle
seroit sy Galland feroit

pour elle ce quil avoit faict
pour lautre. que ce nestoit pas
pour le luy reprocher. mais que
les marques de son amour avoient
paru sy eclatantes que corneille
le jeune avoit pris subject
de la de faire sa piece de
l'Inconnu en effet cetoit le
duc qui luy avoit fourny
une partye de sa matiere par
les festes quil luy avoit donne
et quil ny avoit adjoute
qu'un peu d'intrigue. La
contesse nia fortement
le commerce qu'elle avoit

auec Lallard et prenant le
party de la dissimulation
party assez ordinaire aux
femmes elle luy dit que
c'estoit comme cela qu'en
n'usoient ceux qui vouloient
se degager que les pretextes
ne manquoient jamais
mais que la difficulté
estoit de justiffier ce qu'on
disoit elle alloit en dire
bien dauantage sy le duc
danguien perdant patience
n'eut tiré une lettre de sa
poche que ces bienfaits luy

auoient fait recouurer des
mains de ceux quelle employoit
dans ses amours et la luy
faisant voir il luy demanda
tout en colere sy cestoit la
en presence ou vne seule
Il est aysé de juger de sa
confusion a cette veüe elle
demeura vn quart d'heure
comme s'il luy eut couppé
la langue pendant quoy le
Duc ne discontinua point
ses reproches enfin estant las
de tant parler il passa aux
effets qui fut de casser
des porcelaines dont il

luy auoit fait presens elle
se jetta sur luy pour lempescher
de faire vn plus desordre
ce qui lirrita encore dauentage
en effet il fit reflection dans
ce moment qu'vne femme qui
auoit esté sy Insensible
a tout ce qui luy auoit dit
et qui letoit sy peu a vne
perte de sy petite consequence
ne l'auoit jamais aimé q[ue]
par interest ainsy il commanca
a se vanger sur ce qu'elle luy
auoit donné et se fut
vn sy grand fracas quon
n'en auoit jamais veu

vn pareil La Comtesse
voyant tant d'emportement
luy dit quelle s'en plainderoit
au Roy et quil nentendoit pas
quon traittast de la sorte
vne femme de qualité comme
elle mais luy qui estoit fier
au dela de limagination (
luy fit reponce quil ne scauoit
a quoy il tenoit quil ne luy
fit coupper ses Iuppes et
sy elle auoit eüe autant de
force que de courage elle
lauroit deuisagé apres ces
parolles aussy se jetta
elle sur luy toute furieuse

est le Duc fut obligé de luy
donner un soufflet, il sortit
ensuite pour n'estre pas obligé
de recommancer un combat sy
indecent, mais a peine fut
il hors de la chambre que
presque aussy tranquille
que sy de rien n'eu esté
elle ne songea qu'a faire tirer
les meubles d'un logis
au cul de sacq de S.t Thomas
du Louvre qu'il luy avoit
meublé et ou ils se voyoient
souvent elle monta donc
en Carrosse. Mais le duc
apres s'en estre allé a

Chostel Seconde ayant fait
reflexion quelle aymoit assez
son proffit pour se les vouloir
approprier sy en fut luy mesme
et la trouva deja qui demenageoit
ce fut vn subjet de nouvelle
querelle, mais elle ne dura
pas tout a fait tant que lautre.
Car la comtesse ne se tenant
pas sy forte en cet endroit
quelle faisoit chez le marechal
son pere fut obligée de filer
doux bien fachée neammoins
qu'vne sy bonne proye luy
eschapat Ce fut Ainsy

qui fimt l'Intrigue du duc
danguin et la comtesse de marc
Ce qui obligea le mareschal de
grancey de retrancher une partye
de ses domestiques pour lentretien
desquels le duc fournissoit
a la pointement car le bon homme
qui n'avoit pas lespris trop
bien timbré sestoit mis en
teste que le Duc dorleans
qui aymoit sa Cadette
lespouseroit et que le Duc
denguien feroit la mesme
chose sil pouvoit devenir
veuf sur ce pied la cestoit une

Chose auoir que la maison
rien ny manquoit que dauoir
des officiers par quartier et
hors de cela lon y faisoit toute
ainsy bonne Chere quon
pouuoit faire chez le Roy
quoy quil en soit cette affaire
s'etant terminée de la
Sorte que je viens de dire
Lallard prit la place du
duc danguien ce qui fit
perdre esperance au chler
de Liliadet de le posseder
entierement. La duchesse
de la Ferté qui scauoit

que cestoit la laraison pour
laquelle il nen v soit pas
auec elle comme elle ly
croyoit Oblige. Jui rauie
de cette obstacle comme elle
estoit plus emportee que
sa soeur de Vantadour elle
luy continua des faueurs
quoy quelle eut autant
de lieu quelle de les luy
refuser en effet elle sestoit
brouillee auec son mary
qui estoit vn bon yurongne
et qui sans prendre garde
quil ne pouuoit rien Dire

contrelle qui ne rejallit sur
luy estoit le premier a en faire
des medisances liliade faute
de mieux entretint cette jntrigue
pendant quelque temps et le
hazard ayant voulu quelle
devint grosse de son fait
ce fut vne estrange allarme
comme liliades navoit pas
pour elle cet amour delicat
qui fait quon craint pour
la personne aymee il le
luy dit quand elle luy fit
confidence de cet accident
quelle avoit lors de fen

mettre en peine que son mary nestoit pas plus a plaindre pour elle que le mareschal son pere lauoit esté pour sa femme quelle auoit eüe vn enfant du duc de longueuille dans le temps quelle ne couchoit point auec luy quelle ne sen portoit pas plus mal pour cela ny quelle s'en alloit pas moins la teste leuée. Ces raisons ne suffirent point la Duchesse de la ferte

au contraire elle se
scandalisa de luy voir des
sentimens sy indifferens et
ayant pleuré et gemy pend.t
vne heure elle trouua moyen
de l'attendrir ce qui estoit
vne Chose fort extraordre
pour luy cependant Comme
Il n'estoit pas vn homme
de grand expedient Il luy
aduoüa franchement qu'il
ne scauoit quelle emplastre
y mettre mais que sy elle
voulloit Il auoit des amis
qui estoient assez éueillez

pour la visiter avec soin,
d'abord que la Duchesse
l'entendit parler de la sorte
elle fit encore plus de Cas
qu'elle n'avoit fait auparavant
elle luy demanda s'Il estoit
sol de vouloir dire ces
sortes de choses a personne
et si ce n'estoit pas proprement
la vouloir perdre /
Ciliades pour luy faire
quitter tout d'un coup ces
vaines frayeurs creut qu'il
n'estoit pas besoin de finesse
avec elle, et luy advouant

ingenuement que son amour
ne stoit point d'un coup d'oeil seulle
mais d'une chose premeditee
entre Bedran, Roussy et
luy. Il la fit trembler depuis
les pieds jusques a la teste
quand elle vint a faire
reflexion que son secret
estoit entre les Mains
de gens accoustumez a ne
celer que ce quils ne scavient
pas elle en fit de grandz
reproches a Eliadet qui
bien loing de luy dire
quelque chose pour la consoler

luy soutint que le seul moyen
de la tirer daffaire estoit de
leur faire part encore de ce
qui se passoit enfin apres
bien des parolles de part
et dautre La duchesse
qui ne pouuoit estre dans
un pire estat que celluy
ou elle se trouuoit consentit
a tout sy bien que Liliades
dit a Biram et a Loussy
dans quel embaras ilz
se trouuoient ce quil leur
auroit dit tout aussy bien
quand mesme elle le luy

auoit deffendu toutte
la faire roulla sur Udiram
qui estoit plus Intriguant
que lautre aussy Liliaoct
ne luy eut pas plustost fait
Son rapport quil luy dit que
ce nestoit qu'une bagatelle
et quil y trouueroit bientost
remede celuy quil y trouua
fut de faire une partye
de debauche auec le Dieu
de la feste qui estoit de ses
amis cest a dire de Coeur
car Je nentends pas
que ce mot signiffie ce quil

Dun Signiffier La Serbe
qui estoit Toujours q̃ rest
pour ces Sortes de choses
accepta le rendez vous qui
estoit Lalliance dans la
rue des ffossez au fauxbourg
S. germain Tous z furent
de la debauche avec le
Duc de vantadour et biran
qui alloit a ses fins et qui
en auroit Joüé vne douzaine
comme eux le iour dit quand
il les vit enjoint (il
vit que leur exemple ne
luy donnoit point enuie)

desemarier que leurs
femmes portoient le haut
dechausse et quil ne leur
estoit pas permis de coucher
avec elles Gamadouv lamant
delabouche comme un
Cheval qui sejoüe de son
mors se trouvant choque
de ses parolles luy replique
que sil ne couchoit pas
avec sa femme cest pour
cequil en avoit de plus
belles mais Diram luy
contredisant expres Il se
mit tellement en collere

quil Jura quil ne seroit
pas plustost chez luy quil
luy passeroit son espée au
travers du corps ou quelle
luy osteroit pour ce qui est
du duc de la ferte Il navoit
paseu sy longtemps sans
suivre paroistre son extravagance
Il avoit deja lue tout ce quil
vouloit et lavoit montre a la
compagnie disant quil vouloit
quon le luy coupast syl ne
faisoit son debvoir des quil
seroit arrive a la maison
cestoit un plaisir de voir ces
deux hommes qui estoient aussy

Sols cinquelautre mais
cequi estoit encore de plus
plaisant, cest que Cdirant
et Roussy Sauoient rien
denen Coulour rien croire
enquoy celluy cy Iouoit dautant
mieux son personnage, quil
esperoit qu'une pareille action
lalloit mettre, encomble de Joye.
Acquitterent ces
deux ducs en leur faisant
ainsy laguerre de quoy ceux
cy estant encore tous remplis
en arriuant chez eux Ils
monterent daboird dans
lachambre de leurs femmes

ou ils debuuerent Car
Juremens La duchesse de la
Serre qui en consequence de l'
aduis que biram auoit donne
a Ciliadet auoit esté aduertye
par luy de tout le manege
fit semblant de trembler
a sa Voyez, et quoy que son
ordinaire fut de parler plus
haut que luy elle ne sonna
mot en cette occasion, La
Serre qui se faisoit un point
d'honneur de tenir parolle
a Biram A. A. Bloucy y
la Voyant sy souple se
coucha auprès d'elle

et tacha de le mettre en estat
de la carresser la duchesse
qui sçavoit jouer son role
fit la pleureuse se pleignit
quil ne la recherchoit que lors
quil revenoit de debauche et
par de petites resistances l'anima
tellement quelle crut quil
pouvoit accomplir l'oeuvre
dont il n'avoit auparavant
que la volonté en effet toutes
choses se passerent selon
son desir apres quoy son
mary ne demandant qu'a
dormir passa la nuit tout
d'une pièce pendant que de

son coste elle eut subjet davoir
plus de repos quand la sente
eut eue son fin elle voulut
le lendemain au matin le faire
retourner louvrage soit que
le mestier luy pleut quiconque
fut celluy aqui elle eut a faire
ou quelle eut peur quil ne
se resouuint pas de ce qui sestoit
passe mais il se trouua si
faisant quapres auoir essaye
den venir a bout il fut
oblige de faire retraitte
Cependant Rousy estoit
aux escoutes pour scauoir
ce quauoit a esperer de

ses petits soings mais il
auoit manqué a une chose
qui estoit d'aduertir sa
maistresse tellement que le
Duc de Vantadour s'y estant
pris aussy brutalement auec
elle que la feste auoit esté
faire auec sa femme elle
ne voulut jamais le souffrir
le petit bossu jura et pesta
de bonne sorte mais s'estant
aguerrie a tout cela depuis
quelle estoit auec luy elle
le laissa dire et ne fit que
ce quelle voulut
aussy scachant dequelle

maniere la chose s'estoit passee luy en sceut non seulement mauuais gré mais bien sa. encore se brouiller auec elle Il luy reprocha que cestoit le considerer bien peu que dauoir trouué vne sy belle occasion et de ne s'en estre pas seruie elle ne peut disconuenir de l'vn mais ni a l'autre tormens rejetta sur luy toutte la faute dans laquelle elle luy assura q'elle ne seroit jamais tombée s'il luy eut fait part de ce qui se passoit Il sallut bien q.

Se contentant et de la pettite
oye qu'elle luy continua en
attendant mieux Cependant
quoy que ce fut quelq. chose
de beau que ce qu'elle luy donnoit
y ayant peu de corps semblable
au sien s'y ce n'en celuy de la
duchesse d'aumont sa sœur
Comme l'appetit croit en
mangeant il se sentoit exité
tous les jours de plus en plus
a la consommation. Et du
plaisir entier La duchesse
de mesme ne pouvoit sentir
de telles amorces sans desirer
la mesme chose Ainsi

leurs desirs estant commun, ils s'emanciperent a des petites libertez qui les fit tomber insensiblement dans le precipice quils auoient euite depuis sy longtemps, La duchesse qui auoit peur des suittes neut pas plustost commis la faute quelle sen repentit elle s'en prit a ses yeux au mesme temps, M. de Coussy luy remontrant quelle retrouueroit loccasion quelle auoit perdue auec son mary la consola tellement quelle se resolut de sabandon

a la providence Il eut donc
tout ce quil souhaitta ce jour la
et quelques autres suivants
mais le duc de Vantadour
qui avoit passé sa fantaisie
ailleurs ne luy ayant rien dit
la crainte du tablier fit
quelle se priva d'Anglaise
ou elle estoit encore plus
sensible qu'une autre
Ce fut de grandes allarmes
jusques au temps quelle put
avoir des marques de sa
sterilité Mais enfin ayant
veu ce quelle desiroit de voir
tout se calma a la blessure

de son amour en effet comme
elle auoit eprouué des sortes
qui ne stoient pas ordinaires
la priuation d'un tel plaisir
luy fit tant de peine que
pour auoir une couuerture
elle temoigna a toute le
monde que puis que dieu
luy auoit donné un mary
elle seroit bien ayse de
viure doresnauant auec luy
en meilleure Intelligence
quoy quon ayt toujours du
penchant a juger mal
de son prochain on crut

qu'vne sy grande resignation
estoit leffet des conuersation
frequentes quelle auoit auec
la duchesse daumont car
celle cy estoit tousjours regardée
comme vne beate et Bertram
qui auoit accoustumé destre
sy indiscret auoit esté sy sage
a son esgard que personne ne
se doutoit de leur jntrigue
en effet il eut esté difficille
de la soupconner sans passer
pour medisant car elle ne se
contentoit pas seullement
daller enseuelir les morts,
elle alloit encore les mesme

en leure ce qui luy a donné
une sy grande reputation que
sy elle fut voile dans ce moment
on lauroit sans doubte canonisée
l'advocat dont jl a esté parlé
dans la premiere partie
de cette Ouurage sachant que
la duchesse de vantadour
faisoit tant d'auances pour
se raccommoder auec son
mary voulut en auoir le
merite il les vit separement
l'un de l'autre et leur ayant
fait trouuer bon qu'il leur
donnat amanger il emprun
une Maison au village

audessous de montmartre

Il leur fit sy bonne chere

que plusieurs autres personnes

sy trouverent aussy et le louerent

de son repas qui avoit esté mieux

apresté quil ne fut vray

car au bout de six mois le

traitteur fut obligé de luy

faire donner assignation

et s'il ne leut menacé de

faire arrester son carrosse

il ne l'auroit pas contenté

sytost la suitte de ce repas

eut le succez pour lequel il

avoit esté fait, le Duc et

la Duchesse coucherent ensemble,

ensuitte dequoy elle songea
a faire venir son amant auec
qui il luy estoit permis de
se diuertir tout a son ayse
par malheur il estoit allé
a la ferte sous jouarre, terre
qua son pere aux Enuirons
de la Ville de meaux ainsy
elle fut obligée de presser
son retour par vne lettre
dont voicy la coppie

Lettre De La
Duchesse De Vantadour
Au Comte de Rouss[y]

Vous ne me direz deux
que je ne vous ayme pas je me
viens de raccommoder avec mon
magot pour lamour de vous,
et comme je crois estre entre
les bras d'un singe quand
je suis obligée de le souffrir
je crains a tous momentz
quil ne mestouffe, jugez sil
est sacrifice plus sanglant
que le mien cependant vous
m'abandonnez lors que jay
plus besoin de consolation
et de plus vous mabandonnez
sans me le dire si vous

ne reuenez bientost Je vais
mourir mais quy mjporte aussy
bien nais je plusguere a viure
et Je sens et je sens bien que
ne
je meurs de tristesse je mourray
du moins de joye quand je
vous tiendray entre mes bras

— afin de cette lettre
estoit trop touchante pour
ne pas monter promptement
a cheval. Roussy y arrivé
la poste et trouva la dame
sy afflamée quil luy fust
impossible de la contenter
en fin en estant sorty le

mieux quil peut elle ne luy
donna point de relache quyl
ne luy eut accordé vne nouvelle
entreveue et celle cy estant suivie
de plusieurs autres elle le mis
sy bien sur les dents quil
fut obligé davoüer que
lexcedz nuit en toutes choses

Les affaires de ces trois
amants estoient en cet estat
quand Hiram se broüilla
auec la Duchesse daumont
comme jl auoit vn regiment
de caualerie et quen temps
depaix comme en temps &c.

Desgueure Le Roy ne ne mposois
personne de faire son debuoir
il fut obligé dallez faire vn
tour a saguenison ou ayant
veu la femme de lagrange
jntendant des troupes il
en deuint amoureux ou pour
mieux dire il cherche a
passer son temps auec elle

Cette petite femme a qui
mil officiers auoient jnspiré
La vanité ne se vit pas
plustost vn amant de la
trempe de Vdrain quelle
meprisa tous les autres

et ayant peur qu'un homme
de la cour ne se rebuta s'y
elle le faisoit languir elle
ne le fit attendre que jusq.
a ce qu'il luy demanda cette
faveur.

La Duchesse d'Aumont
qui avoit admiré plusieurs
fois la constance qu'il avoit
pour elle, n'en estoit pas
sy bien asseurée qu'elle n'eut
pris des mesures pour estre
advertye s'il retournoit
a son penchant ainsy ayant
sceu peu de jours apres

cequi separoit, elle entra
dans une jalousie, qui neluy
laissa plus derepos elle luy
escriuit donc en des termes
qui temoignoient son resentiment
mais quoy que Hiram laymat
elle auoit tort destre absente
et toutte charmante quelle
estoit il se contenta deluy
donner de belles parolles
pendant quil continuoit auec
lautre son petit commerce
tant quil fut obligé detre
a la garnison

Messhangea pouuant

point de conduite. ce qui outra
tellement la duchesse que
quand il fut de retour elle
ne le voullut plus voir ce fut
alors quil reconnut le tort quil
avoit eu de preferer une petite
Bourgeoise plus laide que belle
a une femme de qualité toutte
charmante /

Cependant son repentir
ne fut pas capable de luy
faire obtenir sa grace Si
bien quil luy prit fantaisie
de retourner a la garnison
pour Insulter celle qui estoit

cause de son malheur voyla
sans doubte une resolution
bien bizarre pour un homme
desprit et qui venoit de
temoigner tant de tendresse
a une femme mais ne croyant
que ce moyen la pour gagner
la confiance de lautre Il arriva
aupres de la petite Lagrange
a qui pour premier compliment
il debutta que ne pouvant
pas estre tousjours a son
regiment et estant obligé
den laisser le soin au lieutenant
de sa compagnie il pretendoit

quil veillat aussy sur sa conduitte
et sur celle de ses cavalliers que
pour lengager a le faire avec plus
daffection il vouloit quil partageast
a ses faveurs avec luy que du
temperament dont il la connoissoit
il scavoit fort bien quelle ne
se pouvoit passer dhomme
et quil aymoit mieux luy en
donner de sa main que de sen
rapporter a son choix il est
aysé de juger de leffet que fit
ce compliment sur vne personne
qui se resouvenoit davoir esté
traittee Il ny avoit pas

encore Longtemps comme s'y elle
eut este aymée elle s'en trouva
sy surprise quelle auroit Creu
que ceut esté d'n reue Sybiram
pour ne luy laisser aucun lieu
de douter de la verite neut
laché en mesme temps son
Lieutenant apres elle comme
ce procede estoit extraordinaire
choquant elle voulut prendre
son serieux mais Sdiram
y prenant le sien luy dit
quil ny auoit point dautre
party a prendre sinon quil
reueleroit a son mary tout

cequi cestoit passé entreeux
cefut Dieu pour la faire tomber
de fieure enchaud mal s'il m'eût
mieux permis de parler de la
sorte elle luy demanda s'il
estoit fol ou yure mais voyant
quil nesoit ny l'vn ny l'autre
et quil continuoit toujours
sur le même ton, elle eut
recours aux pleurs qui ne
le toucherent gueres cependant
comme il crut que cestoit
trop exiger delle en vn
moment il se relacha a luy
accorder vn delay de 24.
heures pendant lesquelles

Il dit a son lieutenant de faire ses affaires jamais on n'avoit ouy parler d'une conduite come celle la, et cestoit ce qui desesperoit La petite la Grange mais ce voyant entre ses mains la crainte quil nexecutast ces menaces la fit resoudre non pas a faire ce quil disoit mais de tacher a gagner le lieutenant affin quil dit ce quelle voudroit elle luy promit non seulement pour cella la protection de son mary mais encore une assez bonne somme. Mais

celluy cy qui estoit pitoyable
comme un homme de guerre
luy fit response quelle se
trompoit sy elle le croyoit
capable de mentir a son
colonel, et comme il auoit
pris des manieres d'esprit
le temps quil le hantoit Il
adjousta quelle auoit tort
de faire tant la reseruee quelle
auoit peut estre accordé des
faueurs a gens qui ne le valoire
pas. et quil luy conseilloit
en bon amy de n'user plus
honnestement sy elle

voulois quon en vsast bien auec
elle s'il est vray ce que la medisance
rapporte il faut croire quelle
fit reflexion a vn discours
sy pressant quoy quil en soit
le lieutenant se vanta apres
estre sorty dauec elle quelle
sestoit rendue a la raison
et on y adjouta dautant plus
de foy quil dit de certaines
circonstances de ces beautez
cachées dont on ne pouvoit
parler sy absolument a moins
que de les auoir vües elle
crut apres cela quelle estoit
en repos du costé de son

mary, mais Diran poussant
les choses a lextremité luy
envoya Un homme expres
a un endroit ou jl estoit Allé
pour ladvertir s'il vouloit sauver
lhonneur de sa femme quil
vint en Diligence autrement
qui alloit faire Naufrage dans
un rendez vous quelle avoit
Donné Lagrange quitta les
affaires du Roy pour les
siennes mais ce fut pour essuyer
mil railleries piquantes
quil luy fit desorte que come
il nestoit pas prevenu dailleurs
dela vertu de sa Moitié

Il commença a faire
meschant mesnage auec elle
et lenuoya peu de temps apres
chez ses parens ou dans
sa Religion

Dezan ayant fait cette
belle manoeuure sen retourna
en poste a Paris ou il prouua
a la duchesse la violence
de son amour par le Coup
Scelerat quil venoit de faire

La duchesse qui nestoit
pas differente de la plus part
des femmes qui ayment
le sacrifice fut rauie de

celluy cy et apres sestre
fait prier quelques moments
ce remit enfin dans ces bonnes
graces !

En ce temps la on continuoit
toujours a jouer chez la
marquise de Rambure
ou le Chevalier Cabre cestoit
sy bien introduit quil estoit
devenu le tenant Caderousse
qui connoissoit le temperament
de la dame en estoit au
desespoir par ce quil
estoit obligé de prendre sa
conduite apres estre entré
dans sa famille cependant

il n'y pouvoit que faire la marquise estant d'un aage a reprimander plustost les autres qua souffrir des reprimandes en effet elle n'estoit pas a ignorer qu'un commerce si honteux la ruinoit de reputation mais sa folie qui alloit jusques a l'excedz fut enfin audela de toute imagination elle devint jalouse de ce petit homme qui voyoit une certaine madame sale femme d'un m.[e] des comptes et encore quelques autres femmes elle s'emporta extraordinairement

contre luy luy Kyowska sa
naissance et l'honneur quelle
luy faisoit mais luy qui depuis
quil avoit de l'argent comman
ceoit a se donner des airs
de qualite la traittant mal
a son retour luy dit qu'un
homme tel quil etoit quand
il avoit de l'honneur valoit
mieux mil fois qu'une femme
de qualite qui n'en avoit point
quil ne seroit pas loüe a
elle pour faire le mestier de
porteur de chaize quil
ne l'avoit que trop Carressee

et quil estois temps quil en
carressat dautres qui luy
fissent moins depeine ;

Cen estoit assez dire
pour faire mourir de douleur
une femme amoureuse aussy
lesprit elle a receu tellement
quelle devint seiche comme
un baston et le chagrin rongeu
tous les jours son esprit de
plus en plus enfin elle
acheua ses jours quelle ne
pouuoit plus passer aussy
bien dans le monde auec
honneur !

Quand elle se vit a l'extremité elle l'envoya chercher & sachant qu'il refusoit de venir elle y envoya une deuxiesme fois le priant de ne luy pas refuser cette grace La petite salle qui ne l'aymoit que par ce qu'il se laissoit voler quand il alloit a la bassette luy dit que cela estoit vilain de refuser une femme dans l'estat ou elle estoit et l'ayant obligé de monter en carrosse elle y entra avec luy resolue de l'attendre a la porte

Caderousse estoit dans
la maison et le voyant venir
il crut que son dessein
estoit dacheuer de la piller
a quoy il nauoit pas perdu
de temps pendant quil lauoit
veue. Sy bon en croit La
Renommée quoy quil en soit
comme l'ineuen rend tous le
monde ardent luy qui
naymoit point a desgaigner
fit le braue et se posant
sur vne porte luy demanda
a qui il en vouloit Cabre
luy dit nettement a mad.le

de Rambure, aquoy lautre
ayant repondu unpeu en
colere quil nelauoit que trois
deux, et que ce nestoit plus
le temps le discours sechauffa
de sorte que sil ne fut
suruenu des gens ils auroient
peut estre tire lespee cabres
jugea apropos de ne pas
auoir affaire a la populace
mais quelque sage que fut
ce conseil on le poursuiuit jusq.
a son carrosse ou la veue de
madame dalle qui estoit
connue pour ce quelle estoit
excita plustost les injures

que de les appaiser

Pendant que cella se passoi[t]
le Duc de Rocquelaure vint
a mourir de chagrin et l'on
voulut que ce fust une meschant[e]
affaire qu'il avoit fait en
achepant la comté d'astarac
qui appartenoit a la maison
despernon et pour avoir perdu
60000 escus au jeu comme
neanmoins il estoit gouverneu[r]
de guienne et que ce gouvernem[ent]
luy avoit beaucoup vallu ses
affaires se trouverent encore
en assez bon estat pour faire
desirer a plusieurs s'il se

des plus hupées de la Cour
de pouuoir Epouzer le marquis
de Adiram mais cestoit du Roy
a le marier et jl ne sceut pas
plustost la mort de son pere
quil luy fit proposer que
s'Il vouloit songer a madlle.
de Laval fille d'honneur
de madame la dauphine
Il luy donneroit 200000: et
le breuet de duc Les offres
estoient trop aduantageuses
pour les refuser La damlle.
estoit d'une des meilleures
maisons de france aymable
de sa personne ayant de

l'esprit infiniment et enfin
revestue de toutes les bonnes
qualitez que l'on pouvoit desire
aussy le duc d'Eulide son
oncle qui luy tenoit lieu de
pere remercia d'abord le
Roy des bontez qu'il avoit
pour luy et sans le consulter
l'assura qu'il seroit disposé
a luy obeir mais l'ayant trou
il fut surpris de ne luy pas
voir pour cette affaire tout
l'ardeur qu'il sembloit
qu'il dût avoir et luy en
ayant demandé la raison
par ce responds Teram

Que le Roy prend trop de
soing de ma demoiselle de
Lavat ce peu de parolles
sirent comprendre quil falloit
quil eut ouy quelque Chose
de certains discours quelon
auoit fait a la cour sur ce subjet
mais comme le duc ne
voyoit rien degal au vicomte
qui estoit proposé pour ce
mariage ainsi ce quil put
pour luy insinuer l'ambition
qui le tourmentoit luy mesme
furent voulus encore le
contredire. Mais luy se

Sachant aussy luy repliqua
quil ne falloit pas couurir d'vn
pretexte comme celluy là, vn
refus qui ne procedoit que
d'vne autre passion quil
estoit aucuny de bonne part
quil voyoit Mademoiselle
de Voissans auec assiduité
s'Il nauoit point de honte
de songer a entrer dans la
famille d'vn homme qui
ne debuoit son bien que
ses rapines et a ses vsures
quil ne le voulloit plus
voir apres cela, et que s'Il

(6)
ne venoit avec luy pour
remercier le Roy il n'avoit que
faire de conter jamais n'y sur
son amitié n'y sur sa succession
ce qu'avoit dit le duc du
Ludre de madelle de boisfranc
estoit vray brian l'aymoit
depuis un mois ou deux

La duchesse d'aumont
en avoit esté si jalouse
qu'elle n'avoit pas craint
de classer v. brian cependant
se voyant poussé de la sorte
par son oncle resolut de se faire
un merite aupres de la duchesse

du mariage quon luy proposoit ces pourquoy comme ce quil auoit dit du Roy nestoit pas capable de larester il prit le party de contenter son oncle et il sen fut auec luy remercier ce prince. il se retira ensuite dans sa maison ou sestant fait donner du papier et de lencre il escriuit en ces termes a la Duchesse !

Lettre du marquis de Biran a la Duchesse daumont

Je viens de remercier le
Roy de ce quil ma choisy pour
espouser une demoiselle quil
na pas haye ces. Vous en dire
assez pour vous aprendre que
je ne layneray jamais et que
vous serez tousjours maistresse
de mon coeur sy vous vous
estonnez que je fasse un pas
comme celluy la prenez vous
en a vous mesme, et non pas
a mon manque de courage
Je veux vous tesmoigner que
bien loing daymer mademoiselle
de boisfrane comme vous voulez

esté j'imagine, Jeneme Marie
que par cequ'on le dura ou plustost
par cequi Jepouse, vne demoiselle
qui ne pouva jamais touiller
donner de la jalousie, La duchesse
d'aumont trouva dans
cette leure des consolations
merveilleuses. ah. le pauvre
garcon s'ecria elle aussy tost
qu'elle eut cru qu'il eust esté
de sy bonne foy que de vouloir
estre Cocu de peur de n'estre plus
apres plusieurs exclamations
de cette sorte elle eut la malice
de luy Demander vn rendez
vous pour le lendemain sçachant

qui le jour d'apres Hedebiois
estre marié, & dirai que je
nommeray doresnavant le
duc de Rocquelaure, puis
quil venoit destre declaré
tel par le Roy, neut garde
de luy refuser ce cartel. et
apres luy savoir quil ne
vouloit vivre que pour elle
il se menagea si peu que
jamais il navoit fait paroistre
tant de courage. La paix
sestant faite aysement de
cette maniere, elle luy dit
neanmoins quil se resoluint

quil nalloit auoir que le reste
d'un autre et quil songeat a le
conseruer jl le luy promit sor
inellement et comme elle
auoit pris toutes ses precau
tions, La Duchesse crut quil
luy garderoit parolle,
Neanmoins comme c'estoit
du fruit Nouueau pour luy
et que les jeunes gens ne sont
pas toujours ce quils promettent
Jl neut pas plustost mad.lle
di Lavat entre ses bras
quil la traitta non pas
comme sa femme, Mais

comme une maistresse, s'y elle
eust voulu dire tout ce quelle
scavoit peut estre elle eust
advoüe que ce ne sont pas
toujours les plus grands hommes
qui sont les plus vigoureux
mais comme elle avoit plus
d'envie a vivre avec luy
et quelle ne vouloit pas en
venir si franchement avant
que de le connoistre elle fit
toutes les grimaces que ses
parens luy avoient dit de
faire pour luy faire croire
quil en avoit eu les gants

Hiram estoit trop habil
pour s'y meprendre neanmoins
comme il estoit tout aux yeux
bien instruit quelle qu'il falloit
garder le secret, Il feignit
d'en estre le plus content du
monde principallement aux
gens qui venoient luy faire
complimens sur son mariage
en effet pour faire croire
mieux qu'il avoit l'esprit
libre il se fit coeffer avec des
cornettes et des fontanges et
tenant la place de sa femme
il receut des dames qui la

venoient voir sy bien que
comme il ny avoit pas grande
clarte dans la Chambre
elles sen seroient retournees
sans prendre garde a la
superchirie Il neles eust
des abusées par un attouchem.t
qui leur estoit sensible

Les Toties ne pouviant q sall
duver tousjours sa femme qui
nestoit pas d humeur a se
passer plus volontiers de la
cour que de chemise le fit
resouvenir quil y avoit quatre
jours quil ny avoit em fk
fut ravi que cela vint delle

pour plus d'une raison car
outre quil nestoit pas tousjours
en estat de luy rendre service
Il estoit bien aize de se
conserver pour la Duchesse
d'aumont avec qui il avoit
resolu d'entretenir commerce
Il trouva quil y avoit bal
ce jour la a Saint germain mais
la plus part de ceux qui y
dansoient ayant oublié
a sa veue quils estoient obligés
de se mesnager lemmenerent
boire a une lieue de la sy
bien quils nestoient pas
encore revenus quand le

Roy dit quil estoit temps de commancer on fut chercher les danseurs et ceux qui y estoient allez leur ayant annoncé la volonté du Roy ce fut la chose du monde la plus pitoyable quand ils vinrent a paroistre devant luy le Roy voyant ce qui en estoit cause s'en alla plustost que de coustume et Diran Noza paroistre de peur quil ne l'accusast d'avoir esté l'auteur de la debauche d'ailleurs il n'estoit pas plus en estat de se montrer

que les autres principallement
deuant Son prince, qui estant
extremement sage Et de luy
mesme, sappercevoit aussy
lost des moindres excedz. lui
nuit ayant dissipé les
exhalaisons vineuses quil
pouuoit auoir, Il se trouva
le matin au leue du Roy,
qui luy demanda fort oblige
ament de ses nouvelles
et de celles de sa femme, il
luy respondit en goguenardant
quil faudroit bien d'autres
faigues Alton et a lauer.

nous en mouvoir Cependant
cequil auoit dit au Roy
nestoit rien en comparaison
de cequil auoit dit a sa Ste
estant reuenu a paris elle
luy demanda quel accueil Il
auoit receu, Surquoy prenant
d'ungrand Serieux il luy
respondit quil auoit faict
le mieu jmaginable de se
louer de samajeste quelle
ne lauoit pas plustost veu
quelle luy auoit dit fort
Obligeamment quelle Ne
voulloit plus Se ressouuenir

de ce qu'auoit fait Monsieur
de biran et que ce ne seroit de
ce que seroit mr de rocquelaure
La dame fut rauie de ce quil
paroissoit sy content et ne
se doubtant en aucune facon
pourquoy il auoit dit ces
parolles elle luy exagera
la bonté du roy et luy demand
sy lon pouuoit dire les choses
auec plus desprit Viram
auoua que cela estoit jmpossible
Apres auoir encore rencheri
par dessus Il luy dit quil
trouuoit cette pensee sy juste
quil Vouloit sen seruir a son

Egard quil luy promettoit
Dont quil avoit oublie tout
ce quavoit fait mademoiselle
de la val et que ce ne seroit
que de ce que feroit madame
de Rocquelaure quil se
mettroit en peine doresnavant
sy la duchesse de rocquelaure
avoit pu retenir son discours
apres ce reproche elle leut
fait sans doutte aux despens
d'une partie de son sang mais
ny ayant plus de remede elle
tacha de cacher la confusion
ou elle estoit

Le Commerce quil auoit auec
madame de Daumont dura encore
quelque temps mais ayant vne
Jeune femme tous les Jours
aupres de luy quelq. abstinence
quil put faire la duchesse
sapperceut dans peu quvne
femme estoit plustost capable
de seruir a 30 hommes quvn
homme a deux femmes
comme elle estoit gourmande
sur larticle elle Chercha
quelquvn qui la put consoler
de la perte quelle auoit
faitte et comme lautheur.

de Rheims frere du marquis
de Louuoy se radoucissoit aupres
d'elle depuis quelque temps &
elle fit vn Jugement auantageux
de mil apparences heureuses
qui se trouuoient en luy &
en effet il estoit marqué
a la marque que Caderousse
estimoit si essentiel pour
estre habile homme et quil
auoit specifié quand il auoit
parlé du prince Courtenay
a la marquise de Rambure
ce prelat aussy ne faisoit
aucune abstinence qui put

diminuer son embon point et s'Il avoit a craindre que quelque maladie ce ne stoit que par ce quil en y soit quelq. fois en homme qui Croyoit que rien ne pouvoit nuire a sa Sante. cet endroit estoit fort touchant pour la duchesse qui aymoit l'excedz en beaucoup de choses Neanmoins Il en avoit encore vn autre qui servit a la gagner ce fut questant homme d'Eglise et Elle deuote elle Crut quon leur deuroit tous f.

sans quon y trouua aredire
elle etoit dans cette pensée ;
quand Larcheuesque qui croyoit
qu'une lettre faisoit autant deffet
que la parolle luy enuoya celle cy

Lettre De
Larcheuesque De
Reims A la
Duchesse Daumont

Je Vois bien Des
femmes mais Je nen Vois
point qui me plaise dautant
que Vous, Jen rage que Je ne suis

du monde pour tous le pouvoir
divers ouvertements l'on me verroit
a vos pieds sans me soucier ny
de l'aliance qui j'ay contractée
avec vostre mary ny d'ceil
jaloux qui le pouvoit faire
mais il faut defferer quelq.
chose au rang que je tiend
qui n'empeschera point
pourtant que je ne m'y rende
sy vous l'avez agreable, songez
cependant que l'interest que
nous avons pour l'amour de
vous mesme, d'estre discrets
assure la reputation d'une

femme qui court grand risq.
auec les galands de profession
La Duchesse nestoit pas
fachée que larcheuesque laima,
mais elle trouua cette declaraon
trop caualiere et elle eut
voulu comme elle faesoit
profession de piete quil luy
en eut fait quelque mention
cest a dire quil luy eut
tesmoigné moins de confiance
dans son entreprise cest
ainsy quelle cherchoit les
apparences de vertu quand
elle y auoit renoncé absolument

mais Larcheuesq estoit bien
homme a samuser a ces bagatell
luy qui alloit droit au fait
et dont La cousume estoit
de ne menager personne
aussy voyant quil n'avoit
point de responce a son billet
il sen fut chez elle oule
visage rouge comme un
Cherubin vous me jugez
donc bien jndigne madame
luy dit jl de vostre amitie que
vous ne daignies pas m'ap
prendre quelque chose de
ma destinee Moy je ne la
suis pas respondit La duchesse

toute interdite et qui se plaint
n'escrive des choses qui ne sont
pas meritée bien quelon ne luy
laisse point de responce, lauchevesq.
qui sestoit attendu a Un
traittement plus Rigoureux
au rang quelle ne le payat
que d'yncredulite en effet il
sentit des choses qui luy
permettoient de croire quil
ne seroit pas longtemps sans
la conuaincre ainsy tout
remply desperance mad.
luy dit il je ne scay a quoy
seruent toutes ces façons il

entre gens comme nous qui ne
manquent pas dexperience
pourquoy vous dirois je que
je vous ayme, sy je ne vous
aymois pas puis je perdre
mon temps dans le siecle
ou nous sommes et pouvois je
plus mal lemployer que
derechercher des faveurs
ausquelles je me trouverois
peu sensible Je vous ayme
Premierement parceque vous
estes aymable, mais jadjouterai
a cela que vous estes belle
sans estre coquette Ce qui

me plaisi plus que tout le reste
Je vous diray bien encore que
cen que vous este Veoluceuse et
que toutes les autres ne le sont
pas mais prenez garde de
ne pas interpreter ce mot au
pied de la lettre la Vertu
ne consiste pas a estre farouche
Mais a scavoir gouster
les plaisirs du monde sans
que les apparences vous
decrient Pour vous vous
aues cette qualite au supreme
degre et lon vous verroit
faire toutes choses que lon

n'en auroit pas le moindre soupçon.

La Duchesse pensa se facher luy entendant dire que les apparences estoient belles en elle, elle crut que c'estoit l'accuser lachement de galenterie et comme le soupçon regne tousjours parmy les crimes elle le pria mais d'un ton qui marquoit quelque resentiment de vouloir s'exprimer mieux. Il luy accorda volontiers sa demande et luy dit qu'il ne doutoit point qu'elle

neut esté valueuse mais qu'yl
croit fort fache quelle la dust
toujours quil nestoit pas
homme a aymer sans
esperance et que comme un
feu setint faute d'auoir de
matiere de mesme un homme
se retiroit bien viste d'aupres
d'une femme quand yl voyoit
quil ny auoit rien a faire
auec elle. Il luy expliqua
ainsy le mistere amoureux
en quoy il auoit meilleure
grace que dans la chaire
aussy y estoit il entré

plusieurs fois sans sentir
cequil disoit aubien quialors
il etoit si emeu quil ne lavoit
jamais este davantage aussy
voulloit il voir tout dun
coup cequil avoit a esperer
cest pourquoy il se mit a
vouloir carresser la dame
qui se deffendit quelque
temps mais feignant de
ne pouvoir resister a un
homme de sa force elle
se laissa enfin coucher sur
un lit ou la trop grande
ardeur de lacheveque fut

cause quelle ne prist point de
part au plaisir quil auoit gousté
comme jl estoit homme a tourner
toutes choses a son auantage
Il luy dit que pour auoir 40:
ans passez il estoit encore
assez prest pour rendre seruice
aux Dames que deuant
quil fut vn moment jl n'y
auroit rien de perdu et quil
se meconnoistroit bien s'Il
demeuroit en lestat ou jl estoit
En effet il ny fut gueres mais
recommancant a la carresser
Il fut fort surpris quelle

lachoit a se derober de dessous
luy jl crut dabord que cestoien
des facons mais les efforts
quelle faisoit continuellement
ne le tenant pas incertain
davantage de la verite
Il ne voulut pas davantage
faire le coup de poing avec
elle et luy demanda froidem
dou venoit tant de changemen
comment luy dit elle
toute en colere vrayement
vous malliez faire de belle
affaires jallois commettre
un inceste si je ny eu

Sait reffleciion dous este parent
demon mary il auroit fallu que
jeusse este a Rome Il fut
Impossible alarchevesque de
Sempescher derire a ce discours
Il luy dit cependant quelle estoit
bien Simple de dire cequelle
disoit quil nestoit Nullement
parent du duc daumont
et qu'une marque de cela
cest que sy luy qui parloit
estoit amarier et que le duc
eut dune Soeur rien ne lempescheroit
de l'Epouzer La duchesse
navoit pas la conception

prompte en matiere de cas
de conscience ainsy il fallut
luy expliquer celluy la plus
aulong, et cestoit sans doubte
quelquechose de plaisant de
voir vne femme qui mnutoit
vn adultere voulut faire
la scrupuleuse car enfin tout
cela nestoit quvne grimace
toutte pure mais comme
depuis quelle estoit devotte
elle sestoit accoustumée
a en faire beaucoup elle
reprit quil y avoit deux
rencontres ou elles ne sçroient

nullement de raison !

Rochaudque appre-
hendoit ^apres^ cela quelle ne fit quelq.
difficulte sur son caractere. mais
lexemple de tant d'eveques
qui auoient des maistresses
auoit tellement frappé
lesprit de cette dame, quelle
ne pensa pas seullement a sy
arrester ainsy les choses allerent
le mieux du monde et quand
dieu il prit dans son Coeur
la place que Rocquelaure y auoit
tenue. La raison en estoit plausible
cest quil nauoit point de feme

avec qui il coucha tous ces

Jours subjes qui comme Nous l'a

dit cydevant avoit arraché

l'autre de son coeur Rocquelaure

avoit trop d'Esprit, pour estre

longtemps sans s'appercevoir

de ce commerce, comme le

Roy luy tenoit au Coeur

Il fut chez la Duchesse

quil acabla de reproches

elle s'en retrancha sur la

Reguine l'appella mil fois

Impertinent mais toutes

ces Injures ne luy ayant peu

faire prendre le Change

Il sortit outre la menace en

de la perdre. /

La Duchesse aduertit aussi

tost l'archeuesque qui ne

voullant pas donner le temps

a Rocquelaure de faire quelque

folie le fut trouuer et luy dit

qu'ayant tousjours este de ses

amis il esperoit quil luy

accorderoit vne priere qu'il ne

s'amuseroit point a finasser

auec luy quil luy aduoueroit

de bonne foy quil estoit bien

auec Madame de Chaumont,

laquelle il sçauoit l'auoir aimee

quil ne falloit prendre deux
femmes que celles qu'elles voulaient
et non pas pretendre les
retenir par force quaucy qu'il
pouvoit connoistre il estoit
cause luy mesme de ce change
qu'il ne debuoit pas se
marier, qu'une belle femme
comme Madame daumont
naimoit pas a partager
les caresses d'un avec avec
un autre quenfin il ne luy
diroit autre chose sinon
qu'elle luy auroit une obligation
infinie de se faire sortir peu

de violence pour lamour de
luy et quen reuanche jl pouuoit
conter sur ses seruices et sur
son amitié

Sirvain estoit des amis
de laverbeudque mais ayant
peine a digerer vn morceau
comme celluy la il luy fit
reponce quil setonnoit quil luy
demanda dauoir quelque Egard
pour vne femme quil auoit tant
de subjet dabhorrer surtout apres
la declaration quil venoit luy
mesme de luy faire quil
falloit du moins le laisser

dans l'incertitude, et non pas l'accabler par vn aueu si Chocquant quil tombat dacord que les dames n'estoient pas obligées d'aymer tousjours mais que sy elles voulloient qu'on en vsast honnestement auec elles jl falloit que de leur costé elles en vsassent bien auec ceux a qui elles auoient donné vne fois leur Amitié Que sy la Duchesse d'aumont vouloit rompre auec luy elle debuoit du moins l'en aduertir

auparavant mais que de n'aprendre
les choses comme il venoit de
faire que quand elles estoient
faittes cetoit le pousser un peu
trop pour qu'il put repondre de sa
discretion c'estoit quelque
chose d'assez surprenant de
voir deux rivaux raisonner ainsy
ensemble sur leur bonne fortune,
mais la difference de profession
de l'un et de l'autre faisoit qu'il
n'y avoit rien a craindre outre
que l'archeuesque estoit en
possession a cause du credit
de son frere de se faire porter
respect en effet cela fut cause

que Rocquelaure se modera
plus quil nauroit fait auec
dn autre cependant jl ne luy
voulut rien promettre &
l'archeuesque estant allé
rendre compte de son message
a la Duchesse elle fut extreme
en peine L'archeuesque resolut
dy retourner vne seconde fois &
deux visites sy pres l'vne
de lautre ayant donné
quelque curiosité a la
duchesse de Rocquelaure
elle en demanda le subjet
a son mary qui n'auoit
pas donné au Prelat plus de

descontentement quil avoit
fait lautrefois comme jl estoit
encore tout bouffy de colere et
quil ne cherchoit qua descharger
son coeur cest madame luy dit
el quil me vient de parler
pour samaistresse qui a este
lamienne et il desire que je
nen dise point demal ce que
jenay garde deluy promettre
eh quoy donc monsieur luy
respondit la duchesse cest une
chose aquoy sa consideration vous
engage outre quil est tousjours
honneste a un homme d'en
bien user auec une femme

quil a aymée mais ne scauroit
on scavoir qui c'est et faut
elle assez la peine de vous
mettre dans linquiétude ou je
vous vois. Non Madame
elle ne le mérite pas c'est la
Duchesse de Caumont qui est
celle que vous voulez scavoir et
elle ne vaut pas mieux que
ses soeurs qui s'en font donner
par Roussy et par le chevalier
de Cliudet. Ah Monsieur
s'écria en mesme temps la
Duchesse treve de
raillerie et vous ne m'épargnez
pas plus que les autres

La Duchesse Daumont vne
exemple de Vefue et de
Saincte a qui il seroit a
desirer que toutes les femmes
ressemblassent dites plustost
Madame vn exemple de
tromperie et de sorcerie
Je la feray connoistre deuant
quil soit peu et puis que
larcheuesque de Reims en
vse sy mal auec Moy
je ne vois pas que je soit
obligé den mieux vser auec luy
Roquelaure tout
spirituel quil estoit railla

ces paroles d'un peu legerement
car quoy quil ne se soucia pas
de faire connoistre a sa femme
quil avoit este bien avec la
duchesse cestoit neanmoins
luy faire voir que sa passion
duroit encore cequil estoit
oblige de cacher. assez ne
doutant plus de la chose
elle se prit a pleurer et luy
dit que s'il ne laymoit pas
du moins devoit il avoir
de la discretion de ne la
pas prendre pour confidente
de ses amours quelle navoit

ny la beauté ny le meritte de
la duchesse daumont mais
que cestoit moins sa faute que la
sienne de ne lavoir pas choisie
plus a son gré Rocquelaure
qui estoit meilleur mary quon
neut cru et quil nauroit cru
luy mesme voyant cette nouvelle
querelle, fut obligé de ne plus
songer a lautre pour appaiser
celle cy il luy en couta quelques
carresses et ny ayant rien
qui aide plus a remettre une
femme de belle humeur elle
voulut senquerir encore plus

particulierement quelle navoit
sceu des circonstances de son
intrigue. Il luy en avoit trop
dit pour ne pas acheuer ainsy
il luy apprit en peu de mots
tout ce quelle vouloit sçavoir
luy promettant neammoins
quil luy seroit fidel quelle
nauroit point subjet de sen
allarmer. La duchesse qui
aymoit la cour et tout ce qui
estoit de la faueur luy dit
alors que sil parloit de bonne
foy il ne luy reffuseroit pas
une grace quelle le prioit

pour lamour delle que la chose
nallat pas plus auant quau
trement ce seroit luy faire voir
quelle luy tenoit encore au
coeur ce quelle ne vouloit pas
croire de luy apres tous les
temoignages quil venoit de luy
donner de son amitie.
Roquelaure se crut oblige
de le luy promettre et la V.
toutte raue de sa Victoire
escriuit en mesme temps
un billet de sa main a
larcheuesque de Reims
pour ladueolio quelle auoit

obtenu ce que son mary luy avoit reffusé, voicy ce qu'il contenoit /

Lettre de La Duchesse de Rocqualaure A Larchevesque de Reims

Soin que je prens de la reputation de mon mary & de celle de madame Duamons m'a fait le tant prier de ne pas Ecouter son,

ressentimens quil ma accordé
de ce que je luy demandois comé
je sçay que vous prenez part
a la dame vous pouvez len
advertir et mesme luy montrer
ce que je vous mande elle
sera peut estre faschée que
jaye tant de connoissance
de ses affaires mais les miennes
mobligent a prendre cette
precaution avec elle si elle
est aymable comme elle
est, je craindrois tousjours
que mon mary ny retournast
et je suis obligée estant si
esloignée davoir tant de

meoille de luy faire voir que
Je ne suis pas mechante naturell.
Il est dangereux neanmoins
d'offencer une personne qui
a son secret entre les mains
cette lettre qui avoit esté
ecrite sans la participation
du duc de Rocquelaure
ayant esté envoyée pareillemt
sans quil en eut connoissance
rejouit l'archevesque il
nestoit pas besoin neanmoins
de luy mander de la montrer
Il ny auroit pas manqué
quand mesme on ne luy r

eut pas donné l'ordre. En
effet il pretendoit que cela
acheveroit de chasser
Rocquelaure du coeur de la
duchesse dont il auroit par
consequent l'entiere possession
aussy luy dit il en la luy
faisant voir qu'elle alloit
connoistre le peu de fondz
qu'il y avoit a faire sur la
discretion de ces sortes de
gens qu'il falloit estre folle
pour s'y confier et qu'il
ne comprenoit pas comment
il y avoit des femmes
qui y faisoient si peu

de reflection, La Duchesse
estant sy bien prevenue neut
garde de nepas sentir quelque
resentiment a la lecture de
cette lettre Cependant elle
fut plus sensible a la joye
de scavoir que Rocquelaure
setoit radoucy. qua la crainte
de se voir a la discresion
de sa femme Laubaudigue
qui alloit a ses fins fut
fache de luy voir tant de
tranquilite la dessus Et
ils alloient peut estre
commancer deja commancer

a se quereller, sy elle ne luy
eust fait connoistre que l'estat
ou elle estoit ne procedoit que
des assurances que la
duchesse de Rocquelaure
sembloit donner qu'elle
en seroit tousjours bien
tant qu'elle n'attireroit point
son mary que son dessein
estant de ne le jamais voir
Il estoit donc inutil de
satisfaire des craintes mal
apropos Rocquelaure
n'ayant plus tant de subjets
de se loüer de l'amour chercha
a s'en consoler. Dans une autre

Sorte de plaisir qui estoit
toujours alamode, je veux
parler du vin aqui tous les
jeunes gens qui venoient ala
cour estoient obligez de
sadonner s'ils vouloient estre
cotterie avec ceux quisappelent
petits maistres ce qui rendoit
ce desordres plus commun cest
que quelque reprimande quen
eut fait le Roy il navoit pas
este a son pouvoir de se faire
obeir Cependant on auroit eu
lieu d'esperer que l'age les
auroit fait rentrer en eux
meme Sylon neut veu que
les barbons comme les autres

commanceoient a sen mesler
entre ceux la Il ny en auoit point
qui les mit plus en humeur que
le marquis de Lerme homme
dans un desordre Epouuantable
et qui auoit quitté sa femme
pour viure auec la marquise
de Castelnau laquelle auoit
sy bien renoncé a la pudeur
queyquoy que son mary qui luy
auoit seruy un temps de
couuerture fut mort elle
ne laissoit pas de paroistre
publiquement le ventre plein
Ils estoient ordinairement
dans une Maison en

brie appellée fontenay, et jl ne
venoit alacour qua la derobée,
mais il y faisoit toujours parler
deluy. au reste le desordre
ou jl vivoit luy avoit attiré plusie[urs]
affaires et vne entrautres ou
personne navoit jamais veu
goutte. Comme jl estoit vn
soir dans cette maison jl
vint descendre vn homme
dans vne hostellerie du
village lequel pria quon
le menast au chasteau or
cestoit la coustume que tant
qu' le marquis de termes

y estoit le pont Louis estoit leué
ce qui faisoit dire quil trauailloit
a la fausse Monnoye mais
celluy qui sestant fait Connoistre
a vn Signal on labbaisa incontinent
et il luy fit bonne chere le
lendemain cet homme sen
retourna a son hostellerie
ou il trouua huit caualliers
qui estoient aussy arriuez
la veille et montant a cheual
auec eux estans tous de
connoissance ils sen vinrent
du costé du chasteau dont
le marquis de Termes estoit
sorty auec son Gentilhomme

de ses amis et tous ses
domestiques a qui il avoit fait
prendre des armes, il rangea tout
cela en un gros, et les autres
s'estant rangez de mesme on
commanca a combattre de
part et d'autre a bons coups
de mousquetades. Il y eut 4 ou 5
personnes destropiés et apres
que le combat eut duré pres
d'un demy quart d'heure
tous deux les Cavalliers se
detacherent des autres et vinrent
embrasser Monsieur de
Termes qui les mena dans
le chau. ou il y avoit un

grand didjeune celle a d'Ice
fit grand bruit a la cour et le Roy
donna ordre quil fust arresté
mais Madame de montespan
qui estoit de ses proches parentes
et qui estoit alors encore fort
bien auec le Roy empescha q'l
ne receut cet affront cependant
on luy fit demander tout ce
que cela vouloit dire car
ce nestoit ny duel ny assassinat
puisque cestoit de l'infanterie
contre la caualerie et que les
choses sestoient passée ainsy
que je les viens de rapporter
mais nen ayant pas voulu

dire la verité on escriuit au
president Robert qui avoit une
maison dans le voisinage ouil
estoit demander cequil en scauroit
Ce president pour Satisfaire aux
ordres delacour fit ce quil put
pour eclaircir ce mistere Mais
apres bien des perquisitions
Il ne put mander autre Chose
que cequ'e je viens de dire
dont le Roy fut obligé de se
contenter apres cette affaire Il
en arriua bientost une autre
pour laquelle le Roy nauroit
eu garde de culer madame
de Montespan quand meme

elle auoit eue si peu desprit
que de vouloir sentremettre en
sa faueur il fut soupconné du
poison crime alors fort en
vsage en france et qui auoit enuoyé
en lautre monde beaucoup de
gens qui se portoient bien ce
qui le fit soupconner fut
qu'une femme qui auoit esté
condannée a la mort pour le
mesme subjet l'accusa destre
venu chez elle pour senquerir
de sa bonne fortune et chargea
en mesme temps vn homme
qui auoit esté son escuyer
de luy estre venu demander

du poison or on craygnoit
quil neut eu envie de faire Vn
grand crime car Il y auoit long
temps quil estoit mecontent
dautant que le Roy auoit
pris tout le bien de sa femme
qui estoit fille d'Vn partisant
Et comme on Ne pouuoit auoir
trop de precaution la dessus
on jugea apropos de
sassurer de sa personne
Il est difficile de dire au vray
sil estoit coupable ou Non
car on tacha autant quon
put de derober au public
la connoissance de son affre

on dit mesme quon dit quil fust
son escuyer par les oublieux
dautres disent quil fut emprisonné
quoy quil en soit cet homme
nayant pu deposer contre luy
il revint a la cour et trouvant
la jeunesse disposée comme
nous avons dit a suivre la
debauche il se mit non
seulement de la partie mais
devint encore vn des chefz
le duc de la ferte qui setoit
separé tout a fait dauec
sa femme fit grande amitié
auec luy par la simpathie
quilz auoient a cet esgard

390 (

Rocquelaure quoy quil ait

d'un peu plus le sage depuis

quil estoit marié ne peut refuser

a ses anciens amis de se trouver

a leurs parties et y plaisir

sy bien que s'y trouvant en voze

un bon nombre de debauchez

ceux de quoy donner matiere

a bien des nouvelles on

vient guide de gaigner la le

prochain apres avoir medit

de tous les gens (sic) i la Cour

de Comes dit que comme Noel

approchoit Il falloit faire

des parolles quon peut chanter

au lieu denoiz on trouva

(

sa pensée fort jeune, Et Comme
l'on scauoit qu'il se mesloit de
faire des vers on luy donna
de l'encre du papier et vne
plume pour voir comment
Il s'en acquitteroit son dessein
estoit de trauailler sur eux
mesmes sur leurs femmes et
sur toutes celles qui faisoient
parler d'elles Mais restant
encore vn peu de jugement
a Rocquelaure Il luy dit qu'il
n'estoit pas de bon sens d'apprester
aux autres matiere pour rire
a leurs depens et que d'ailleurs
Il alloit entreprendre son e

chose impossible le Nombre
en estoit trop grand. Il se rendit
a de sy bonnes raisons et changea
ainsy de pensée il resolut de
faire quelque sotise sur la
maison Royalle, Rocquelaure
sachant son dessein l'approuva
moyennant que son stile ne
fut pas trop poeste. Car
Il le fit resouvenir que le Roy
n'aymoit les railleurs et
quil estoit bien ayse de ne
se point faire de affaire
cela fut cause que determe
qui avoit deja fort bien
debuté raya ce quil avoit

escrit et mis a la place les.
noels que voici !

Noels nouveaux

O. Messager fidel
qui reviens de la cour
apprens nous des nouvelles
que fait on chaque jour
chacun a l'ordinaire
y passe mal son temps
les gens du ministere
y sont les seuls contens
Que fait le grand alcandre
au milieu de la paix
n'a til plus le coeur tendre
n'aimera til jamais

l'on ne scait plus quen dire
ou l'on noze en parler
Si ce grand coeur soupire
il scait dissimuler

Est il vray quil sennuye
partout hors en son lieu
quil y passe sa vie
sans chercher le millieu
Sy nous en voulons croire
aumoins ce quon en dit
Il y fait son histoire
mais sa plume est
son v.

Sa superbe maistresse

en est elle d'accord ;
voit elle auec tristesse
La rigueur de son sort
L'on dit quelle en murmure
et que sans ses enfans
elle feroit figure
auec les mecontent

Que fait dans son belage
Monseigneur le Dauphin
est Il tousjours si sage
va t il son mesme train
Il n'ayme que la chasse
cela luy coute peu
quand ce plaisir le lasse
Il reuient a son feu

Madame la Dauphine
a telle du pouvoir
comme l'on s'imagine
quelle en devroit avoir
son pouvoir se publie
Mais l'on s'apperceoit bien
que sans la commedie
elle n'e pouvoit rien

La divine princesse
La charmante Conty
a telle la tendresse
toujours de son party
elle en a de son pere
et peu de son espoux
mais pour Mr. son frere

Il en a pour eux tout

La Princesse de nante
Fait elle du fracas
est elle bien contente
De ses tendres appas
elle a subjet d'estre
Sy le duc de Bourbon
qui commence de paroistre
Luy fait changer de nom

Du Colonel des suisses
ne nous direz vous rien
fait il ses exercices
y reussit il bien
Il a beaucoup d'addresse

grand esprit et grand coeur

tieste beaute jeunesse

et de la belle humeur

Que fait on chez les dames

dans ce charmant sejour

le commerce des flammes

y regne t'il toujours

les amants sans resource

sont ils pour leur malheur

point d'argent dans leur

bource peu d'amour dans le coeur

Des dames Renommées

ne dit on que cela, sont elles

reffourmées

ont elles dit holla

Chez les aduantureres
Lamour Regne tousjours
ainsy que les Riuieres
celles la dont leur cours
en est il assez fieres
pour se faire prier
d'autres assez seueres
pour ne rien Octroyer
dans toutes les ruelles
de differents estats
lon a veu les plus belles
faire les premiers pas

Comment sont les coquettes
qui nont point dagrem.t
et qui comme Allumettes

brulent pour un amant.
dans le siecle ou nous sommes
chacun est indigent;
elles trouvent des hommes
quand elles ont de l'argent

Ces Termes ayant fait
ce que nous venons de lire.
Il y en eut qui le trouverent
bien d'autres mal disant
que cela estoit trop serieux
Il repondit quon ne s'en prit
pas a luy Mais a Rocquelaure
qui avoit voulu comme ils
scavoient quil fit quelque
chose de moins libre

que ce qu'il avoit envie de faire
La feste, dit que Requelaure
estoit d'ne beste Cest pourquoy
Il Iura quil ne chanteroit que
les couplets de la princesse
de conty et de madame de
maintenon Chacun sçavoit
aussy bien que luy que cestoient
les meilleurs Mais on
commanca a entonner depuis
Le premier Jusques au dernier
Et il fut oblige de faire comme
les autres ont eut bientost
appris par coeur les nouveaux
noels et ils coururent bientost
dans les meilleures compagnies

Le Prince de con: qui contre
son ordinaire auoit quitté sa
maison de Chantilly pour
venir passer vne partye de
l'hiuer a paris estant curieux
de touttes sortes de nouueautez
on le regala de celle la dont on
n'auoit supprimé neanmoins
l'article de la princesse
de con: Il demanda a celluy
qui luy faisoit ce present
dou vient que le d. d'
Orleans luy son fils le prince
de conty et le prince la roche
sur yon n'y estoient pas aquoy
l'autre ayant respondu que

l'auteur n'avoit voulu parler
que du roy et de ses enfants
donnez moy donc luy dit Il
celluy de la princesse de Conty
car elle est aussy bien sa fille
que mademoiselle de nantes
l'autre se trouva embarassé
de cette reponce et vouloit
chercher quelque detour mais
le prince de conde luy comm-
andant d'obeir ainsy il dit
ce qu'on vouloit luy cacher
dequoy ayant adverty le
prince de conty son nepueu
Il luy conseilla de se vanger

de lauteur qui netoit pas
encore connu cependant on ne
manqua pas d'attribuer cela
a la cabale comme estant ca
pable de toutes sortes de
sottises, et s'y trouvant un
faux frere de leur mi fut de
cele et abandonné au resentiment
du prince de con . qui sans
attendre le conseil du prince
de conde s'estoit deja determiné
sur la connoissance quil en
avoit eue a le recompenser
de ses peines en effet il luy
fit donner des coups de baton.
et le Duc de la Suze

en auoit eu aussy pour la appro
bation quil auoit donnee a ce
couplet sil ne se fut allé
jetter a ses pieds et luy demander
pardon quoy que la punition
fut d'un peu rude pour de termes
personne ne le pleignit et l'on
trouua quil la meritoit bien
puis qu'a l'age quil auoit il
estoit assez fol pour oZer
mesdire d'une fille qui appar
tenoit de sy pres au Roy et qui
d'ailleurs estoit mariee a un
prince du sang

Sy les Noëls estoient
deuenus publics en peu de

temps l'affront quavoit receu
l'auteur ne fut pas davantage
a Sepulchre ainsy comme les
hommes ont coustume d'estimer
d'une personne selon le bien ou
le mal qui luy arrive, On dit
que le marquis de Termes de
vint bientost le mespris de
tous les honnestes gens ses
amis luy conseillerent de s'en
retourner a fontenay mais
par malheur pour luy celle
femme a qui appartenoit cette
terre l'avoit obligé d'en
sortir tellement qu'a moins
d'aller dans le fond de la
gascogne il n'avoit point

de retraitte Il ne laissoit pas
cependant de se montrer a la
cour ou le prince de conty voulant
se moquer de luy luy dit un
jour en presence de tout le monde
quil falloit quil eut des ennemis
quon faisoit courir le bruit q.l
luy avoit fait donner des
coups de batton que cela nestoit
pas vray et quil lappelloit
a temoin sy ce nestoit pas
une imposture.

Cette Avanture defraya
la conversation pendant
quelques jours Mais comme
tout soublie avec le temps

on n'en parla plus au bout
de trois Sepmaines et il n'y eut
que ceux qui y prenoient interest
qui s'en resouuinrent cependant
il estoit arriué du changement
dans les amours du comte
de Roussy et du cheualier
de Liliadet aussy bien que
dans celles du marquis
de Biram, Roussy s'estoit
rebutté de sa maistresse
pour un meschant present
quelle luy auoit fait, et
quoy quelle l'eut receu de
son mary il ne voulut pas
s'en passer dauantage. Et

acheptew. ses Jnnews a Vn sy
haut prix La duchesse de
Vantadour qui auoit filé doux
sur la debauche de son mary
pour la couuerture quelle en
auoit n'en ayant plus de
besoin se mit a pester contre
luy et ses parens luy conseilere'
de suiure l'exemple de la
duchesse de la ferte sa soeur
qui estoit separée du sien,
mais elle n'en voulu jamais
rien faire esperant que
Roussy reuiendroit elle
fit valloir ce reffus auperes

bossu qui n'en va pas plus. Commencement au contraire continuant toujours dans ses debauches non seulement il entretint la reputation ou il estoit d'estre parfaitement debauché, mais il eut encore bientost celle de grand fripon, Le Chemin qu'il prit pour y parvenir fut de se transformer dans le sentiment des B. . . qu'il voyoit et estant tombé entre les mains d'une qui joignoit a son mestier celuy de sçavoir filouter, Il luy ayda

a tromper de pauures dupes
qui estoient a ses Sols pour
attribuer le tout au hasard
Cependant comme Il est
difficile quen continuant
toujours le mesme mestier
lon ne soit a la fin reconnu
Il arriua qu'vne homme
d'anger qui perdoit mil
escus fit que toutes Choses
furent decouvertes, Cela ce
passa de cette manière cet
homme qui estoit riche aymoit
les femmes & vn Filou ayant
reconnu son jnclination le mena
en voir vne a vn petit couuent

au faux bourg saint Jacques

qui sert ordinairement de

retraitte a toutes les filles

qui ont eu quelque affaire

et a toutes les femmes qui sont

mal auec leurs maris pour

quelque gallanterie Il luy

dit que cestoit vne femme de

qualité et celluy cy qui ne

connoissoit pas encore Paris

la trouua sy a son gré que

pendant vn mois entier Il

ne fut point de jour sans

luy rendre visitte La dl.

ne manqua pas de luy

tesmoigner sa reconnoissance

et cela layant rendu encore
plus amoureux il la pria
de voulloir sortir de ce Convent,
ou il ne la pouvoit voir si
commodement quil vouloit
La dame le voyant tout
a fait engagé feignit de
se rendre a ses raisons et
estant allée chez une
de ses amie qui ne valoit
pas mieux quelle elle luy
fit valloir pour une grande
grace la permission quelle
luy donnoit de ly venir voir
des la premiere foix

Il y trouva le Duc de Vantadour
et 7. ou 8. autres dames l'une
desquelles ayant proposé de
Jouer a la besse en attendant
quil fut l'heure d'aller a la
commedie on fit sy bien quon
ly engagea cependant pour
luy faire croire que ceni étoit
que passer le temps on ne fit
tallor les masques qui fort
peu de chose mais le Duc
et deux de ces Dames qui
estoient du jeu faisant tenir
sur tenir les mettans toujours
l'une sur l'autre enfin il

se trouua a mil escus sur le
tapis et ce fut alors qu'auec
des cartes aposteés on donna
sy beau jeu a la pauure dupe
il crut que la fortune le fauoriseroit
il fit donc jouer . mais ce fut
particulierement pour faire
la beste tellement qu'il fallut
mettre tout cequ'il auoit d'argent
deuant luy et faire bon du
reste . On ne joüa plus guere
apres cela auec de pareilles
cartes on donna la vole
au duc et il demanda
a cet homme de luy faire
tenir billet de cequ'il luy debuoit

Il fallut quil en parust par la
quelque soupçon quil eut que
cela nestoit pas naturel
Mais apres estre sorty. car
il nestoit plus question de
comedie Il sInforma plus
particulierement qui estoient
ces femmes, et sans quil luy
fut besoin de faire de grandes
enquestes il apprit tout ce quil
Vouloit sçavoir Il fut au con.seil
apres cela et les advocats
luy ayant dit de faire
informer contre la maistresse
de la maison sans designer
celle qui autrement qui doubt

le nom d'une personne de
qualité. Il obtint prise de
corps contre elle. cet homme
crut quil falloit le luy fre
sauoir deuant que de l'executer
affin que sy elle voulloit
luy faire rendre son dict
damitié. on ne luy fit point
cet affront cet aduis luy donna
lallaume elle en fut parler
au Duc de Vantadour mais
le petit bossu luy dit de ne
point auoir de peur et quil
la garentiroit de tout. l'homme
dont estoit question nayant
pas receu une responce

conforme a sa demande
mit les archers en campagne
et la dame ne voullant pas
toujours demeurer cachée
envoya dire au duc quelle
alloit tout dire s'il ne
la sortoit d'affaire promtement
cen fut assez pour le faire
mettre en colere luy qui s'y
mettoit de peu de chose il s'en
fut dans sa maison la
maltraitta de paroles
et de la main et la menaca
de luy je donner les
étrivieres par ses laquais
il se trouva par hasard que

cette femme estoit Damoiselle
et quelqu'un luy ayant conseillé
de le faire venir devant Messieurs
les mareschaux de france elle
en obtint lordre au grand estonnem.
du dit cette affaire ne pouvoit
quelle ne fit grand bruit l'home
la contoit a tout le monde et
ainsy chacun en estant abreuvé
ses amis luy dirent que
pour l'assoupir entierement
Il falloit quil rendit ce billet
il escuma extraordinairement
a cette proposition. Mais
l'advocat qui se mesloit de
tout comme nous croyons

deja auoir dit deluy disant
dun ton de juge quil sen
falloit point appeler Il en
conuint pourveu quonluy
donna 60: pistolles Ainsy
un homme qui auoit 100000 ll
de rente en fond de terre
faisoit des bassesses inconceuables
Il est aysé de juger que sa
conduite sy miserable ne
plaisoit point a sa femme
qui estant deja assez en mau
humeur pour la perte de son
amant ne se pouuoit consoler
de sa destinée cependant Il
luy fut force de prendre

patience, Le Petit homme
nestoit pas d'humeur a se
resoudre, et quinze jours apres
ou environ il luy arriva encore
vne autre affaire non pas
sy vilaine a la verité mais
qui estoit toujours fort honteuse
pour vn duc et pair estant
entré dans vn honneste lieu
dans la rue des boucheries
il vint des sergens qui
saisirent son carosse a la
requeste d'vn marchand
quil ne vouloit point payer
Il descendit aussy tost
pour en tuer quelqu'vn mais

estant deja bien loing auec
le Carrosse il entra dans la
boutique d'Enchwugien qui
estoit deuant ou on luy auoit
dit qu'vn de ses Seugens s'estoit
sauué. Il le demanda au
maistre de la maison qui
ne voulant point qu'il arriue
du meurtre chez luy luy dit
qu'il ny auoit personne de quoy
Il se mit sy fort en colere
qu'il cassa toutes les vitres
de la boutique monta en hault
donna vingt coups d'espées
dans les matelas et fit aussy
plusieurs actions Extrauagan

Ladvocat ayant sceu ce quil luy
estoit arrivé le vint trouver aussy
tost et luy dit quil eut a se
consoler quil feroit mettre le
sergent en prison quil tenoit
lordonnance entre ses Mains
Bartaquelle il estoit deffendu
de saisir les meubles des officiers
dela Couronne et que pour
vne pareille chose il y en
avoit eu vn qui avoit esté trois
mois dans le cachot Le duc
layant remercié le pria de
songer a cella et il neut garde
dy manquer quoy quil eut mieux
fait de juger de ses pauvres
parties dont il y avoit

deux ans que le proces luy estoit
distribué mais cestoit le caracter
de l'homme désire le solliciteur
canal de tout le monde, pendant
quil ne pouvoit pas faire une
panse d'A touchant ce qui
leregardoit aussy ses affaires
estoient en sy bon estat quil
y avoit deja deux ou 3 ans
que ses guiges estoient saisis
et luy qui parloit de faire
donner mainlevée aux autres
laissoit crier tout le monde
apres luy sans se remuer
non plus qu'une pierre Il
avoit esté de mesme le solliciteur
touchant la sepparation de la

duchesse de la ferté laquelle ayant
employé sous main le credit que
son galant avoit auprès du ministre
avoit sy bien accommodé son mary
quelle l'avoit dépouillé de tout
son bien. Cependant le Chevalier
de Cilades n'avoit pas laissé
de la voir encore quelque temps
mais estant devenu amoureux
d'une petite bourgeoise laquelle
estoit bien autrement tournée
il la quitta brusquement et sans
garder aucunes mesures. Elle
en eut tant de chagrin quelle
en demeura six mois sans
voulloir écoutter aucun homme
de qui tout le monde s'estonna

croyant quelle estoit d'un
temperament a ne s'en pouvoir
pas passer seulement six
heures M.re de bonnelles qui
estoit la meilleure femme du
monde et qui avoit port́é
impatiement tous les contes
quelle avoit fait faire delle
la voiu beaucoup du party
quelle avoit pris cette
pauvre femme se tuoit de
dire quon voyoit bien que
tout ce quon avoit dit nestoit
que mesdisance ce quelle assure
encore aujourdhuy se fondant
sur ce qu'une femme q.e a est

feconde pendant son mariage elle le seroit encore s'il estoit vray quelle eut tant de penchant a la galanterie quoy quil en soit il n'y auoit plus des 3. soeurs que la Duchesse daumont qui eut encore son compte et l'archeuesque s'en acquittoit si bien quelle aduoüoit quil n'y auoit rien tel que les gens d'Eglise pour bien faire les choses comme il faut. son mary qui estoit tousiours a la cour et qui d'ailleurs n'auoit garde de se deffier d'une femme qui continuoit de porter de grandes manches

et de visiter les hospitaux
disoit a tout le monde qu'il auoit
subjet de se louer du choix qu'il
auoit fait que dans le siecle
ou l'on estoit il n'y auoit rien
de plus rare qu'une femme
vertueuse, et que c'estoit une
grace dont il deuoit remercier
le ciel particulierement. Personne
n'auoit garde de le contredire
La duchesse auoit sy bien
joüé son rôle qu'elle estoit
encore regardée comme une
sainte. Mais lors qu'il
y pensoit le moins il arriua
un accident qui fit tout
decouvrir et ce qui le desespera

dauantage. Ceci que le malheur arriua par son propre bien Il en auoit vn comme nous auons dit de son premier lict et comme il estoit desja tout forme il lauoit enuoye en jtalie affin que les pays estrangers pussent layder a le rendre encore plus honneste homme au retour de son voyage ce jeune homme qui estoit vigoureux et beau de santé trouuant chez sa belle mere une femme de chambre fort jolie en deuint amoureux

et ayant trouvé le moyen
de la seduire il commancea
avec elle le mestier qui est
sy fort en usage a la Cour celle
fille trouva cela le meilleur
du monde et quoy quelle fust
plus aagée que luy et quelle
dut prendre par consequent
plus de precaution pour
cacher ses affaires neanmoins
comme c'est le propre de la-
mour d'oster la raison
ils en manquerent tellement
l'un et l'autre que la duchesse
s'apperceut bientost de ce
petit commerce elle prit
le party ordinaire des devots

et des devotes qui est de faire grand bruit des deffauts de son prochain peu s'en fallut mesme quelle ne mist la main sur elle mais enfin faisant reflection que cela ne seroit pas bien seant a une femme de qualité elle se contenta apres luy avoir dit mil injures de luy fre commandement de sortir de la maison Il est aysé de juger de l'affliction de la fille et ce commandement et jeunesse a son amour elle se fondit tout en larmes et le marquis de villequiers c'est ainsy que s'appelle fils du duc daumon

layant trouuée en cet estat
se mit aussy a pleurer voyant
quil alloit estre priué de sa
presence. La fille se sentit
en quelque facon consolée de
voir quil prenoit tant de part
dans son affliction et le
regardant tendrement mad.^e
a grand tort luy dit elle
den vser auec tant de
rigueur elle nest pas plus
sage que les autres et si
Monsieur le Duc scauoit
ce que je scay il nauroit garde
den estre sy content. Cen
estoit assez dire a son jeune
homme et sur tout a son

beau fils qui a tousjours sa haine
dans le coeur pour une belle
mere pour exciter sa curiositée
Il luy demanda auec empresse
ment ce quelle vouloit dire
et voyant que la crainte de
sexposer a quelque traittement
fascheux la rendoit plus
retenüe Il luy protesta non
seullement quil ne y prendroit
point de part a cequelle luy
diroit mais mesme quel
en serait rauy auec de telles
asseurances elle ne balanca
plus a luy ouurir son coeur
Elle luy dit que le duc

de Rocquelaure, avoit esté
bien avec la duchesse daumont
mais que depuis son mariage
leur commerce estant beaucoup
rallenty larcheuesque de reims
avoit pris la place. quoy
mon oncle sécria en mesme
temps le marquis de Villequier
tout estonné je luy peine
a le croire tu nes assurement
qu'une medisante. Il faut
vous le faire voir luy dit
elle puis que vous estes
incredul et ce sera dés
aussy tost que Mr. le
duc ira a Versailles
le marquis de Villequier

neut rien a dire apres des offres sy raisonnables. Et layant voulu questionner elle luy repondit que puis que tout ce quelle pouvoit dire estoit inutil jl falloit quil se donnat patience. Cependant comme elle craignoit que la duchesse ne lobligeat a sortir devant que loccasion ne sen presentast elle luy fit demander pour toutte grace quelle voulut bien permettre quelle demeurast encore deux jours seulement dans la maison, sy la duchesse eut sceu pourquoy elle luy

Lui fait cette priere elle
se feroit bien donnée de
garde de luy octroyer
mais ne se deffiant de
rien elle ne voulut pas
pousser a bout une fille
qui pouvoit avoir quelque
connoissance de ses affaires
En effet quoy quelle en
Eut esté en habile femme
C'est a dire quelle eust
conduit ses intrigues sans
le secours d'une confidente
Neanmoins elle se
souvenoit que cette fille
avoit trouvé une fois

Le Duc de Rocquelaure a
Une bonne Indüe qui sortoit
de sa chambre et comme
elle scavoit quelle ne manquoit
pas despuis elle eut peur
quelle neut esté personne
a vouloir scavoir ce quil y
venoit de faire sy souvent
elle ne se me prenoit pas a son
calcul cette fille qui estoit
curieuse comme le sont
toutes celles de son sexe
navoit pas voulu en demeurer
au soupcon apres cette
circonstance et avoit cherche
a seclaircir elle avoit
remarque dailleurs que

Souuent s'i y auoit Deux places
desfouillées Dans le lieu tellement
quelle s'estoit mise en embuscade
elle n'y auoit pas esté longtemps
inutillement elle auoit Veu
entrer et sortir le Pedre
de Vocquelawe et Voyant
quil n'estoit plus en Grace
elle auoit fait la mesme
chose A lesgard de larcheuesque
de Reims dans les frequentes
Visites luy auoient esté suspecte
Ce prelat auoit cru conduire
ses affaires sy habillement
quil ne s'imaginoit pas
que personne les eût peut
Descouurir il auoit gagne

Vn nommé du plessis qui a
esté Vallet de chambre du
duc et qui occupe le petit
hostel daumont sous promesse
de luy faire continuer toutte
sa vie la permission de
donner a jouer de cet petit
hostel il y a communication
au grand. et ce bon prelat y
entroit touttes les nuits en
gros manteau des quil scavoit
que le duc estoit a Versailles
celle selle estoit trop esclairee
pour ne pas guetter de tous
costez dauttant plus
que elle trouvoit le lit
toujours dans lestat quil

110 estoit quand le Duc auoit
couché chez luy . elle Croyoit
neanmoins que cestoit le Duc
de Rocquelaure qui estoit
toujours l'heureux Mais
enfin Lapparition du Prelat
auec vne Lanterne sourde ala
main et le nez dans son manteau
la detrompa et comme elle
le voyoit assez souuent pour
le reconnoistre son deguisement
ne luy seruit derien apres
auoir remarqué plusieurs
fois la mesme chose . elle
crut quil ny auoit qua poster
le marquis de Villequier

a sa place dez que son pere
seroit party. En effet estant
allé le jour mesme a Versailles
Il fit entrer Lavichenesque
en habit decent ce qui ne luy
permit plus de douter
de ce quon luy avoit dit Ce
Jeune homme n'estoit pas
d'un autre caractere que la
plus part des gens de la
cour quoy quil ny eu pas
longtemps quil y parut les
autres lavoient formé sur
leur model, et yl estoit sy
sot quil y en avoit aux petites
maisons qui ne lestoient pas

lant. Il en auroit donné
des marques dans ce même
moment sans l'ennui qui
l'empescha de sortir et luy
ayant duré mil ans il avoit
impatience de faire une
folie. Le matin ne fut
pas plustost venu qu'il
s'en fut a Versailles
ou ayant assemblé un tas
de fols comme luy il leur
conta tout ce qu'il avoit veu
et comment cela s'estoit fait.
Et en même temps cette
grande nouvelle se repandit
bientost par toutte la Cour

Remarqua de Louuoys
ne voulut jamais croire quelle
vint de son nepueu, Mais
nen pouuant plus douter apres
le tesmoignage de tant de
personnes differentes Il luy
laua la teste autant que son
imprudence le meritoit. Le Roy
estoit trop sage de mesme
pour approuuer tant dindis
cretion ainsy scachant quil
ne laissoit pas de se vouloir
presenter deuant luy Il
luy fit dire quil ne fut pas
sy hardy et quil ne le
voulloit jamais voir

Le marquis de Villequier n'avoit
pas cru que les choses se
passeroient de la sorte
au contraire Il s'estoit mis
en teste que ses parens
ne debvoient pas aymer
d'avantage sa belle mere
que luy, le feliciteroient
de sa descouverte mais
voyant combien Il estoit
loing de ses esperances
Il prist le party de revenir
a Paris, cependant quand
Il vint a demander son
carrosse on luy dist que
n'y en avoit plus pour lu[y]

et que son pere labandonnoit
chacun en dit de mesme
de peur de desplaire a son
oncle qui s'etoit declaré
contre luy et Il se vit
contraint a s'en revenir
a pied jusques a S.t cloud ou
il fut reconnu de quelqu'un
qui en ayant pitie le voitura
jusques a Paris Ce fut
une grande joye pour toutes
les dames de la Cour
galante que cette gorge
chaude, elles se virent
delivrées par la de cent
reproches qu'on leur faisoit

tous les jours quelles debuoient
resembler a la duchesse
Cependant La Jeunesse ne
se souciant guere que le Roy
et le ministre se fussent
declarez contre le marquis
de Villequier fut en foulle
chez luy pouluy offrir ses
services Le Prince de
turenne fils aisné du
duc de Bouillon se montra
des plus Echauffez, et
comme Il estoit tres Jeune
estourdy qui s'estoit deja
fait mil affaires. Non
seullement il resolut de

le voir contre vent et marée
mais il luy applaudit
encore, partout ou il se trouva
soutenant quil avoit eu
raison, Le Roy layant
sceu luy fit fort mauvaise
mine comme il se presenta
a deux ou trois Jours de la
pour faire la Charge de
grand Chambellan dont
il avoit La survivance mais
cela ne layant pas empesché
de luy vouloir donner sa
chemise La frange de ses
gans toucha le visage
du Roy et sa Majesté

perdant le sang froid qui est
sy admirable en luy qu'on ne
la jamais veu demeure en
collere luy dit d'un ton
serieux quil debvoit prendre
garde un peu mieux a ce quil
faisoit quil sembloit quand
il estoit aupres de luy quil
fist toutes choses par non
chalance quil apprist que
cestoit le plus grand honneur
quil luy put arriver et
que sans la consideration d'un
pere et d'un oncle dont
il portoit le nom il le rendroit
sy petit gentilhomme quil

y en auroit mil en france qui le
voudroient bien ce fut dune grande
mortiffication pour ce jeune seigneur
Il voulut sexcuser mais Le Roy
luy ayant tourné Le dos Il fut
obligé daller chercher ailleurs
de la consolation ce fut dans la
debauche quil fit avec
le comte de Brienne fils du
comte darmagnac grand esc[er]
de france et le prince lingris
fils du duc de luxembourg
et quelques autres de son
age. comme Ils avoient s'y
cy-devant parler de la sorte le diable
dans le corps ils voulurent

fumer apres estre souls non
pas pour le plaisir quils y
prenoient mais parcequils
scauoient que cela desplaisoit
au Roy. Ils furent de la
prendre des courtisannes chez
une appareilleuse et les
ayant fait masquer ils sen
furent courre le bal ou ils
firent mil desordres. tout
cela fut raporté au Roy
qui auoit des gens dans
paris expres pour l'aduertir
de tout cequi s'y passoit et
il est aysé de juger combien
cela augmenta l'estime quil

auoit pouveux, Neanmoins
comme il aymoit Monsieur
le grand il luy dit quil veillast
vn peu a la conduite de son fils
quil seroit fasché pour lamour
de luy quil continuast dans ses
debauches mais quoy que peut
faire Mr. Le grand ce stoit
vouloir sopposer au cours de la
riuiere que pretendre de le retenir
Les Dames estoient alors
jnutiles non seulement nos
trois soeurs voyoient leurs
jntrigues decousues. Mais
les trois autres nestoient
pas plus heureuses toutte

cette jeunesse naissante faisant
gloire de les mepriser Cependant
il luy arriua vn petit desordre
estant allée dans vn honneste
lieu il y vint des mousquetaires
qui luy fit quitter la partye
et comme elle nauoit que de
petits couteaux il fallut filer
doux, Le Lendemain chacun
prit vne grande espée et le Roy
fut tout estonne de voir vn
sy grand changement Il en
demanda la raison et ne la
sceut que trop tost pour
sa satisffaction Ils retournerent 6
le Lendemain dans le mesme

lieu, mais les mousquetaires
qui auoient sceu qui ils estoient
ne s'y trouuerent pas en quoy ils
se monstrerent plus sages qu'ils
n'auoient jamais esté car
c'estoit encore une jeunesse
qui ne faisoit pas moins de
folie et si l'on n'en parloit
pas tant que de l'autre c'est
qu'elle ~~n'estoit~~ ny de son rang ny
de sa qualité

Les Dames se voyant a louer
prirent le party de se diuertir
entr'elles mais comme dans les
chapeaux les coeffes passent
mal leurs temps, leur

plaisirs furent si fades
quelles s'en ennuyerent bientost
ce qui estoit cause quon les
abandonnoit ainsy ces Rue,
Mr le dauphin navoit nulle
jnclination pour le beau sexe
il naymoit que la chasse comme
le disoit fort bien de termes
A tous ces Jeunes gens se
regloient sur luy toutes les
Dames qui pretendoient en
beauté estoient faschées de
navoir pas esté du temps de
son pere ou quil ne luy
ressemblast pas Ce n'est pas
que le Roy naimast encore

son plaisir, mais l'age auoit
emporté ces grands feux de
jeunesse, de sorte quil ne luy
en falloit plus tant. Enfin
comme elles estoient preste
de se desesperer Mr
le Dauphin se uertua et ayant
troué une certaine femme
de Chambre de madame la
dauphine a songre, il
se leua fort honnestement
d'aupres sa femme pour
aller coucher auec l'autre
a qui il auoit fait dire
par un valet de chambre
les sentimens quil auoit

pouvelle. La Dame
estoit trop sensible a lhonneur
quil luy faisoit pour le refuser
elle tasta du beau prince
dans la Chambre mesme
de madame La Dauphine
ou elle estoit couchee. Mais
Joyeuse qui y couchoit pareillemt.
sestant apperceu du commerce
& fasche que Monseigneur
y eut employe un autre que
luy en advertit le Roy: si
bien que la femme de chambre
fut chassee. Quoy que les
dames fussent faschees
que Cela eut sy veus

dure, comme elles croyoient
qu'un sy bon exemple alloit
ramener pour elles le siecle
d'or elles se consolerent bientost
Madame La Dauphine
ne la fut pas sy tost de cette
aduanture, elle en eut quelques
parolles auec Monseigneur
et cela donna lieu a un
couplet de Chanson qu'on
fit sur l'air d'un Vaudeuille
qui a couru le millieu de
l'yuer et qui court encore
a present voicy donc quel
est ce couplet ;
Nostre Dauphine est en courroux

contre Monseigneur son espoux
qui commance a faire bebien,
comme Le Roy son pere
Vous mentendez bien

Les Dames ne Sestoient
point flattées mal apropos
lexemple de Monseigneur fit
des merveilles pour elles
chacun crut quelles alloient
devenir a la mode et lempressa
de leur tesmoigner de la
passion. Elles Neurent
garde de faire les cruelles,
et quoy quil se soit passé
peu de temps depuis cella
elles ont eu des galant

d'histoires qu'il y auroit bien dequoy
grossir celle cy Sy je les voulois
raporter, Mais je laisse cela
a d'autres pour peu qu'on veuille
attendre a les composer Il
y aura dequoy en faire
Un gros Volume

Fin

Universitas
BIBLIOTHECA

a39003 009545350b